

PER

V-238

BNQ

34e année / Volume 2  
Mars-Avril 2005 / Adar-Nissan 5765

5,00\$

# La voix sépharade

UNE PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE UNIFIÉE DU QUÉBEC

**Les lendemains  
de la guerre d'Irak**

**Quand Dieu parlait  
aux hommes**

**Leçon de surf sur Tsunami**

*Réalisez votre rêve....*  
*Le Windsor*  
*Salles de bal historiques et de prestiges*

*Forfaits mariages cashers à partir de 129.00\$*  
*(certaines conditions s'appliquent)*

*Le Windsor*  
*Tél. : (514) 393-3588*  
*1170, rue Peel, Montréal (Québec)*  
*Visitez notre site web au [www.lewindsor.com](http://www.lewindsor.com)*





**Hervé Teboul**  
«Couleurs printemps»  
huile sur toile 30"x45"

**34 Les attentes**

Ces jours-ci, dans les médias, on entend beaucoup parler des jeunes et de leur rendement sur le marché du travail.

**38 Les avantages d'un REÉR autogéré.**

De nos jours, les investisseurs sont mieux renseignés et plus conscients de leurs besoins financiers.

**46 Dossiers noirs**

Annette Paquot a lu pour vous

**57 En souvenir des disparus du tremblement de terre d'agadir**

« Tout a été écrit, pourtant l'homme dispose de son libre arbitre »

**10 « Israéliens et Palestiniens avancent lentement sur un chemin plus prometteur »**

Une entrevue avec le nouvel Ambassadeur de l'État d'Israël, Alan Baker

**22 Tournoi international de soccer Yom Ha'atzmaout: plus qu'un tournoi, un lieu de rassemblement**

Cette année, la tradition du tournoi de soccer de la CSUQ, à l'occasion de Yom Ha'atzmaout se perpétue, pour la 8ième année.

**40 Leçon de surf sur Tsunami**

Mon épouse Delian et moi-même, aimons voyager. Pour nos vacances de fin d'année, nous avons projeté et mijoté depuis quelques mois un séjour et des leçons de surf sur l'une des plus belles plages du monde, au Sri Lanka

**52 Casinos, gambling et judaïsme : une esquisse culturelle**

Selon Maimonides, s'adonner aux activités de l'époque : dés, os ou fagots de bois, est considéré comme une fraude car quelqu'un dans cette transaction vole l'argent de l'autre sans échange réel.

**60 Quand Dieu parlait aux hommes**

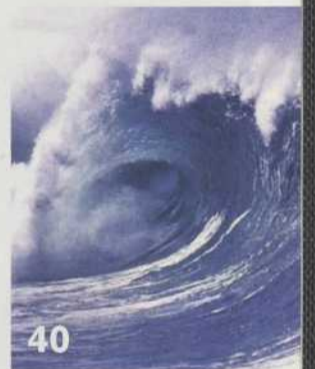
Le mois du livre juif à la Bibliothèque Publique Juive.

**61 Mariage Juif à Mogador**

La collection de ketubbot, remarquablement présentée dans ce recueil, apporte sa juste contribution à la connaissance d'un monde aujourd'hui disparu.



22



40



57



23

**Galeria**  
Depuis quelques semaines 25 artistes de notre communauté, exposent leurs œuvres dans une galerie d'art au Mail Cavendish



52

# DECORAPH

R A P H A È L A S S A Y A G

*Décor de henné et mariage,  
brith-milah  
et bar-mitvah,  
Kabalath panim,  
mehitsa et  
décor de shower  
Location de nappes  
et housses de chaises  
Centres de tables et  
bonbonnières et plus*

*... à l'image de vos rêves*

conception, Boom Média - Dan Derhy (514) 803-8396

Visitez notre nouveau site Web: [www.Decoraph.com](http://www.Decoraph.com) !

4190 de Courtrai, Mtl (Qc), H3S 1C2

Tél: (514) 341-3326 Fax: (514) 341-7054



1, Carré Cummings - Suite 216  
Montréal (Québec) Canada H3W 1 M6  
Tél.: (514) 733-4998  
Télécopieur: (514) 733-3158  
Courriel: info@csuq.org  
Internet: www.csuq.org / www.lavoixsepharade.com

PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ David Bensoussan

DIRECTEUR GÉNÉRAL Robert Abitbol

COMITÉ DE RÉDACTION Annette Paquot, Roger Elmozino,  
Jean-Charles Chebat, Alain Klotz, Sophie Jama, Jacques Picard

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO David Bensoussan, Emmanuelle Assor, Elie Benchétrit, Elias Lévy, Professeur Haim Harboun, Sophie Jama, Frank Neuman, Gilberte Cohen-Scali, Thierry Naccache, Professeur Jaime Benabu, Lois Liverman, Michel Bensemana, Ralph Rimokh, Ran Elfassy, Annette Paquot, Amnon Suissa, Rabbin Yaacov Spitezki, Orna Baziz, Léa et Eva Soussana, Sylvia Assoulina

TRAITEMENT DE TEXTE Yvette Soussana

RÉVISION ET CORRECTION DES TEXTES Charles Dadoun

ENGLISH PROOF-READING AND EDITING Amanda Wener

PHOTOS Archives CSQ, Aaron Buzaglo, Marc Acoca, Edmond Silber

CONCEPTION GRAPHIQUE Katia Ruelle Malka

IMPRESSION Impart-Litho

EXPÉDITION POSTALE Joncas Postes Expert

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION Jean-Claude Léon 733-4998 x 3149

PUBLICITÉ Frank Achache (514) 812-9253

La voix sépharade, tirée à 5000 exemplaires, est publiée 5 fois par an. Les exemplaires sont acheminés par voie postale à Québec, en Ontario et dans le reste du Canada, aux Etats-Unis et à l'étranger.

Abonnements (1 an - 5 numéros): Québec 26 \$, Canada et U.S.A. 36 \$, Outre-Mer 56 \$.

ISSN: 0704-5352

Dépôt légal aux bibliothèques nationales du Québec et du Canada. Courrier de 3e classe-Permis 40011565

Les lettres ou articles doivent être adressés au Comité de Rédaction, La voix sépharade au 1 Carré Cummings, bureau 216, Montréal, Qc. H3W 1M6 ou par e-mail : jcleon@csuq.org

Sous peine d'être refusés, les articles ou lettres adressés au journal doivent mentionner le nom de l'auteur, son adresse complète et son numéro de téléphone. Aucun accusé de réception ne sera envoyé et les articles ou lettres non publiés ne seront pas retournés. Pour des raisons d'espace et de clarté, les articles ou lettres pourraient être réduits ou révisés.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS NO 40011565  
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU  
CANADA AU SERVICE DES PUBLICATIONS  
123 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTRÉAL, QC H3Z 2Y7

Tirage certifié

AVDA

Un service de l'Association des médias écrits communautaires du Québec

« Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le Gouvernement du Canada pour nos coûts rédactionnels par l'entremise du Fonds du Canada pour les magazines. »

Canada

# Dialoguer, expliquer, se rapprocher

La tempête médiatico politique soulevée par la décision du gouvernement du Québec de financer à 100% la partie laïque du programme d'enseignement de certaines écoles juives, suivie de son annulation, nous ont permis de réaliser que la communauté juive se devait de prendre en considération les données suivantes.

Bien que cette mesure administrative soit déjà appliquée dans le cas des écoles grecques et arménienne, elle aurait pu relever d'un débat, on ne peut plus actuel et en somme tout à fait normal, entre partisans de l'école laïque et ceux de l'école confessionnelle ou privée. Malheureusement il n'en a pas été ainsi. En effet, si les crises survenues il y a quelques temps dans certains dossiers touchant la communauté juive ont révélé des signes précurseurs d'un certain état d'esprit de certains secteurs de la population du Québec, il semble que l'épisode des écoles juives a prouvé qu'un long travail d'information et de rapprochement restait à faire auprès de nos concitoyennes et concitoyens.

Information tout d'abord auprès des médias francophones qui manquent bien souvent de points de repère sur tout ce qui a trait à la diversité de la communauté juive québécoise, à son histoire et surtout à sa contribution à l'édification de la société dans bien des domaines. Les mythes et les idées reçues ont la vie dure et nous sommes bien placés pour avoir pu le constater.

Rapprochement ensuite: Il incombe aux leaders communautaires mais également à chacun de nous en tant que citoyen de l'initier et de le développer. Aujourd'hui plus que jamais, il importe d'aller au devant des Québécois de souche ou vers ceux issus des communautés culturelles, afin de mettre de l'avant le message universaliste qui a toujours caractérisé le judaïsme et de mieux faire comprendre ce qu'est et ce que fait la communauté juive. C'est un exercice de longue haleine sans doute, qui s'avère nécessaire et qui, à moyen terme, peut donner des résultats concrets et positifs, ne fut-ce qu'au niveau de la perception que les autres ont de nous. Nous nous devons également de mieux connaître les autres et de partager d'avantage leurs préoccupations. Nos valeurs communes sont bien plus nombreuses que nos différences et elles doivent être mises de l'avant lors d'activités ciblées.

Quel meilleur vecteur que celui de la culture pour atteindre ces objectifs? Des approches dans ce sens ont été réalisées depuis quelques semaines avec des leaders de la communauté musulmane montréalaise. Le thème de notre prochaine Quinzaine Sépharade 2006, « La Convivencia » ou la coexistence entre les trois religions monothéistes, s'inscrira également dans cette perspective de dialogue et de rapprochement entre les cultures.

En cette veille de Pessah où des espoirs de paix semblent s'installer timidement au Proche-Orient, souhaitons-nous un véritable rapprochement avec les Québécoises et les Québécois de tous horizons afin d'édifier ensemble une société meilleure et plus juste pour nous et nos enfants.

À tous les membres de la communauté juive montréalaise j'adresse mes meilleurs vœux de Pessah Cachère Vésaméah.

David Bensoussan

# Une présidence riche en événements

Lorsqu'il a assumé ses fonctions en 2003, Sylvain Abitbol est devenu le premier président sépharade de l'histoire de la FÉDÉRATION CJA. Au cours de son mandat, de nombreux événements ont fait appel à sa capacité de gérer d'importants défis. En tant que principal porte-parole de la communauté juive, il en a assuré la représentation au cours des débats publics sur les relations de la FÉDÉRATION CJA avec Centraide et sur le financement public des écoles juives. On lui doit aussi la mobilisation de l'opinion à la suite de l'attentat à la bombe contre l'école des Talmud Torah Unis. À titre de président, Sylvain Abitbol a fièrement et loyalement défendu les intérêts de l'organisme central de philanthropie et de services communautaires juifs de Montréal.

*Monsieur le Président, le moins que l'on puisse dire est que votre mandat, jusqu'à présent, n'a pas été de tout repos surtout sur le front extérieur.*

Ce que vous dites est vrai à plusieurs égards. Vous savez que la communauté juive de Montréal a été confrontée à toute une série de crises qui ont exigé une mobilisation de nos ressources à différents niveaux ainsi qu'à la nécessité de réagir par des prises de décisions rapides et parfois difficiles. Je pense ici à l'annulation de la visite d'Ehud Barak par les autorités de l'Université Concordia, l'affaire de Centraide, le dossier de l'immigration, l'incendie

criminel de la bibliothèque de l'École Talmud Torah et tout dernièrement le dossier du financement des écoles juives. Dans tous ces dossiers nous avons assisté, comme vous avez pu le constater à des réactions disproportionnées tant de la part des médias, qui ont eu tendance à monter en épingle des événements souvent ordinaires, que d'une certaine partie du public malheureusement peu ou mal informé. Disons donc que j'ai eu, comme on dit, du pain sur la planche depuis le début de ma présidence.

*À un niveau plus fonctionnel, comment avez-vous abordé les problèmes qui sont le lot quotidien de la communauté juive, je pense à la pauvreté, l'éducation juive, la sécurité de nos écoles, la montée de l'antisémitisme et bien entendu la défense d'Israël ?*

Je me suis fixé comme objectif principal depuis ma prise de fonction, de poursuivre et d'améliorer la qualité des services offerts à notre communauté et ce à tous les niveaux. Sur le plan opérationnel un grand effort a été mené pour moderniser les rouages de fonctionnement de notre organisme afin que celui-ci soit une machine des plus performantes. Nous avons engagé un peu avant le début de mon mandat, un directeur des opérations, M. Bram Freedman et plus récemment un directeur de la planification, M. Allan Schneiderman, qui sont tous les deux des atouts de taille dans le processus organisationnel de Fédération CJA.

Les problèmes sociaux auxquels certains segments de notre population sont



confrontés nous amènent à soutenir massivement et de manière continue les opérations menées par les services d'Aide à la Famille juive dont les budgets ne sont pas plafonnés. L'éducation juive représente toujours un défi de taille et le soutien à Israël un objectif continu.

**Il était nécessaire d'insister, dans nos futures approches, sur la similarité de nos valeurs communes.**

Au niveau de la montée de l'antisémitisme dans le monde et de la restauration de l'image d'Israël, nous avons mis en place le CIJA (Conseil canadien pour la défense des droits des juifs et d'Israël), un moyen fort efficace afin de contrer la propagande nocive à

laquelle nous assistons contre les Juifs en général et contre Israël en particulier.

Un budget important a été investi dans ce projet et il provient des diverses fédérations juives à l'échelle canadienne.

CIJA est à mes yeux une des initiatives les plus importantes prises par le monde juif canadien ces derniers temps

*Quels ont été les raisons qui ont amené le leadership juif canadien à la création de ce nouvel organisme ?*

Face à la situation que j'ai décrite concernant l'antisémitisme et le dénigrement d'Israël, des organismes tels que le Congrès juif canadien, le Comité Canada Israël et le Comité Québec-Israël, ne disposaient ni des budgets nécessaires ni des outils adéquats pour faire face à la situation.

Ce fut un groupe restreint de communautaires qui ont amorcé le processus dont l'aboutissement fut CIJA. Une étude préliminaire de la

Ottawa avec la présence du Premier ministre du Canada et celle des chefs de l'Opposition ainsi que la mission parlementaire à Québec avec des rencontres au plus haut niveau aussi bien avec le Premier ministre, des ministres de son cabinet et également avec le chef de l'Opposition officielle et des membres de son parti.

*En ce qui a trait à la Campagne de l'Appel Juif, malgré les bons résultats enregistrés, on parle de prochaines coupures dans les budgets des agences de la Fédération. N'est-ce pas là un paradoxe ?*

Si les résultats de la Campagne 2004 ont été bons dans l'ensemble, les besoins communautaires se sont accrus, je reviens évidemment aux problèmes de la pauvreté, mais aussi nous avons eu à faire face à des dépenses supplémentaires touchant la sécurité de nos écoles. Dans ce domaine il y eu un manque à gagner entre les sommes nécessaires et les sommes collectées

Par conséquent, nous avons entrepris, à travers notre processus de planification et d'allocations de budgets, une nouvelle approche consistant à analyser en détail chaque chose que l'on fait de façon à cibler et à investir de manière appropriée dans les objectifs que nous nous sommes fixés.

Il va de soi que ceci ne sera pas un exercice facile, mais je reste convaincu que nous allons ressortir, en tant que communauté, nettement plus efficaces et performants.

Je suis confiant que la Campagne, malgré le départ de sa directrice Kathy Assayag, remplacée par Chlomo Toledano dont l'expérience dans le domaine n'est plus à prouver, continuera sur sa lancée.

*Votre vision d'avenir ?*

Comme nous venons de le voir, notre communauté a été confrontée à des défis de taille, elle en sort renforcée à chaque fois car elle a su se réajuster et également elle a eu cette capacité de procéder à des évaluations qui lui ont permis de réagir en conséquence à chaque nouvelle situation.

Nous avons à notre disposition une machine de campagne extraordinaire avec des hommes et des femmes, professionnels et bénévoles confondus qui la font tourner au mieux de ses capacités. Cette communauté a toujours su répondre avec générosité aux demandes que nous lui avons adressées que ce soit pour nos besoins locaux ou pour Israël.

Je suis convaincu que cette foi inébranlable qui nous anime continuera de vibrer et je demeure donc optimiste quant à l'avenir du judaïsme montréalais dont le visage commence à changer avec l'arrivée de juifs de France et d'Argentine entre autres. □

## **Cette année, nous avons pris des décisions stratégiques pour poursuivre notre lutte contre l'antisémitisme**

situation a été menée par une firme spécialisée afin de déterminer les attitudes de la population canadienne non juive par rapport à la perception d'Israël, du conflit avec les Palestiniens, ainsi qu'à l'égard des Juifs. Les résultats de cette étude nous ont appris par exemple qu'il était nécessaire d'insister, dans nos futures approches, sur la similarité de nos valeurs communes.

CIJA regroupe sous le même parapluie, les activités du Congrès juif canadien, du Comité Canada Israël, du Comité Québec-Israël, ainsi que les activités sur les campus avec comme objectifs le partage des ressources, l'élimination des programmes redondants, une stratégie étoffée et un contrôle de l'efficacité des programmes. À titre d'exemple, nous avons organisé le dîner parlementaire à

auprès des donateurs. D'une manière générale malgré l'accroissement constant de sommes collectées au cours de nos dernières campagnes, les besoins de notre système continuent à dépasser notre capacité de les combler.

Ceci signifie que des choix sont nécessaires. Cette année, nous avons pris des décisions stratégiques pour poursuivre notre lutte contre l'antisémitisme et continuer notre soutien aux efforts entrepris pour ce qui est de l'advocacy avec des budgets accrus. De même avec une structure aussi grande que la nôtre, nous avons des coûts de fonctionnement qui s'y rattachent et dont nous devons tenir compte sur une base permanente, par exemple l'augmentation des primes d'assurances, les frais de services etc.

# Nouveaux défis

**Pour en savoir plus sur les objectifs que se sont fixés les deux nouveaux présidents de la campagne sépharade de l'Appel Juif Unifié, Armand Kessous et Yvette Ettinger, La Voix Sépharade a mandaté notre journaliste Emmanuelle Assor afin qu'elle les rencontre et qu'elle traduise pour nos lecteurs leurs aspirations et les défis qui les attendent.**

*La Voix sépharade: Quelles sont les motivations qui vous ont poussé à assumer la présidence de la campagne sépharade de l'Appel Juif Unifié?*

**Yvette Ettinger (Y.E) :** Depuis mon arrivée au Canada en 1980, j'ai goûté aux bienfaits de la Fédération CJA par le biais de mon époux qui était alors un membre très actif de cette organisation. Dès mon plus jeune âge, mes parents nous ont inculqué les valeurs du partage. Eux-mêmes font

partie de l'aumônerie israélite des hôpitaux de France. Dans les coulisses de la Fédération CJA depuis plusieurs années, à l'Hôpital Général Juif de Montréal, au Jewish Hospital of Hope, j'ai toujours eu ce désir d'aider, c'est un devoir et une responsabilité que j'ai plaisir à assumer, surtout entourée de bénévoles passionnés. Je suis fière de voir que mes enfants suivent ce chemin et entrent eux aussi dans la ronde de l'Appel juif unifié.

**Armand Kessous (A.K) :** J'ai décidé d'assumer la présidence de la campagne sépharade de l'Appel Juif Unifié pour de nombreuses raisons. La première, à cause de la maturité arrivant avec l'âge (*coming of age*) : La réalisation que l'on n'est rien sans autrui, que l'on n'est pas juif sans Israël. Je considère que l'entraide parmi le peuple juif est très importante et qu'il faut contribuer à la sensibilisation de notre communauté. Deuxièmement, ayant été impliqué dans les instances communautaires, je désire lancer un message aux autres générations : Je souligne que l'implication passe aussi par notre génération. Enfin, je voudrais être un exemple pour mes enfants.

*LVS : Face aux nombreux défis auxquels doit répondre la communauté, quels seront d'après vous les priorités de la campagne?*

**Y.E :** Comme le disait Antoine de Saint-Exupéry : « L'essentiel est invisible aux yeux, on ne voit bien qu'avec le coeur ». Il s'agit de mettre sur pied une stratégie de sensibilisation qui attisera la responsabilité de la communauté face au devoir de partager. Simplement contribuer à ensoleiller la vie de nos plus démunis.

**A.K :** Il y a deux aspects fondamentaux de la campagne :

1) Rappeler à chacun des membres la

nécessité d'agir pour préserver nos acquis.

2) Il faut continuer d'appuyer toutes les institutions qui nous définissent en tant que communauté. Étant donné que la pauvreté est en croissance chez les personnes âgées et chez les jeunes familles sépharades nombreuses, à défaut de les aider, nous risquons d'être coupable d'abandon. Il faut appeler chaque membre de la communauté à ce besoin de préserver et toute préservation passe par la diversification. Il ne faut pas mettre tous nos oeufs dans le même panier. Avec un don, l'aide offerte touche à tout : À la pauvreté, aux handicapés, aux aînés, à l'éducation, aux instances communautaires, à la jeunesse, à Israël, etc. Voilà un don qui va loin!

*LVS : Bien que les résultats de la campagne sépharade soient en progression constante, on s'accorde à dire que nous n'avons pas encore fait le plein auprès de notre public. Quelles stratégies pensez-vous mettre en place pour optimiser les résultats?*

**A.K :** La question est très pertinente. D'après les chiffres, la campagne sépharade de l'Appel Juif Unifié est celle qui enregistre la plus haute croissance annuelle mais on aurait tort de se satisfaire de cela. Cela voudrait dire que l'on vient de loin. Nous ne touchons que 37% des ménages qui peuvent contribuer, il reste donc une large composante de notre communauté qui n'est pas au courant des services et du soutien qui est offert par la communauté à ses membres. Cette même étude nous démontre que pour ceux qui sont informés, le niveau de contribution est en deçà des niveaux de contribution observés dans la population juive *at large*. À salaire égal dans la communauté, on donne moins. Et ce n'est pas de la paresse. L'explication de ce phénomène réside dans un manque d'informations.



Notre défi sera de rassembler, d'informer et d'encourager la participation active de la communauté dans les différentes organisations et causes communautaires. Et si on le fait bien, et que l'on touche le coeur des gens, ils seront généreux.

**Y.E :** Un des points importants de la stratégie est de capitaliser sur les efforts investis par les présidents sortants, de profiter de la vaste expérience d'une équipe aguerrie et dévouée. En tant que recrue de la campagne 2005, j'aimerais

### **L'une des pièces maîtresses de notre stratégie est d'encourager le maximum de familles à venir avec nous en Israël.**

remercier les présidents sortants Camille Cohen, Alain Assouline, la grande famille de bénévoles ainsi que les professionnels Eda Lévy, Claude Benarroch et Vera Zagury qui ont travaillé avec acharnement et succès. Ils sont notre source d'inspiration. Ensemble, main dans la main, avec Steven Gross et Elaine Dubrovsky, nous mènerons à bien cette campagne sous le signe de la détermination et de la réussite.

Ensemble, nous ne formons qu'une communauté, motivée et dynamique.

**A.K :** J'aimerais rajouter que l'une des pièces maîtresses de notre stratégie est d'encourager le maximum de familles à venir avec nous en Israël lors des différentes missions, pour voir ce que l'on fait avec leur don. Et s'ils ne peuvent pas aller en Israël, nous les invitons à participer à des missions à Montréal (visite des différentes agences communautaires de la Fédération CJA).

**LVS :** Comment envisagez-vous le rôle de la Communauté sépharade unifiée du Québec (CSUQ) dans le cadre de la campagne?

**Y.E :** Il faut préserver et augmenter les dons réalisés les années précédentes, prioriser les besoins réels et

grandissants d'une population qui traverse des périodes de vie difficile. Ces personnes ne pourront les surmonter qu'avec notre aide, notre implication et nos dons. Nous devons tous réaliser que ces gens bénéficient de l'aide offerte par les différentes agences de la Fédération CJA.

**A.K :** Une des premières rencontres que j'ai eue quand nous avons entamé notre mandat était avec Robert Abitbol, directeur général de la CSUQ et David Bensoussan, président de la CSUQ. Le message de cette rencontre était que la campagne sépharade ne pourrait atteindre son plein potentiel sans l'appui total et inconditionnel de la CSUQ et de toutes les forces vives qu'elle peut rallier. Nous visons les mêmes objectifs que ceux de la CSUQ. Dans notre stratégie de campagne, qui repose sur le travail incessant de nombreux bénévoles, la CSUQ est l'une des adresses que nous privilégions pour encourager l'implication de nos sépharades dans les multiples Téléthons, appels à la population et pour articuler toute la stratégie de sensibilisation auprès de nos synagogues. Nous voulons aussi bénéficier de l'immense richesse culturelle qui émane de la CSUQ, en organisant des événements conjoints dans le cadre de la campagne.

C'est à l'intérieur de la CSUQ et de ses constituantes dynamiques, que nous retrouvons le plus grand nombre de professionnels à qui nous demandons aide, support actif et enthousiasme lors des Téléthons et du Super Sunday, qui sont des moments clés de notre campagne. La CSUQ, par le biais de La Voix Sépharade, va aussi être un organe d'information crucial pour tout le déroulement de la campagne.

Enfin, nous nous sommes lancés le défi de sensibiliser 500 nouveaux donateurs et ce, avec l'aide précieuse du Bel Âge.

En conclusion, comme vous pouvez le voir, le rôle de la CSUQ est central dans la campagne. ▣

## **Nomination à la Fédération CJA**



Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de M. Shlomo Toledano comme directeur de la Campagne de l'Appel juif unifiée à la suite du départ de Mme Kathy Assayag appelée à de nouvelles fonctions de vice-recteur à l'Université Concordia.

Shlomo Toledano, n'est pas un inconnu dans notre communauté. Après avoir servi pendant 22 ans dans *Tsahal*, les Forces de défense d'Israël, il a été directeur de campagne pour le *Keren Hayessod / United Israel Appeal* successivement en Argentine et en France... Il est devenu par la suite directeur de mission et d'opérations du *Keren Hayessod à Jérusalem*.

Shlomo Toledano a poursuivi sa brillante carrière en devenant directeur de la campagne européenne avec la responsabilité de la collecte de fonds pour l'Europe de l'Ouest. Il a été pendant plus de dix ans l'émissaire de *Keren Hayessod / United Israel Appeal* à Montréal.

Shlomo, que l'on désigne affectueusement sous le sobriquet de Toli, connaît parfaitement la communauté juive de Montréal qu'il aime et qu'il admire pour sa générosité et son dynamisme. La Communauté sépharade unifiée du Québec lui adresse ses meilleurs vœux de réussite dans ses nouvelles fonctions ainsi qu'une excellente campagne 2005. ▣

# « Israéliens et Palestiniens avancent lentement sur un chemin plus prometteur »

PROPOS RECUEILLIS PAR ELIAS LÉVY

Conseiller juridique au ministère des Affaires étrangères d'Israël depuis 1996, Alan Baker a été le témoin des principaux événements survenus sur la scène proche orientale au cours de la dernière décennie. Ce juriste réputé a participé, depuis 1993 -année de la signature des Accords d'Oslo-, à toutes les négociations israélo-palestiniennes. Il a été nommé cet automne Ambassadeur de l'État d'Israël au Canada.

L'Ambassadeur Alan Baker nous a livré ses impressions et analyses sur l'état actuel des relations entre Israël et l'Autorité Palestinienne.

*Q : L'après Arafat augure-t-il une nouvelle ère plus prometteuse au chapitre des relations entre Israël et l'Autorité Palestinienne ?*

A. Baker : Il est indéniable que les Israéliens sont beaucoup plus optimistes depuis la mort de Yasser Arafat. Je suis aussi plus optimiste. Mahmoud Abbas et les membres de son équipe ne sont pas des inconnus pour nous. Nous négocions avec eux depuis une quinzaine d'années. J'ai été très impliqué personnellement dans les négociations qu'Israël mène avec les Palestiniens depuis 1993. J'ai passé des semaines entières avec Abbas et d'autres leaders palestiniens dans les hôtels et les résidences privées de plusieurs capitales du monde, où nous avons mené des pourparlers intensifs. Le fait qu'Arafat ne soit plus dans le paysage moyen-oriental est une nouvelle dimension très positive. Le leader



Photo : Howard Key

palestinien était un obstacle à la paix. Il a toujours eu une influence très négative sur la dynamique de paix israélo-palestinienne. Sa disparition augure un changement important et tangible, qui accroît les possibilités potentielles de trouver un règlement équitable de ce conflit. Je suis optimiste. Mais, mon optimisme est dénué de naïveté. Nous devons être réalistes. Le terrorisme occupe toujours une place importante dans le psyché des Palestiniens. La violence, attisée régulièrement par des groupes terroristes palestiniens, continuera à sévir. Ce ne sera pas facile de l'éradiquer. Depuis des années, les Palestiniens promeuvent sans ambages, surtout auprès de leurs jeunes, une éducation de la haine contre Israël et les

Juifs. Il faut absolument qu'ils mettent un terme à cette incitation à la haine. Il y aura des hauts et des bas. Mais, cette fois-ci, je crois qu'on avance lentement sur un chemin plus prometteur.

*Q : Le nouveau président de l'Autorité Palestinienne, Mahmoud Abbas, aura-t-il l'autorité nécessaire pour désarmer les groupes terroristes ?*

A. Baker : Mahmoud Abbas a promis de lutter contre la terreur. Pour cela, il devra désarmer et neutraliser les diverses factions terroristes responsables des nombreux attentats perpétrés ces quatre dernières années contre des Israéliens innocents. Sera-t-il capable de juguler cette vague de terreur ? Toute la question est là. La nouvelle Autorité

Palestinienne a sa propre armée, qui comprend une importante force de police et de sécurité constituée de quelque 32 000 hommes. Israël considère que cette force de sécurité palestinienne a la capacité de mettre à l'épreuve son autorité pour désarmer les groupes terroristes et démanteler les ateliers où sont conçus des explosifs puissants ainsi que les pièces de métal utilisés par les kamikazes lors de leurs attaques contre des civils israéliens. Les services de renseignements israéliens ont fourni à l'Autorité Palestinienne toutes les informations relatives à l'emplacement exact de ces usines fabriquant de la terreur. Toute la question est de savoir si Mahmoud Abbas et son gouvernement seront capables de contrôler le Hamas et le Jihad islamique, organisations terroristes jouissant depuis longtemps d'une grande latitude d'action. La balle est désormais dans le camp palestinien.

*Q : La reprise des pourparlers avec l'Autorité Palestinienne facilitera-t-elle la mise en oeuvre du plan de retrait de Gaza et de quelques pans de la Cisjordanie concocté par Ariel Sharon ?*

A. Baker : Tout d'abord, il est important de rappeler que ce plan de retrait de Gaza est totalement compatible avec les Accords d'Oslo, paraphés en 1993 avec les Palestiniens, et avec la "Feuille de route", parrainée par la Communauté internationale. Ces accords préconisent un redéploiement israélien,

### **Nombreux sont ceux qui perçoivent cette barrière (...) pour opprimer les Palestiniens et rendre leur vie quotidienne plus difficile.**

indépendamment d'un accord avec les Palestiniens. Ce plan de retrait de Gaza et de certains secteurs de la Cisjordanie me semble correspondre à un redéploiement des forces armées israéliennes. L'arrivée de Mahmoud Abbas au pouvoir facilitera certainement la mise en oeuvre de ce

plan. Si la situation sur le terrain continue à s'améliorer, si les actions terroristes contre Israël cessent et si les deux parties réactivent leur coopération, je crois alors que les choses évolueront positivement. Chose certaine, l'Autorité Palestinienne a tout intérêt à s'impliquer avec bonne foi dans les étapes devant mener à cette évacuation, afin que celle-ci puisse se dérouler sans heurts.

*Q : Ce plan de retrait de certains Territoires divise l'opinion publique israélienne. Beaucoup d'Israéliens craignent même des affrontements sanglants. Partagez-vous leur inquiétude ?*

A. Baker : Le plan de retrait de Gaza a suscité un débat très émotionnel dans la société israélienne. Israël est une démocratie. Ce n'est pas la première fois, et ce ne sera pas la dernière, que les Israéliens débattent avec passion de questions qui, pour eux, sont d'ordre existentiel. On s'attend à ce qu'il y ait au cours des prochaines semaines une exacerbation des tensions et des émotions. Il y aura certes des mouvements de désobéissance civile, des manifestations, de la colère, des larmes... Il y aura peut-être des altercations entre les forces de l'ordre et les habitants des implantations refusant de quitter leurs maisons. Mais, ce sera la grande démocratie israélienne qui aura le dernier mot. Tout le monde sait qu'il ne peut y avoir de processus de paix sans sacrifices et concessions. Beaucoup de scénarios de politique-

fiction ont été échafaudés ces derniers temps. Certains prédisent carrément une guerre civile en Israël. Je connais profondément la société israélienne. Même s'ils sont très passionnés politiquement, les Israéliens ont toujours été des démocrates invétérés et

lucides. Le scénario terrifiant d'une guerre civile n'est pas plausible.

*Q : Le retrait de Gaza et de quelques implantations de la Cisjordanie est-il la première phase d'un plan global de rétrocession de tous les Territoires palestiniens ?*

A. Baker : Le plan de retrait de Gaza et de quelques secteurs de la Cisjordanie est certainement une première étape qui, en principe, devrait favoriser la poursuite des négociations de paix avec les Palestiniens. Mais, force est de rappeler que négocier le tracé de nouvelles frontières ne signifie pas qu'Israël sera contraint de rétrocéder tout le Territoire de la Cisjordanie. Il faut que les Palestiniens soient conscients que tout agenda de négociation devra prendre très sérieusement en considération les impératifs en matière de sécurité d'Israël. Les concessions, de part et d'autre, ne pourront être faites que dans le cadre de négociations formelles et directes entre les deux parties. Depuis plus de quatre ans, les Palestiniens n'ont cessé de recourir à la violence et à la terreur pour forcer Israël à faire des concessions. Ils n'ont rien obtenu de concret. Seulement destructions et malheurs pour leur peuple. La seule voie pouvant mener à une entente équitable et viable est celle de la négociation.

*Q : Le gouvernement israélien envisage-t-il de démanteler la barrière de sécurité s'il parvient à conclure un accord de paix avec l'Autorité Palestinienne ?*

A. Baker : Ce qui m'a le plus surpris et désappointé dans le houleux débat sur la barrière de sécurité érigée par Israël, c'est le refus de la Communauté internationale de considérer cette barrière comme un élément de la lutte contre le terrorisme. Nombreux sont ceux qui perçoivent cette barrière comme un instrument politique utilisé par Israël pour opprimer les Palestiniens et rendre leur vie quotidienne plus difficile. Rien n'est plus faux ! Cette barrière n'est pas irréversible. Si le terrorisme suicidaire palestinien cesse un

jour, il n'y aura plus aucune justification pour maintenir cette barrière. Le seul objectif de celle-ci est de prévenir les infiltrations de terroristes endoctrinés résolus à assassiner le maximum de civils israéliens. Une fois que les Palestiniens mettront fin à leur politique de terreur, Israël aura l'obligation de démanteler ou de déplacer cette barrière. Si un jour les deux parties parviennent à un accord, le tracé de la nouvelle frontière séparant les deux entités pourrait être le même que celui de la barrière de sécurité.

*Q : Quel rôle Israël souhaite-t-il que le Canada joue dans le processus de paix israélo-arabe ?*

A. Baker : Le Canada peut jouer un rôle important pour améliorer les relations entre Israël et l'Autorité Palestinienne. Le Premier ministre d'Israël, Ariel Sharon, a invité le Premier ministre du Canada, Paul Martin, à s'impliquer plus activement dans le processus de paix. Depuis le début des négociations israélo-palestiniennes, le Canada a été très impliqué dans le Dossier des Réfugiés. Israël demande maintenant au Canada d'aider les Palestiniens à instaurer un gouvernement démocratique et soucieux du respect fondamental des droits de la personne. Nous sommes persuadés que le Canada peut aider aussi la société palestinienne sur le plan de l'éducation. Il peut apporter son expertise éprouvée dans les domaines de l'administration publique, du multilatéralisme, des relations harmonieuses entre diverses communautés pour aider les Palestiniens à rebâtir une société plus démocratique et plus prospère. Conscient de l'inefficacité des résolutions unilatérales de l'ONU, très hostiles à Israël, le Canada souhaite désormais que l'ONU adopte des résolutions plus pondérées et plus pragmatiques. Le désir exprimé par le Canada de s'impliquer davantage comme médiateur entre les Israéliens et les Palestiniens est, en grande partie, la

résultante du travail remarquable et persévérant accompli au fil des années par l'admirable Communauté juive canadienne auprès des gouvernements qui se sont succédé à Ottawa.

*Q : Pour la première fois depuis sa création, l'ONU a commémoré, le 27 janvier dernier, un événement historique ayant trait à la tragédie de la Shoah. Cette initiative inédite onusienne favorisera-t-elle un dégel des relations, souvent acrimonieuses, entre l'État d'Israël et l'ONU ?*

A. Baker : J'ai eu le privilège d'assister à cette séance historique et mémorable qui s'est tenue aux Nations unies. Cet événement marquant, une première dans les annales des Nations unies, revêt à nos yeux une importance capitale. C'est Israël qui a été l'initiateur de cette Session spéciale des Nations unies commémorant le 60ème anniversaire de la libération du camp d'extermination nazi d'Auschwitz Birkenau. Nous avons demandé à plusieurs pays, dont le Canada, de parrainer cette Session extraordinaire. Un grand nombre de représentants de pays membres de l'ONU étaient présents, y compris plusieurs pays arabes -le Koweït, le Yémen, la Jordanie... Le représentant de l'Autorité Palestinienne a assisté aussi. Par contre, plusieurs nations arabes ont refusé de prendre part à cette cérémonie solennelle. Nous le regrettons. Cette Session historique a permis de briser la glace. Comme vous le savez, depuis de nombreuses années, les Nations unies ont toujours adopté une ligne très négative chaque fois qu'elles doivent examiner une question ayant trait à Israël ou aux Juifs. Cette Session est un premier pas encourageant. Israël souhaite que les Nations unies prennent l'initiative d'organiser tous les ans une cérémonie du Souvenir dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste. Instituer ce type de Mémorial annuel à l'ONU serait un gage ostensible d'ouverture à l'égard du peuple juif et de l'État d'Israël. □

## Nomination David Bensoussan



La vice première ministre et ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile, Anne McLellan, le ministre de la Justice, Irwin Cotler, et le ministre d'État au Multiculturalisme, Raymond Chan, ont annoncé aujourd'hui la nomination de David Bensoussan comme membre du comité de 15 personnes à la Table ronde transculturelle sur la sécurité.

La Table ronde sera un forum de discussion sur les nouvelles tendances et les faits nouveaux en matière de sécurité nationale. Elle favorisera grandement le partage d'informations sur les répercussions des questions liées à la sécurité nationale par rapport aux responsabilités et aux droits canadiens, et ce, entre le gouvernement et diverses collectivités.

La Table ronde fournira également aux décideurs les moyens d'élaborer des politiques mieux éclairées en donnant un aperçu de la façon dont les mesures de sécurité nationale peuvent influencer sur les diverses collectivités canadiennes et en encourageant le maintien de l'ordre civil, le respect mutuel et une compréhension commune. □

**POUR VOS RÉCEPTIONS FUTURES DANS LES  
NOUVEAUX SALONS DE OR HAHAYIM...**



*Forfaits Cashers Tout Inclus.*



*Pour toute information : 999-7136*



## APPEL AUX AMIS DE LA RADIO

### UNE RADIO JUIVE À MONTRÉAL

« Une radio est un instrument de communication immédiat. C'est aussi un facteur d'unification. Une radio juive de qualité est indispensable, il faut la développer pour faire face aux menaces qui pèsent sur le monde juif. C'est l'outil qui répond le mieux aux besoins de la communauté. »

Jacques Tarnero, sociologue et chercheur au CNRS, auteur du film "Décryptage". Extrait interview Radio Shalom Montréal.

**AIDEZ NOUS À PASSER EN A.M.** : Diffusée depuis 1999 sur un canal difficile à atteindre, voici venu le temps de participer à une merveilleuse aventure, la RADIO JUIVE À PLEIN TEMPS sur bande A.M.

**CRÉDIBLE** : Radio Shalom est une RADIO INDÉPENDANTE et sans but lucratif, reconnue par Revenu Canada comme organisme de bienfaisance. Radio Shalom ne dépend d'aucun parti politique ni d'aucune organisation communautaire ou religieuse.

**AMICALE** : Radio Shalom accompagne les loisirs de nos aînés, des personnes malades et de tous ceux qui sont contraints de rester chez eux.

**UNE RADIO JUIVE** : Des radios communautaires émettent déjà sur les ondes : Radios Chinoise, Haitienne, Portugaise, CKRK-Kahnawake, Grecque (Hellenic Voice Montréal), Vatican (Radio Maria), Arabe (Radio Moyen-Orient). Radio Shalom : UNE VOIX POUR SE FAIRE ENTENDRE !

**CONVERGENTE** : Radio Shalom, une radio POUR TOUS LES JUIFS ET LEURS AMIS, Juifs ashkénazes en majorité anglophones, Juifs séfarades en majorité francophones, Hassidim (Loubavitch, Breslav, Belz et autres), etc.

**AIDEZ RADIO SHALOM ! PAR VOS DONS** et votre bonne volonté, vous contribuerez à une radio de qualité. (Des reçus pour fins d'impôts seront envoyés).

### COMMENT SOUTENIR UNE RADIO JUIVE SUR ONDES AM ?

En devenant « Amis de Radio Shalom »

Nous vous invitons à contribuer en remplissant le coupon à l'intérieur de l'enveloppe pré affranchie qui se trouve dans cette parution de La voix sépharade.

MERCI pour Radio Shalom et pour l'ensemble de notre communauté !

Merci d'écouter déjà les informations et leurs commentaires sur Radio Shalom au 91,3 FM Sca (Canal secondaire de Radio Ville-Marie) ! La programmation est disponible en consultant [www.radio-shalom.ca](http://www.radio-shalom.ca) ou sur simple demande au 514-738-4100.

Robert Lévy  
Président

# Miroir sonore de la communauté

La Communauté juive de Montréal n'avait pas eu, jusque là, d'organe d'expression radiophonique. Fondée le 21 avril 1998, Radio Shalom a commencé la diffusion de ses programmes 24 h/24 en août 1999 sur le canal secondaire (91,3 FM) de Radio Ville Marie. La programmation en français, anglais et hébreu offre des bulletins de nouvelles, des commentaires et des analyses ainsi que des revues de presse juive et israélienne, sans oublier des conférences-débats et des entrevues sur le judaïsme. Radio Shalom a ainsi métamorphosé l'espace médiatique de Montréal. Enfin! A-t-on envie de s'écrier, la communauté juive peut se targuer de posséder une radio.

Tout le monde sait l'importance du rôle des médias dans le monde moderne, ces médias qui influencent et forgent en quelque sorte l'opinion publique. Les adversaires de l'État d'Israël l'ont compris depuis longtemps et s'en servent bien souvent dans la désinformation. Il est vrai que la démocratie accorde la liberté de parole, mais c'est une arme à double tranchant. Grâce à elle, les médias mal intentionnés travestissent la vérité : nous savons combien Israël et la communauté juive en font les frais au quotidien.

Comment faire face à cette situation ? Comment dénoncer l'ignorance, le mensonge, le révisionnisme, la falsification et, parfois même, l'ignominie ? Comment combattre les détracteurs habituels et permanents des Juifs et de l'État d'Israël ? Comment rectifier les informations biaisées et les images tronquées ? Car c'est souvent dans une triste unanimité que les médias nous placent tous et toutes en situation de lutte constante pour redresser l'image déformée qu'ils donnent de nous. Cette tâche, ce devoir de vérité, incombe à chacune et chacun, mais également à la Communauté qui

utilise déjà de multiples moyens d'actions. Dans cet ordre d'idées, Radio Shalom constitue un précieux outil de communication, un instrument efficace d'information et d'intervention. On peut considérer sans exagération que la création de Radio Shalom a été et est reconnue comme l'une des belles réalisations de la communauté.

## Plus loin que la nouvelle

L'information ne se limite pourtant pas à la politique; elle concerne également le social, l'éducation, le culturel, le religieux, le communautaire. La radio contribue activement à répondre à ces besoins d'information et constitue un moyen de consolider les valeurs juives, de faire connaître les trésors du judaïsme, tant sur le plan religieux qu'éducatif. La radio a le pouvoir d'être un point de focalisation de toute la communauté et, en cela, contribue à sa cohésion. Par une diffusion rapide d'informations, Radio Shalom convie la communauté à des manifestations sociales, culturelles, religieuses, politiques auxquelles tous et chacun peuvent participer. La radio présente aussi un avantage en ce qui concerne la promotion des entreprises de notre communauté.

## Rapprocher la société québécoise juive et non juive

Radio Shalom met du temps d'antenne à la disposition de personnes et de groupes d'autres confessions. La haine et la violence constituent des armes qui trouvent bien souvent leurs racines dans l'ignorance de l'autre. Une connaissance mutuelle favorise la paix et la concorde entre les humains.

Radio Shalom diffuse un ensemble d'émissions traitant de divers sujets : culture, politique, social et communautaire, tout en réservant une

place de choix aux émissions à caractère religieux. Par ailleurs, puisque nous sommes à Montréal, au Québec, il est tout à fait approprié de privilégier la langue française. Par ce truchement, Radio Shalom peut nourrir le dialogue entre la communauté juive et la société québécoise francophone non juive, favorisant ainsi un rapprochement chaleureux.

Est-il vraiment nécessaire de revenir sur l'importance de Radio Shalom et de multiplier à l'envi les services qu'elle peut rendre ? Il est désormais impossible d'en minimiser l'importance. Le pouvoir de la radio peut d'ailleurs être bénéfique, tant pour la communauté juive que pour toute la collectivité humaine. Radio Shalom doit se faire un honneur d'utiliser ce pouvoir de manière honnête et, surtout, de façon éthique.

Actuellement, les regards se tournent vers le C.R.T.C. -*Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunications Canadiennes*- qui examine la requête soumise par Radio Shalom afin d'obtenir une licence de diffusion sur la bande A.M. Nous sommes convaincus que nos espoirs ne seront pas déçus.



Professeur Haïm Harboun  
Psychologue, Rabbin et  
Directeur de recherches de  
l'Université de Provence,  
professeur de théologie  
juive à l'Université Laval et  
à l'Université de Montréal.

*Auteur de Profession Parents, La folie dans la tradition juive, Le mariage exogamique, Les voyageurs juifs du Moyen-Âge.*  
Animateur de la série d'émissions traitant de l'enfance et des problèmes de l'adolescence sur les ondes de Radio Shalom Montréal et Radio JM Marseille. □

# Le « faux-débat » de la rentrée culturelle de la CSUQ

PAR SOPHIE JAMA



Simon Durivage, modérateur de la conférence.

**Un panel de personnalités, animé par le journaliste québécois Simon Durivage, se réunissait au Centre Gelber le 21 novembre dernier. Il inaugurerait la série de conférences organisée par la CSUQ pour sa rentrée culturelle.**

Le programme annonçait trois intellectuels de renom : Barbara Victor, une spécialiste des problèmes du Moyen-Orient, auteur, entre autres, de l'ouvrage intitulé *Shahidas : Les femmes kamikazes de Palestine*, Yoav Toker, correspondant en France de la Première chaîne de télévision israélienne, et Alexandre Adler, grande personnalité du journalisme français, déjà là en 2003 pour le même genre de manifestation.

Malheureusement, cette année, Alexandre Adler s'étant désisté, il fut remplacé au pied levé par deux autres conférenciers, à savoir le professeur émérite de Sciences politiques de l'Université Concordia Henri Habib et le brillant Emmanuel Halperin, responsable du journal télévisé israélien et correspondant de RTL à Jérusalem. Le sujet du débat était double - à la fois l'islamisme et l'analyse des élections américaines - ce qui forcément rend impossible le maintien d'un fil conducteur cohérent. Est-ce aussi parce que les panélistes étaient plus nombreux que prévus et différents ? Toujours est-il que chacun y alla de son thème personnel sans que, hélas, l'auditeur, dans la salle, n'en retire beaucoup d'éléments nouveaux de compréhension.

Yoav Toker prit la parole en premier et annonça qu'il parlerait du monde occidental face à la vague islamiste. Pour lui, les dix minutes accordées par Simon Durivage lui semblaient particulièrement longues, comparées aux trente secondes de télévision dont il dispose généralement pour tenter de changer la face du monde. La première interrogation proposée fut celle de la signification de *la vague islamiste*. Pour lui, la réponse est différente selon qu'elle s'appuie sur nos fantasmes ou sur la réalité politique ; qu'elle est analysée à Paris, à Montréal, à Bruxelles ou en Israël. Etant donnée la situation internationale, les problèmes intérieurs israéliens sont actuellement négligés et les personnalités politiques comme Ariel Sharon simplifiées. Par exemple, la moitié de la population israélienne, tout en se situant dans l'opposition, apprécie les actions de leur Premier ministre. De plus, il faut bien définir la notion de *vague islamiste*. La diversité européenne - son élargissement à vingt-cinq Etats, son manque de diplomatie ou de force militaire commune - fait qu'on est loin d'une vision unique. Donald Rumsfeld a opposé la vieille Europe à la nouvelle, celle composée des pays acceptant de participer à la guerre en Irak. Cette nouvelle Europe aura des opinions particulières, aussi, vis-à-vis de la menace islamiste. Enfin, la réélection de Georges W. Bush a suscité des débats presque extrémistes en Europe. Tout cet ensemble complique énormément les choses pour les communautés juives comme celle de l'Allemagne qui va bientôt être la plus importante d'Europe avec ses deux cent mille membres.

Pour Barbara Victor qui enchaîna sur Yoav Toker, nombreux sont ceux qui

n'osèrent pas avouer qu'ils voteraient pour Georges W. Bush. Ce n'est pas *politically correct*. Ariel Sharon subit le même traitement. A l'occasion des recherches effectuées pour son dernier livre, Barbara Victor se dit effrayée par les opinions de politique intérieure des Evangélistes américains (anti-avortements ou autres). Mais ceux-ci ont quand même fait alliance avec les Juifs. Ils envoient de l'argent et des soutiens à l'Etat d'Israël. Si bien que même si on ne partage pas les idées des Evangélistes, on ne peut nier que c'est une bonne chose. Le 11 septembre constitua un moment de lucidité pour l'Amérique. Il fut clair qu'Israël subissait la même tragédie terroriste et, cela, quotidiennement. Durant la campagne électorale américaine, John Kerry a fait l'erreur de déclarer au nom des Américains : « Nous ne sommes pas en guerre contre les terroristes : c'est une nuisance ». Pour Barbara Victor, c'est plus qu'une nuisance. Il s'agit d'une vraie guerre. Ainsi, aujourd'hui, le monde est-il divisé entre chaos et espoir. Certains ont encore tendance à penser que tous les malheurs du monde proviennent de l'attitude d'Israël. Espérons qu'après son retrait de la bande de Gaza, la misère (qui probablement demeurera) ne lui sera plus attribuée. En revanche, il est temps de prendre conscience que les Islamistes - capables de décapiter des innocents - ne sont rien d'autre que des psychopathes. Barbara Victor conclut qu'il est temps d'oublier le *politically correct*. Elle remarque que malgré ses nombreux amis qui ont nié avoir voté pour Bush, celui-ci a quand même gagné...

Emmanuel Halperin prit ensuite la parole et fit remarquer que les Juifs





De gauche à droite Henri Habib, Yoav Toker, Barbara Victor et Emmanuel Halperin.

sont aujourd'hui entourés de barbelés en Israël. La différence entre ces barbelés-là et ceux d'il y a soixante ans, c'est qu'ils sont construits par les Juifs. Cette thématique de la séparation, Israël ne l'a pas voulue. L'Etat d'Israël fut créé dans la perspective d'une existence pacifique avec ses voisins. Aujourd'hui la séparation est nécessaire car les Israéliens sont menacés physiquement. Pire que cela, la menace n'est pas seulement existentielle, elle porte aussi sur l'essence même d'Israël, c'est-à-dire sur sa légitimité : la possibilité d'une présence non musulmane sur ce petit territoire. Il y a toujours eu une composante religieuse au conflit. Par exemple, lorsqu'en 1977, Sadate se rendit en Israël, à la question qui lui fut posée : « pourquoi voulez-vous qu'Israël cède tous les territoires ? » il fit cette réponse : « parce que notre terre est sacrée ». Ce n'est pas là une prise de position nationaliste mais une posture inhérente à l'islam. Sur ce territoire, la souveraineté ne peut pas être juive, chrétienne ou bouddhiste..., elle ne peut être que musulmane et l'islam est une religion universaliste. En revanche, les valeurs du judéo-christianisme sont celles de la démocratie, du dialogue, du doute, du réalisme. L'islam ne les partage pas. Il faut évidemment distinguer islam et islamisme, car la plupart des Musulmans sont modérés comme vous et moi, dit Halperin en s'adressant au public. Mais la question est de savoir qui détient le pouvoir. Des régimes modérés comme le Maroc ou la Jordanie se défendent, eux aussi, contre l'islamisme. C'est pourquoi ils sont amenés à des concessions verbales voire à des compromissions avec l'islamisme. Lorsque à Camp David, Shlomo Ben-Ami proposa de renoncer à la

souveraineté sur le Mont du Temple au profit des Palestiniens, avec pour seule condition qu'il n'y ait pas de fouille archéologique sur les lieux considérés comme sacrés par les Juifs, la réponse de la délégation palestinienne fut un non catégorique. Et pourtant, ils n'étaient pas islamistes ! Pour eux, même si on parle de Mont du Temple depuis au moins deux mille ans, il n'y a pas de lieu sacré juif sur l'esplanade des mosquées. C'est donc un refus de reconnaître la réalité de l'autre. Le dialogue est très difficile quand les Palestiniens rejettent le point de vue des Israéliens. Depuis le début du conflit, pas un seul responsable palestinien n'a dit : « Oui, nous acceptons que les Juifs aient un Etat souverain dans cette partie du monde » ! Cette phrase n'a pas été non plus prononcée par un seul dirigeant arabe ! Comme ce droit n'a été admis par personne dans le monde arabe, on comprend qu'Israël soit aux premières loges de l'information...

Henri Habib enfin, le dernier des panélistes, recommanda de ne pas regarder vers le passé, mais vers l'avenir. D'après lui, deux feuilles de routes se présentent, qui mèneront soit à un choc des civilisations soit à une unité sur la planète. Pour expliquer son point de vue, Henri Habib se proposa de faire la liste des moments historiques qui ont conduit à la situation internationale actuelle. Tout d'abord, la chute du communisme en 1991 fut un immense bouleversement. De 1947 à 1991, on avait affaire à un monde bipolaire avec un tiers des nations du monde qui prenaient part à l'un ou l'autre camp. Depuis 1991, cette division idéologique n'est plus. La désintégration de l'Empire soviétique a fait apparaître une nouvelle Russie et une seule

puissance, les Etats-Unis, qui domine la politique internationale. Ensuite, il faut considérer la révolution technologique qui nous transporte aujourd'hui dans un village global. La communication est instantanée. Des chaînes de télévision d'information comme CNN diffusent vingt-quatre heures sur vingt-quatre. La chaîne Al Jazira est suivie par quarante millions de personnes dans le monde ! Parallèlement, on assiste à une évolution du régionalisme. L'Etat nation que nous connaissons depuis 1848 est remis en question. Le traité de Maëstricht a créé une Union européenne renforcée. Le Deutsch Mark et le Franc ont disparu et l'armée allemande a participé à la parade du 14 juillet en France, deux faits inimaginables il y a peu de temps. L'Union Européenne, avec ses vingt-cinq Etats, se renforce et pèse dans les choix des Etats-Unis. Quand les Etats étaient isolés, sans communications possibles entre eux, ce choc dont nous sommes menacés ne risquait pas de survenir. Mais aujourd'hui, beaucoup de groupes résistent à tous ces changements, dont les fondamentalistes. Selon Henri Habib, il faut respecter leur point de vue qui est celui du maintien des bases. Ainsi conclut-il par ce déchirement et les deux routes devant lesquelles nous nous trouverions : l'une mène vers plus d'unité et l'autre au choc – défini par Huntington – des civilisations islamistes et chinoises contre l'Occident. Il est plusieurs islams dont celui de Ben Laden. Aujourd'hui, c'est celui-là, l'islamisme, qui menace le monde occidental.

Difficile de trouver une base de discussion commune dans ces quatre conférences, somme toute, intéressantes mais mal coordonnées. Un débat auquel participa le public suivit ensuite, animé agréablement par Simon Durivage. Espérons que pour la prochaine rentrée culturelle, nous pourrions compter sur la présence d'un programme réfléchi et maintenu qui présentera un vrai débat, c'est-à-dire l'exposé de positions différentes et argumentées sur un seul sujet commun. ▣

**I.T. NET** Inc. *James Carciante*  
 Consultant Informatique

Réseaux Serveurs Sécurité et plus

Travail rapide et de qualité \* Plus de 10 ans d'expérience  
 Certifié Cisco, Microsoft, Novell et Citrix

Cell: 514-378-7509

**DANIEL MEYER OUAKNINE**  
 NOTAIRE / NOTARY

Téléphone: (514) 868-1001 1010 Sherbrooke Ouest  
 Télécopieur: (514) 868-1002 Suite 2505  
 E-mail: danielm.ouaknine@qc.aira.com Montréal, Qué. H3A 2R7

**Maison D'argent** Depuis 1972

Devises Étrangères Foreign Exchange Gabriel SEBAG Prés.

Métaux Précieux Precious Metals Taux Corporatif - Livraison Corporate Rates - We deliver

368, Sherbrooke O. (Coin Bleury) Montréal, QC. H3A 1B2  
 Tél.: (514) 842-4411 Fax: (514) 842-4499

**Nettoyeur CLASSE-NET** CLEANER

-Semigros • Tenue de gala • Hôtel

Michel et Isidore Ohayon  
 707 Lucerne, Ville Mont-Royal Montreal, Qc. H3R 2H7  
 Tel.: 514.731.5455

**HEVRA KADISHA**  
 de Rabbi Shimon bar Yohay  
 Confrérie du dernier devoir

**URGENCE ?**  
 Appeler M. David Benizri  
 Cell. : 824-7573  
 Domicile : 488-8113  
 Après 17h00: 731-3334

Nous informons la population que la Communauté Sépharade Unifiée du Québec possède un cimetière communautaire à Beaconsfield avec des lots à prix très abordables.

Pour toute information appelez Gisèle Azoulay au 733-4998 poste 3135

**Eva Hazan**  
 MA, LLB, DDN.  
 Notaire - Notary

400, Laurier Ouest  
 Bureau 501  
 Montréal, Québec  
 H2V 2K7  
 Tél. : 514-272-2212 poste 226  
 Fax : 514-272-2217  
 evahazan@qc.aira.com

Glatt Cachère  
 Rotisserie Grillades  
**chez BENNY**  
 Spécialités Israéliennes

5071 Queen Mary, Montréal, Qc H3W 1X4  
 Tél.: (514) 735-1836 • Fax: (514) 735-8548

# Mediagraph : un success story montréalais qui nous plaît

PAR EMMANUELLE ASSOR



**Établi il y a déjà cinq ans par la Fédération CJA et les deux leaders communautaires James Alexander et Stephen Bronfman, le programme PME (Pro Montréal Entrepreneurs) bat son plein. Offrant à ses participants un financement maximal de 50 000 \$, remboursable sur une période pouvant aller jusqu'à 5 ans, ce fonds aide de jeunes entrepreneurs âgés entre 18 et 35 ans à démarrer à Montréal une compagnie ou à solidifier une jeune compagnie existant depuis moins de deux ans.**

Pour être accepté au programme, il suffit de rencontrer Mme Rachel Chemtob, directrice de Pro Montréal Entrepreneurs (PME), de lui fournir un plan d'affaires solide, d'avoir une idée novatrice et de vouloir tenter sa chance sur le marché Nord-américain. Depuis ses débuts, le programme a permis à plusieurs jeunes Juifs de rester à Montréal au lieu de quitter «La Belle province» pour s'aventurer en Ontario où les opportunités d'affaires semblent plus alléchantes.

Au nombre des projets qui ont été financés, la compagnie Mediagraph se démarque par un franc et rapide succès. Ses fondateurs, le couple Orit Tolédano et David Sellam, sont de jeunes Israéliens qui, récemment établis à Montréal, ont décidé de lancer un projet qui leur tenait à cœur depuis longtemps. En bref, leur

compagnie se spécialise en impression numérique grand format sur textile, ce qui permet de créer des bannières promotionnelles (comme celles que l'on voit à l'extérieur des bureaux de la Fédération CJA) de toutes sortes. De plus, Mediagraph a inventé un support à bannière en aluminium, ultra léger, facile à emporter et versatile. Ce présentoir unique s'appelle Mediaflex, il pèse seulement 1,5 kilos et se vend dans tous les secteurs du marché (points de vente, conférences, expositions).

Depuis septembre 2002, Mediagraph n'a cessé d'obtenir de nouveaux contrats. En commençant par Axxara puis Jean-Coutu et La Baie, sa liste de gros clients ne cesse de s'allonger. Et satisfaits, ils reviennent, se passent le mot et le téléphone ne déroutait pas chez Mediagraph. La raison de ce succès : un bon plan d'affaires, une aide financière bien appréciée de Pro Montréal et deux entrepreneurs déterminés, croyant en leur produit. «La force de Mediagraph est que nous offrons un produit et un service dont tout le monde a besoin car sans promotion une compagnie n'existe pas» affirme Orit Tolédano.

Agée de 32 ans, Orit a déjà beaucoup voyagé avant de faire de Montréal son port d'attache. Ses expériences en France, en Afrique du Sud, à Montréal où elle a résidé et étudié au Collège Lasalle avant de faire son Aliyah en 1996, ont forgé son caractère. Elle a la trempe des chefs d'entreprise les plus fonceurs car rien ne semble lui faire peur.

Orit et son mari David planifient, organisent, dirigent et gèrent la compagnie comme une équipe entière

le ferait. Avec le concours de quelques employés, ils s'occupent de l'administration, des ventes, des achats, des comptes, de la publicité, de l'imprimerie, du site Internet, des nouveaux clients, outre une vie de famille trépidante, car ils ont déjà deux enfants... Pas de temps pour les sorties et la flânerie: «nous sommes très branchés travail et famille» confie simplement Orit.

En deux ans, la compagnie a fait ses preuves. Sa force réside non seulement dans son efficace gestion mais dans la mise en avant de services intégrés : Orit et David s'occupent autant de l'impression numérique que de la livraison finale du produit au client. Ainsi tout est fait chez Mediagraph, ce qui facilite un processus qui pourrait être long s'il était réparti entre plusieurs intervenants (graphiste, imprimeur, fabricant de tissus, etc). Inutile de dire que rien n'est laissé au hasard par Orit qui répond même au téléphone pendant qu'elle signe un bon de commande de FEDEX!

Et pour l'avenir, de nombreux projets, des clients toujours plus nombreux et peut-être même une réceptionniste pour prendre les appels pendant qu'Orit et David prennent des vacances bien méritées...

*Pour plus de renseignements sur Pro Montréal Entrepreneurs, veuillez appeler au (514) 345-2625 ou envoyer un courriel à : [rachel.chemtob@jemmontreal.org](mailto:rachel.chemtob@jemmontreal.org)*

*Pour des informations sur Mediagraph: [www.m-graph.com](http://www.m-graph.com)*

*ProMontreal Entrepreneurs est un programme d'Emploi Juif Montreal. □*

# Le sens de la Mitzva



**Pour David Benizri, haver de longue date et responsable de la confrérie du dernier devoir, la hevra kadisha constitue une seconde famille. Il faut préciser que le responsable de la Hevra kadisha de Rabbi Shimon BarYohaï, descend d'une lignée de haverim de la Ville de Fez dans son Maroc natal. Installé à Montréal depuis 1982, David perpétue cette tradition et nous explique quelques uns des aspects de son fonctionnement.**

En quelques mots, pouvez-vous nous décrire le rôle de la Hevra ?

Dans le cas qui nous occupe, la Hevra kadisha de la CSUQ qui fut fondée par feu Elias Lévy Z.L, et dont le *paquid* est M. Moïse Amselem, a pour mission essentielle d'accomplir une des *mitzvot* les plus importantes du judaïsme et également la plus désintéressée. Accompagner les derniers jours et ce jusqu'au dénouement final d'une personne qui est au chapitre de la mort. Prodiguer conseils et réconfort à sa famille, s'occuper ensuite du corps du défunt, la *tahara*, et finalement assurer la lecture des *tehilim* lors des funérailles voilà ce qui constituent l'essentiel de nos tâches.

Notre service, il faut le préciser, fonctionne jour et nuit, sept jours sur sept et tous nos membres sont des bénévoles.

Combien de *haverim* font partie de la confrérie ?

À l'heure actuelle la Hevra compte près de vingt-cinq hommes et une dizaine de dames, tous bénévoles. Je tiens à souligner ici, avec fierté, que nous comptons une dizaine de jeunes qui participent pleinement à notre mission. Ceci me rassure car à mon sens cela

signifie qu'il y a une relève de la garde. Je tiens également à affirmer que toutes ces personnes sont d'une grande piété et très pratiquantes, autrement dit que notre *Hevra* peut se targuer d'être *cachère* à 100%. Il est bon de mentionner que, lors du transfert de corps pour des funérailles en Israël, nous avons reçu des félicitations des autorités religieuses de ce pays en regard de l'excellence du travail accompli par nos *haverim* dans le respect strict de nos *halakhot*.

Comment est-ce qu'un membre de la Hevra, appelé au chevet d'un malade, peut-il déterminer que ce dernier requiert un soutien spirituel ?

La Torah nous enseigne qu'il y a 72 façons de mourir, il y a des signes, des *simanim* qui ne trompent pas et dont nous tenons compte, comme par exemple le rythme respiratoire, le visage, la couleur de la peau etc... En

**Cette mitzva, je le répète est la plus noble de toutes, elle relève du Hessed vé Émeth, puisque la personne à qui elle est rendue ne pourra pas remercier celui qui l'accomplit.**

fonction de ces signes, nous déterminons la proximité ou non du dénouement final et, face à l'un ou l'autre de ces cas, nous prenons les dispositions nécessaires pour assurer une permanence. Il est essentiel qu'il y ait au moins un haver pour veiller, et surtout que la *Keriat Shema* soit prononcée quand la personne rend

l'âme. Il est important de rappeler que cette tradition de la Hevra est strictement sépharade et que nous nous devons de la perpétuer. Cette *mitzva* suprême nous la devons à l'Éternel qui prit soin du corps de Moché Rabbenou lors de son décès.

Cette *mitzva*, je le répète est la plus noble de toutes, elle relève du *Hessed vé Émeth*, puisque la personne à qui elle est rendue ne pourra pas remercier celui qui l'accomplit. C'est dans ce sens que je souhaite sensibiliser notre communauté au dévouement de nos *haverim*.

Comment est-ce que sont perçus les *haverim* lorsqu'ils doivent évoluer dans un milieu hospitalier non juif ?

Cela se passe de manière très correcte. En effet, les administrations des hôpitaux non juifs sont au courant des pratiques religieuses de notre communauté et nous laissent accomplir notre devoir sans entraves et dans le respect de nos traditions. Je tiens à rendre hommage à l'esprit de collaboration et de respect mutuel qui prévaut dans notre approche auprès des responsables hospitaliers.

Est-ce que vous souhaiteriez passer un message auprès de la population sépharade ?

Oui : Considérer avec bienveillance et respect les membres de notre *Hevra* et pourquoi pas être fière du travail magnifique qu'ils accomplissent dans des conditions qui ne sont pas toujours faciles.

David Benizri

Cell: 824-7573

Domicile: 488-8113

Après 17h: 731-3334 □

JEAN ALLOUL  
GERARD AZOULAY  
ISIDORE FHIMA  
DIDIER ZIRI  
CHARLES SOUSSAN

# L'ACCÈS

## LE PLUS FACILE

### VERS VOTRE

#### COROLLA

Louez à partir de  
**199\$\***  
par mois



#### ECHO HATCHBACK

Louez à partir de  
**159\$\***  
par mois



# TOYOTA



• Détails sur place



Joyeuses Fêtes de Pessah !

## 329-0909



Vous êtes peut-être admissible  
à une allocation jusqu'à 1 000 \$

9390 BOULEVARD PIE-IX, MONTRÉAL (QUÉBEC) | [TOYOTAPIEIX.COM](http://TOYOTAPIEIX.COM) | ACCÈS  TOYOTA

# Tournoi de soccer Yom Ha'atzmaout: plus qu'un tournoi, un lieu de rassemblement



Cette année, la tradition du tournoi de soccer de la CSUQ, à l'occasion de Yom Ha'atzmaout se perpétue. Pour la 8<sup>ième</sup> année, ce tournoi réunira 6 équipes d'ici et de l'étranger, pendant plus d'une semaine, du 17 au 22 mai 2005.

Au programme : deux équipes locales de plus de 18 ans (*Maccabi Canada Soccer Team*), une équipe spécialement venue de Ma'alot-Tarshiha en Israël, et la participation d'équipes du Mexique, de New York et de Toronto qui seront bientôt confirmées.

Ce tournoi international se déroulera comme les années précédentes pendant les festivités autour de l'Etat d'Israël (Marche de Jérusalem, Festival israélien, etc). On prévoit une grande fête dans le parc en face du YMHA avec les dignitaires des pays invités et les représentants de la grande communauté

juive. Notons que **Monsieur Shlomo Bohbot**, Maire de la ville de Ma'alot-Tarshiha, accompagnera sa délégation sportive afin de célébrer ces jeux. Ceci est une occasion rêvée de réunir tous les membres de la communauté autour d'une activité sportive, saine et porteuse d'un message d'unité.

Tous les joueurs qui participent à ce tournoi auront la chance de rencontrer des joueurs juifs venus d'autres pays pour partager le goût du soccer, l'un des sports les plus prisés en ce moment en Amérique du Nord et partout sur la planète. Eric Choukroun, coordonnateur du département sports, qui programme des activités sportives très populaires pour la CSUQ, depuis 5 ans déjà, souligne que le soccer est plus qu'un sport : il permet aux jeunes de se donner pleinement, de se dépasser et

de se rassembler sur un terrain autour d'un simple ballon.

Monsieur Léon Elfassy, président du tournoi, affirme que «la raison d'être du tournoi est plus sociale que sportive car celui-ci permet aux jeunes de découvrir de nouvelles communautés et de sortir d'eux-mêmes.» De plus, les jeunes participants auront ainsi la chance de se faire connaître de leurs pairs, de développer leur maîtrise du soccer pour pouvoir participer aux prochaines Maccabiah en Israël, si le coeur leur en dit.

Enfin, cette 8<sup>ème</sup> édition du tournoi sera marquée par la présidence d'honneur de Monsieur David Azrieli, homme d'affaires qui a fait ses preuves et qui donnera le ton à ses jeux mémorables. Que les meilleurs gagnent ! ▣

# Une galerie d'art pour promouvoir nos artistes



Depuis quelques semaines 25 artistes de notre communauté, exposent leurs œuvres dans une galerie d'art aménagée par les soins de la Communauté sépharade unifiée du Québec au Mail Cavendish. Pour en savoir plus long sur cette heureuse initiative, nous avons approché M. Meyer Dahan, ancien directeur d'école au PSBGM, à Talmud Torah ainsi qu'à Maimonide.

Monsieur Meyer Dahan détient une Maîtrise en Design et Arts plastiques et préside actuellement le Cercle des Artistes suite aux deux expositions qui ont eu lieu lors des Quinzaines sépharades de 2002 et de 2004. Il nous rappelle qu'à cette époque, de nombreux artistes sépharades avaient exposé leurs œuvres à la Salle Kellert et que cette belle expérience l'avait grandement motivé pour se lancer dans ce nouveau projet.

À cet effet Il convient de souligner que la Quinzaine 2004 avec la participation magistrale du *Cercle des Artistes* qui regroupait pour l'occasion une trentaine de peintres, de sculpteurs, de peintres sur porcelaines, d'orfèvres, de potiers etc. avait connu un grand succès. « Le Cercle des artistes, insiste Monsieur Meyer Dahan, est ouvert à tous ceux et celles que l'art intéresse. Il est rattaché au département des services communautaires de la CSUQ et a pour mandat de faire la promotion de nos artistes locaux par le biais d'expositions, d'ateliers ou par d'autres activités artistiques : «Nous prévoyons même tenir une exposition à caractère

international» ajoute t-il fièrement. Un comité de sélection composé par M. Meyer Dahan, Ruby Garzon, Ralph Sultan et Hasdaï Elmoznino, aura pour mandat de retenir les œuvres des artistes qui seront exposées à la galerie.

Pour en revenir à la Galerie d'art, que nous avons visitée en compagnie de M. Dahan, il convient de souligner que, d'admirer les œuvres exposées aussi belles que variées, est un vrai régal pour les yeux. Le local a été aménagé avec une rigueur toute professionnelle, alliant l'utilisation optimale de l'espace à la sobriété du décor et permettant ainsi de mettre en relief chacune des oeuvres exposées. Ces œuvres sont destinées à la vente au public. M. Dahan Meyer tient à souligner la collaboration de la Direction du Mail Cavendish dans ce projet.

Le travail colossal qui vient d'être accompli, mérite d'être souligné et, à ce sujet, M. Dahan Meyer tient également à mentionner le concours de M. Sidney Benizri, directeur des Services communautaires de la CSUQ et de Madame Gilberte Cohen Scali, coordonnatrice des programmes du Bel Âge. □

Les heures d'ouvertures :

Lundi au mercredi : 12h à 18h

Jeudi : 12h à 20h

Dimanche : 11h à 17h



# Les E.I. vous connaissez ?

PAR FRANK NEUMAN

Bon nombre d'entre vous se rappellent avec un large sourire de leurs souvenirs mémorables au sein des Éclaireurs israélites ou plus communément les E.I.

Les Eclaireuses et Eclaireurs Israélites de France (EEIF) ou E.I. est le plus grand mouvement de la jeunesse juive de France. Depuis sa création en 1923 par Robert Gamzon, les EEIF ont franchis les frontières de l'Hexagone pour voir se former des groupes en Afrique du Nord (Maroc, Tunisie, Algérie), en Belgique, en Suisse, au Canada, au Liban et en Israël. Au fil des ans et des migrations, le mouvement a évolué et des groupes fermés et d'autres se sont formés. Aujourd'hui, le mouvement compte plus de 5000 participants actifs dont près de 500 animateurs.

Mouvement scout et juif tout à la fois, les E.I. ont réussi à unir la communauté juive en jetant des concepts nouveaux d'ouverture et de pluralisme (minimum commun religieux fondé en 1932, intégration des différentes vagues d'immigration).

Nombre de personnalités politiques, religieuses, communautaires ou des médias sont d'anciens membres des E.I.. À titre d'exemple, citons le Grand Rabbin de France Joseph Sitruk, Manitou (Rav Léon Ashkenazi), Edmond Fleg, Jean Kahn Président du Consistoire israélite de France, le mime Marceau, et bon nombre de responsables de la communauté juive montréalaise. Les E.I. ont constitué un tremplin dans la vie de tout un chacun, une école de formation (l'école d'Orsay en étant le meilleur



exemple) et surtout, un excellent moment de leur vie.

Comme par définition un mouvement est en perpétuelle évolution, le visage des E.I. s'est transformé au fil des ans pour s'adapter à la société actuelle tout en demeurant fidèle aux principes de base. Les E.I. sont en soi un mouvement d'éducation qui repose sur des principes scouts et les valeurs juives. La pierre angulaire de la pédagogie du scoutisme repose sur la responsabilisation, l'éducation du jeune par le jeune (transmettre pour transmettre), et la progression individuelle et collective.

Le département jeunesse de la CSUQ s'efforce de répondre à une demande la communauté juive francophone et sépharade du Québec. Les activités que nous offrons tendent à rejoindre tous les publics. Si certains désirent tenir des activités ponctuelles, d'autres aspirent à un mouvement de jeunesse.

Ainsi et en vue de satisfaire ceux-ci et de créer un leadership il nous fait

plaisir de vous annoncer la création des Eclaireuses et Eclaireurs Israélites du Canada (EEIC) qui se veulent être le pendant des EEIF. En collaboration avec ces derniers, les EEIC profitent de l'expérience du réseau, de la structure et des méthodes pédagogiques des EEIF.

Les EEIC sont donc une ramification du département jeunesse de la CSUQ. Les EEIC sont structurés en bâtisseurs (8-11 ans), éclaireurs (12-15 ans) et perspectives (16-17 ans) et animateurs. Les animateurs sont des bénévoles formés tout au long de l'année.

Nous sommes fiers de vous annoncer cette création et nous vous attendons nombreux pour la prochaine activité le dimanche 8 mai de 12h00 à 17h00 dans la salle Sinaï. Pour toutes inscriptions ou informations, veuillez contacter Frank "Husky" Neuman au 514-735-55-65 poste 517. □



# Le 5 juin 2005, une date à retenir, une pièce à ne pas manquer.

PAR GILBERTE COHEN-SCALI



À 19h30 précises, les acteurs du Bel Age de la Communauté Sépharade Unifiée du Québec, en collaboration avec l'Alliance Israélite Universelle, et sous l'égide de la Bibliothèque Publique Juive, nous charmeront de nouveau dans *La manigance*, la fameuse comédie de Sylvia Assouline qui a connu tant de succès lors du Festival Sépharade 2002.

À la demande de nombreuses personnes, une douzaine d'acteurs du Bel Age sont prêts à faire revivre pour vous, cette histoire de « *shidoukh* » où

les aînés que l'on croit sages, inoffensifs et en dehors du circuit de la vie amoureuse, font, au contraire, preuve de ruses et d'intrigues pour combler leurs besoins affectifs et trouver l'âme soeur.

Dans ses différentes pièces de théâtre, Sylvia Assouline donne à des thèmes universels un éclairage juif marocain. Elle a su capter la spécificité juive marocaine dans son cortège de traditions, superstitions, différences

**Sylvia avait compris que nos aînés étaient les derniers dépositaires de cette culture et tradition marocaines que nous avons traînées dans nos bagages lors de notre exode du Maroc.**

sociales et culturelles agrémentées d'une expérience supplémentaire que l'on a acquise au cours de nos pérégrinations en dehors du Maroc, en France, en Israël, au Québec.

Le mérite de Sylvia Assouline ne consiste pas seulement dans son talent à donner une voix littéraire à notre ethnicité enrichie, mais aussi dans son dévouement à faire vibrer un groupe d'âge dont on ne se préoccupe pas généralement. Elle a enrichi les activités du Bel Age, département dont je m'occupe, par ce potentiel qu'elle a révélé chez ses membres : le théâtre. Lorsque je l'ai approchée la première fois, en compagnie de Simone Banon, alors présidente du

Bel Age, pour qu'elle fasse jouer les gens du département, Sylvia Assouline m'a jeté un regard amusé :

« Sont-ils capables de mémoriser ? » m'a-t-elle demandé, faisant allusion à ce problème si fréquent chez les aînés.

- Il faut les tester, lui ai-je répondu.

« Avez-vous une pièce de théâtre ? »  
- Non, vous allez en écrire une pour nous.

« Vous plaisantez, je suppose. »

- Non, pas du tout.

Ses yeux brillèrent et elle devint tout à coup sérieuse.

« J'aimerais rencontrer les gens du Bel Age ».

Sylvia avait compris que nos aînés étaient les derniers dépositaires de cette culture et tradition marocaines que nous avons traînées dans nos bagages lors de notre exode du Maroc. Sa rencontre avec les gens du Bel Age lui a inspiré *En attendant Gilberte*, pièce qui traite du douloureux déracinement du Maroc mais aussi du bonheur à s'intégrer dans un pays démocratique, malgré son froid inhumain.

Dans *La manigance*, Sylvia Assouline évoque avec beaucoup d'humour, une certaine éducation des filles, les problèmes de belles-mères et belles-filles, de vieux parents délaissés par leurs enfants, de mariages à l'ancienne et de divorces modernes, d'amitié et d'envie, des thèmes universels baignant dans un folklore typiquement marocain.

**Une pièce à ne pas manquer. □**

# Les différents visages du Centre Hillel



**Les premières difficultés passées, je me suis rapidement intégré.**

Yoann Sebbag est-il une histoire particulière ou le début d'un vaste mouvement ? Ils sont chaque semestre plus nombreux à quitter l'Europe pour venir étudier au Québec. Le Centre Hillel a même dû créer un comité qui se charge de l'intégration des étudiants étrangers dans la communauté juive.

En 2002, j'ai décidé de partir pour Montréal afin d'y terminer mes études à HEC. Pour un Toulousain, s'expatrier de l'autre côté de l'Atlantique n'est pas une chose facile à réaliser. On doit quitter sa famille et ses amis pour une destination presque inconnue. Il fallait que je rencontre les jeunes juifs montréalais. Ayant toujours fréquenté les mouvements de jeunesse juifs en France, je me suis naturellement tourné vers le Centre Hillel. Les premières difficultés passées, je me suis rapidement intégré. Audrey Alloul, ancienne directrice, m'a alors incité à m'investir dans la vie du Centre. Je me suis d'abord consacré au comité des Relations Publiques avant de prendre la présidence du comité Israël pour finalement me trouver en charge des campus francophones en tant qu'interne. Militantisme, engagement et action sont depuis mes leitmotivs !



**Mais le discours antisioniste s'y fait de plus en plus entendre.**

Yaël Larose est ashkénaze et anglophone. Elle achève pourtant cette année sa maîtrise en sciences politiques à l'Université de Montréal. Elle est l'exemple parfait de cette nouvelle symbiose de la jeunesse juive de Montréal qui transcende les vieux clivages culturel et linguistique.

Comparée à d'autres campus québécois, l'Université de Montréal est unique par sa neutralité politique. La présence des associations étudiantes n'y est pas encore fermement établie. Mais le discours antisioniste s'y fait de plus en plus entendre. Le Centre Hillel se devait de relever ce défi et j'ai accepté de prendre la présidence du Hillel de l'Université de Montréal. Notre stratégie commence par une présence constante sur le campus. Chaque lundi midi, nous dressons une table d'information dans les couloirs de la cafétéria du pavillon Jean Brillant. Nous présentons Israël, la communauté juive et le Centre Hillel. Nous organisons des conférences, des expositions ou des activités religieuses. Nous collaborons aussi avec les autres associations étudiantes pour conserver l'atmosphère conviviale de notre campus. N'attendez plus, rejoignez-nous !



**Le Centre Hillel avait promis de présenter aux Montréalais un événement inoubliable.**

Jessica Sharafi cumule ses études de commerce à l'Université McGill avec son emploi de directrice des programmes du Centre Hillel. L'an dernier, elle faisait partie de l'équipe qui a organisé *Jewish Idol*.

Le Centre Hillel avait promis de présenter aux Montréalais un événement inoubliable. Il l'a fait dans la soirée du 27 juin 2004 avec *Jewish Idol*. Fruit de plus d'un an de travail d'une équipe dévouée au bien être de sa communauté, cette soirée a permis de lever des fonds pour rénover le vieux bâtiment qui abrite le Centre Hillel. La salle du Spectrum était pleine de 850 personnes hurlant, sifflant et agitant des posters de leur idole. Cependant, la palme des vivats est revenue à Kathleen Reiter après sa première chanson : "*A Voice Within*" de Christina Aguilera. Même Cheli Sauvécastogneau, notre animatrice sympathique et chaleureuse qui est *VeeJay* à Musique Plus s'est exclamée : "*You put Christina Aguilera to shame!*". Après un tel succès, le comité d'étudiants et de jeunes professionnels qui ont travaillé si durement l'an passé est tout excité à l'idée de relancer cette aventure en 2005. Mais cette fois-ci, le comité organisateur nous promet plus de surprises... restez à l'écoute pour le *Jewish Idol 2!* □


# Centre Hillel




5325 rue Gatineau, Montréal  
Métro Côte des Neiges



**un espace de rencontre, d'étude  
et de détente au cœur de la ville**

 des services sociaux : *conseils, bourses, aumônerie et logement temporaire*

 des activités culturelles, récréatives, religieuses et sportives : *conférences, cours, fêtes, soirées, shabbatons, tournois et voyages*

**la maison des étudiants juifs  
francophones à Montréal**



**VENDREDI 1 AU 3 AVRIL**  
Shabaton CEGEP - Prières et animation avec le Rav Snir Bitton  
Laurentides - 50\$

**DIMANCHE 3 AU 6 AVRIL**  
Festival International d'Art  
Détails à venir.

**DIMANCHE 10 AVRIL**  
Jérusalem: Capitale ou ville sainte?  
Conférence de Julien Bauer  
Centre Hillel - 19h00 - Gratuit

**DIMANCHE 17 AVRIL**  
Pizza & Rabbi Snir Bitton  
Centre Hillel - 19h00 - Gratuit

**MARDI 19 AVRIL**  
6@8 French Connection  
Lieu à définir - 18h00 - Gratuit

**JEUDI 21 AVRIL**  
Soirée Hametz  
Centre Hillel - 19h00 - 10\$

**A  
V  
R  
I  
L**

**DIMANCHE 1ER MAI**  
Soirée Mimouna  
Détails à venir

**MARDI 10 MAI**  
6@8 French Connection  
Lieu à définir - 18h00 - Gratuit

**JEUDI 12 MAI**  
Grande marche de Yom ha'Atzmaout  
Venez Nombreux!!!

**DIMANCHE 15 MAI**  
Pizza & Rabbi Snir Bitton  
Centre Hillel - 19h00 - Gratuit



**Bonne Fête Israel !! 57 ans de Fierté**



**M  
A  
I**

[www.centrehillel.com](http://www.centrehillel.com)

[info@centrehillel.com](mailto:info@centrehillel.com)

# Le Kollole de Hanoucca



« L'étude de la Torah - à elle seule vaut autant que tous les autres commandements »

PAR RABBI MOSHE BEN MAIMON, DIT MAÏMONIDE, HILKHOT TALMUD TORAH



Le Département des Études Juives de l'École Maimonide a organisé, pour la seconde année consécutive, un séminaire d'études de trois jours, durant ce dernier congé de fin d'année, sous l'égide de l'Alliance Israélite Universelle. Quatre vingt dix étudiantes et étudiants du secondaire, des campus Parkhaven et Jacob Safra, ont participé à ces journées d'étude de la Torah. Le respect des parents, le statut de l'homme et de la femme dans le judaïsme, l'élaboration de la *halakha* à travers le cheminement historique constituaient les thèmes essentiels de ce *kollole*. Le troisième jour, garçons et filles ont reçu séparément des cours de Torah, d'éthique juive (*mussar*) et d'initiation au Talmud.

Le *kollole* constitue un complément important au programme des Études Juives de notre École. Dans une atmosphère imprégnée de *kédoucha*, les étudiants ont l'occasion de s'enrichir sur les plans spirituel et religieux, de renforcer leur judaïsme en les amenant à une pratique éclairée et soutenue des *mitsvots*, dans un esprit authentiquement sépharade.

Les professeurs Mathilde Ohana, Jézaël Bénoliel, David Elhadad, Abraham Abitbol et Shem Bensimon ont animé les diverses sessions du séminaire avec compétence, dévouement et

enthousiasme. Le *kollole* a été rendu possible grâce à des dons généreux, dont plusieurs provenaient de nos anciens élèves, qui ont voulu ainsi exprimer leur soutien et leur reconnaissance envers l'institution qui les a formés. Nous les remercions de tout cœur.

Nos remerciements s'adressent aussi aux commanditaires Hadar, la Marguerite et Pizza Pitta, qui ont permis à tous les participants de se restaurer et de se régaler; également un merci spécial à M. Léon Bitton, pour sa collaboration active.

Avant de clore ce bref aperçu, je voudrais rapporter quelques commentaires que certains participants ont bien voulu partager avec nous :

**David Banon** : « L'atmosphère religieuse du *kollole* m'a énormément plu. Les cours étaient intéressants et ils m'ont surtout éclairé sur des points importants pour ma vie quotidienne de Juif à Montréal ».

**Simone Benbaruk** : « Le temps du *kollole* m'a semblé trop court. Grâce à ses enseignements, j'ai pris davantage conscience de la profondeur et de la beauté du judaïsme ».

**Kevin Dadoun** : « Le *kollole* a eu lieu pendant les vacances. J'aurai pu rester au lit et paresser, mais je suis heureux d'avoir participé. La récompense est proportionnelle à l'effort, disent nos sages ».

**Sivan Reichardt** : « L'atmosphère, les cours, le feeling étaient magnifiques. Une expérience importante pour moi ! Je suis comblée d'avoir participé au *kollole*. »

**Anaëlle Hertz** : « Sous la houlette de

M. Benabu, le Département des Études Juives a organisé un *kollole* qui a permis une fois de plus de combiner Torah et vacances. Malgré le grand froid, nul n'est resté de glace face à l'avalanche de savoir que l'on a reçue, dans un ambiance tellement chaleureuse ».

À travers ces commentaires, je tiens à remercier tous les étudiant-e-s qui, par leur présence et leur engagement, ont fait de ce *kollole* un événement marquant dans la vie scolaire juive de Montréal.

Jaime Benabu  
Directeur des Études Juives  
École Maïmonide □

## CHAI SÉPHARADE

est fier de vous inviter à célébrer

## LA HILLOULA

DE SOL HATSADÉKÉTE Z.Y.A.,  
DÉDIÉE À LA MÉMOIRE  
DE M. CLAUDE TAPIERO Z.L.

**Dimanche 3 avril à 18h30**  
dans les salons du Centre Gelber  
1 Carré Cummings

Couvert: 26 \$

Réservation et information:  
Maddy Anidjar 744-5681 ou 342-1234

# PESSAH ARRIVE...

Comment faire face à toutes les dépenses  
pour fêter dignement Pessah?

“D... est grand” répondent certains...

Soutenez notre campagne de **paniers de fêtes**

**AIDEZ-NOUS À LES AIDER**

Nom/Name \_\_\_\_\_

Adresse/Address \_\_\_\_\_

Ville/City \_\_\_\_\_ CP/ PC \_\_\_\_\_

Tel \_\_\_\_\_ Cell \_\_\_\_\_

Don: \$ \_\_\_\_\_

Mode de paiement / Method of payment:

Chèque bancaire ou postal / Cheque or Money order

Visa  MasterCard

No \_\_\_\_\_ Exp \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
Signature

\_\_\_\_\_  
Date

Pour un reçu d'impôt veuillez remplir le coupon ci-joint et nous le renvoyer accompagné de votre donation à l'adresse suivante:

Paniers de Fêtes de la CSUQ,  
1 Carré Cummings bureau 216, Mtl, H3W 1M6  
Pour information: veuillez contacter  
Karène Uzan ou Esther Micoud au 733-4998



**COMMUNAUTÉ SÉPHARADE**  
unifiée du Québec

# ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR LE COMITÉ FRANCOPHONE



## CONFÉRENCE DE BERNARD DESCHAMPS

« Écrire, c'est prier : judaïsme et littérature dans l'oeuvre de Franz Kafka. » Mercredi 23 mars à 19 h 30

Centre de conférence Gelber, 1, Carré Cummings. Frais d'admission pour membres : 3\$; pour non-membres : 5\$. Pour de plus amples renseignements composez le No suivant : (514) 345-2627, poste 3017.

«Mais que m'as-tu transmis en fait de judaïsme! » À cette affirmation, lancée avec grand dépit à son père, Franz Kafka répondra lui-même : «Ce fantôme de judaïsme dont tu disposais. » Venant de la part d'un écrivain qui n'aura pas une seule fois mentionné le mot «juif» dans son oeuvre, cette affirmation peut nous sidérer. Pourtant, l'intérêt de Kafka pour sa judéité ne s'est jamais démenti. Lors de cette conférence, certains aspects de l'oeuvre et de la vie de Kafka -où cette soif du sacré est clairement perceptible- seront abordés et discutés par M. Bernard Deschamps du département d'allemand de l'Université McGill. M Deschamps sera présenté par M. David Bendayan, Président du comité francophone de la BPJ une collaboration de l'Alliance Israélite Universelle et de l'Université McGill.

## TABLE RONDE AVEC JEAN DUHAIME

«Juifs et chrétiens. L'avenir du dialogue» Mardi 12 avril à 19h 30

Centre de conférence Gelber, 1, carré Cummings. Frais d'admission pour membres : 3\$; pour non-membres : 5\$. Pour de plus amples renseignements composez le No suivant : (514) 345-2627, poste 3017.

Jean Duhaime, professeur à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal, dirige la revue *Théologiques* dont le dernier numéro traite du thème suivant : Juifs et chrétiens. L'avenir du dialogue. Ce numéro, préparé par dix-huit auteurs Juifs et chrétiens, dresse un bilan des progrès réalisés dans les relations entre les deux communautés, et anticipe l'avenir, particulièrement sous l'angle théologique. Il sera lancé au cours d'une table ronde à laquelle prendront également part MM. Julien Bauer professeur à l'Université du Québec à Montréal, Alain Gignac professeur à l'Université de Montréal et Marc Alain Wolf, psychiatre et membre du comité francophone de la BPJ.

Livres et autographes disponibles. Une réception suivra. Le professeur Duhaime sera présenté par M. Philippe Marx, du comité francophone de la BPJ. Cet événement est tenu en collaboration avec l'Alliance Israélite Universelle.

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE JUIVE EN COLLABORATION AVEC LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE UNIFIÉE DU QUÉBEC (CSUQ) VOUS INVITE AU LANCEMENT DU LIVRE ET À LA PRÉSENTATION DE LA PIÈCE DE THÉÂTRE :

«La Manigance» écrite et mise en scène par Madame Sylvia Assouline  
Dimanche 5 juin à 19h 30.

Centre de conférence Gelber, 1, carré Cummings. Frais d'admission pour membres de la BPJ et du Bel Âge: 7\$; pour non-membres : 10\$.

Pour de plus amples renseignements composez le No suivant : (514) 345-2627, poste 3017.

Deux veuves du Bel-Âge tentent de séduire un veuf, Jacques Lancry. Des manigances ont lieu pour aider l'une ou l'autre des veuves. Laquelle des deux parviendra à séduire ce prince charmant ?

Comédie abordant des thèmes universels, baignant dans un folklore typiquement marocain. Jouée par les acteurs du Bel Âge de la CSUQ.

Les livres et autographes seront disponibles. Cet événement est parrainé par l'Alliance Israélite Universelle. □

## VOUS DÉMÉNAGEZ? ASSUREZ-VOUS QUE LA VOIX SÉPHARADE DÉMÉNAGE AVEC VOUS

Prenez un moment pour nous fournir votre nouvelle adresse afin que nous puissions continuer la livraison de votre copie du journal.

### 4 MOYENS FACILES...

COURRIEL : [INFO@CSUQ.ORG](mailto:INFO@CSUQ.ORG)

TÉLÉPHONE: 514-733-4998

TÉLÉCOPIEUR: 514-733-3158

PAR LA POSTE: 1, CARRÉ CUMMINGS, BUREAU 216 MONTRÉAL, QC. H3W 1M6

la voix  
sépharade



**EURO CACHÈRE**



# 3 Magasins

*pour mieux vous servir!*



## 3 Adresses:

### • VILLE ST-LAURENT

2069 Saint Louis  
SAINT LAURENT, QC, H4M 1P1  
TEL: (514) 744-1400

### • COTE SAINT-LUC

5555 Westminster  
COTE SAINT LUC, QC, H4W 2J2  
TEL: (514) 369-1844

### • VAN HORNE

4765, Avenue Van Horne  
MONTREAL, QC, H3W 1H8  
TEL: (514) 733-2838

# SOYONS ATTENTIFS À... QUELQUES SUGGESTIONS

PAR RAYMOND ILLOUZ



**Nous devons toujours nous soucier du fardeau fiscal qui nous incombe et aussi être vigilant afin de payer notre juste part fiscale et contribuer ainsi à l'équité qui régit notre système.**

**Mais ce système a une faiblesse, il permet au contribuable de déclarer ses revenus de bonne foi, mais ne se soucie guère de présenter au contribuable moyen, toutes les stratégies qui peuvent l'aider à réduire ses impôts.**

**C'est pour cela que nous devons nous entourer de professionnels compétents qui pourront nous aider à faire de la planification fiscale une priorité et ainsi nous aider à économiser des impôts que nous ne devons pas payer.**

**Ici nous allons passer en revue quelques exemples de situations qui vous sensibiliseront à cette réalité.**

## **A-Le transfert de revenu**

La fiscalité canadienne est basée sur l'imposition à des taux progressifs c.a.d. que plus nos revenus augmentent et plus nous changeons de palier d'imposition, ce qui nous mène à des planifications qui pourront réduire ces paliers.

Ainsi, si les membres d'une famille ne sont pas imposés au même taux, il serait intéressant de trouver des transferts de revenus du contribuable le plus imposé vers celui qui l'est moins.

Ces transferts peuvent être faits par donation, par prêt ou salaire raisonnable pour un travail effectué.

Le transfert de revenu est une stratégie que l'on peut utiliser prudemment afin de ne pas tomber dans les règles d'attribution.

## **B-L'étalement du revenu**

Un contribuable ayant un revenu élevé provenant de diverses sources, peut vouloir étaler son revenu sur plusieurs années afin de réduire son taux d'imposition marginal (impôt payé sur le dernier palier d'imposition).

La situation type où une telle stratégie de planification fiscale s'applique est celle d'un contribuable qui gagne très peu d'argent pendant une ou deux années mais qui gagne des revenus importants avant ou après cette période.

## **C-Les abris fiscaux**

Dans certains cas un contribuable peut utiliser des abris fiscaux pour réduire et même annuler son taux d'imposition marginal sans sacrifice. Les abris fiscaux sont des mesures favorisées par les gouvernements pour stimuler l'économie ou le développement sectoriel. On doit faire une planification adéquate pour ne pas être soumis à l'impôt minimum.

### **1-Gain en capital**

C'est un abri fiscal communément utilisé offrant des avantages qui ont grandement fluctué ces dernières années.

Actuellement 50% seulement des gains en capital sont imposés, plus une exemption de \$ 500,000.00 est offerte pour les petites entreprises qui sont soumises à certains critères qu'il faut planifier. De ce fait, le propriétaire d'une corporation qui a accumulé un certain potentiel et qui risque d'être vendue, pourra faire une planification fiscale : il aura ainsi la possibilité d'obtenir un prix de vente dont les premiers \$ 500,000.00 de gain ne sont pas taxables (une économie substantielle).

Généralement une bonne planification, au moins 2 ans avant la vente, pourra être nécessaire dans certains cas. Il faut être prudent et consulter à l'avance.

### **2-Residence principale**

Souvent la résidence principale lorsque vendue, devient un gain en capital non imposable et permet ainsi à des époux de faire un partage sans être soumis à des règles d'attribution. Mais attention, les personnes qui ont des bureaux à la maison et ainsi se chargent une dépense de loyer, contaminent une portion de la résidence qui devient taxable.

Notons que les personnes qui ont une résidence secondaire devront faire l'élection de leur plus grosse maison comme étant leur résidence principale pour pouvoir profiter d'une plus grande exemption.

### **3- Le choix - dividende ou intérêts**

La taxation des dividendes est plus basse que celle des intérêts mais

comporte un certain risque modérément plus élevé que les intérêts. Il existe actuellement des produits financiers qui combinent une meilleure sécurité et une source de revenu de dividendes : une planification avec votre planificateur financier et votre fiscaliste s'impose.

#### 4- l'abri fiscal spécialisé

L'abri fiscal spécialisé est un placement qui permet à l'investisseur de recevoir rapidement une partie significative de l'investissement effectué par des réductions d'impôt sans tenir compte des possibilités de rendement. Le risque est élevé mais l'appât du gain amène certaines personnes à y souscrire.

Notons que les risques sont très élevés mais lorsque la compagnie qui

bénéficie de l'abri fiscal réussit, le rendement peut être très intéressant ....souvent le capital est perdu mais... il existe des histoires à succès.

#### D- Saviez-vous que ?

1-Saviez-vous que l'on peut réaliser une perte sur des placements sans valeur ?

Une perte sur des placements sans valeur peut être déduite contre d'autres pertes de même nature ou reportée, sans être obligé de les vendre et ainsi éviter de payer des frais de courtage. Ces valeurs doivent être dans votre portefeuille de valeurs non enregistré.

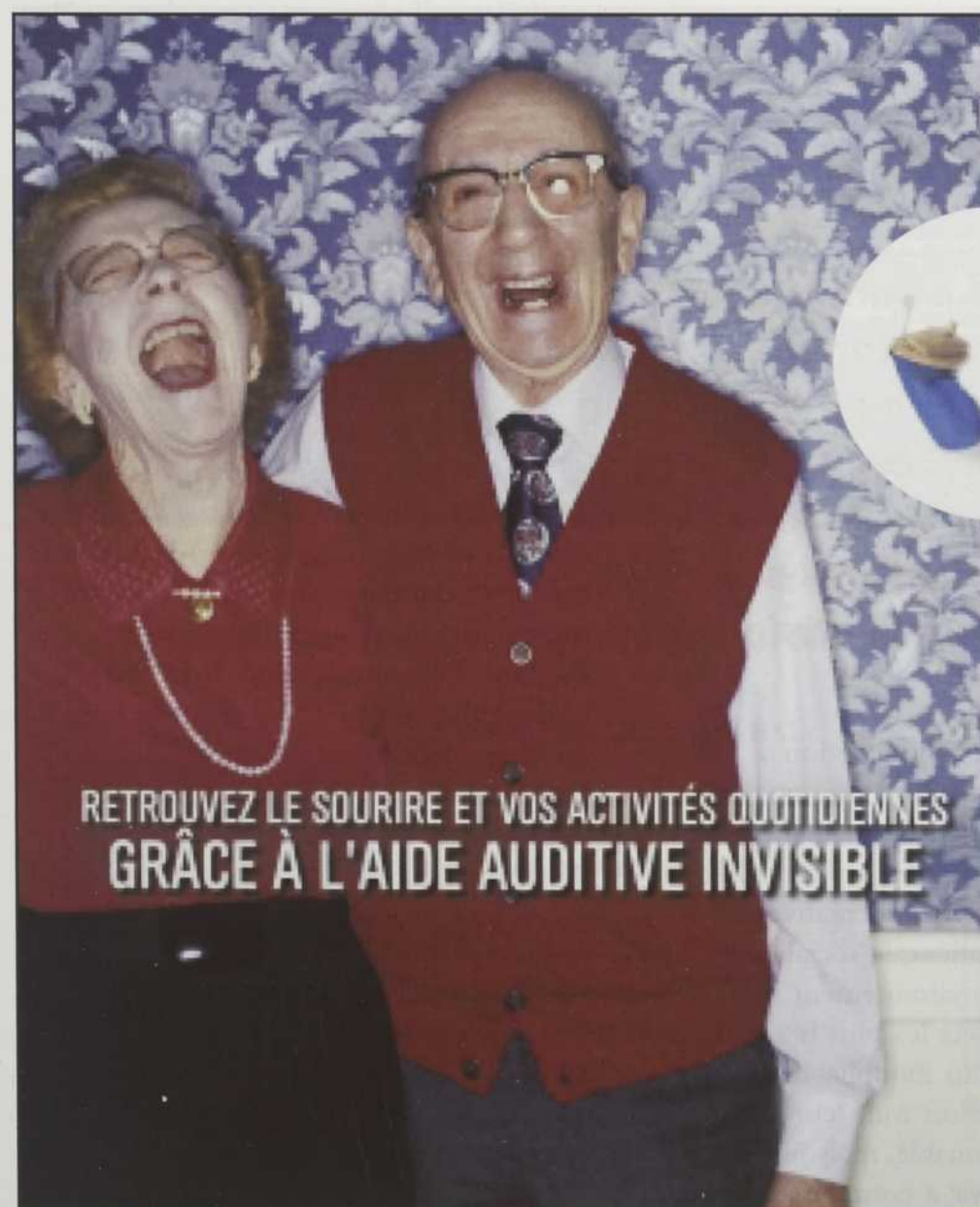
2-Saviez-vous que vous pouvez avoir un crédit supplémentaire, si vous faites des dons de charité sous forme de titre de valeur? Ainsi, si dans un portefeuille de placements vous avez des actions

qui vont vous procurer un gain de capital et si vous les donnez à une œuvre de charité enregistrée, le gain en capital est majoré de 50 à 75% lors de la donation (qui est considéré comme une vente).

Ainsi se termine cette revue succincte, si vous avez des questions, n'hésitez pas à me contacter ou à m'écrire, cela me fera un plaisir de vous répondre.

Raymond Illouz baa, ca, pl fin d.fisc  
Fiscaliste, Planificateur Financier,  
Attaché au bureau de TOLEDANO,  
Comptables agréées.

Il peut être rejoint au 514-962-0738  
raymondillouz@hotmail.com



RETROUVEZ LE SOURIRE ET VOS ACTIVITÉS QUOTIDIENNES  
GRÂCE À L'AIDE AUDITIVE INVISIBLE



## VOICI L'AIDE AUDITIVE NUMÉRIQUE DE 4<sup>e</sup> GÉNÉRATION

- Discrétion totale
- Entièrement automatique
- Technologie de pointe

### SANS FRAIS

Test d'audition et  
mise au point de prothèses.

Une prothèse payée par la RAMQ  
(Modèle illustré non couvert)



**Les centres Masliah**  
Audioprothésistes

5845, Côte-des-Neiges,  
Bureau 475 à Montréal

Tél. : (514) 344-8554

Tél. sans frais : 1 800 550-8554

**15 bureaux à travers le Québec**

Membre de l'Ordre des audioprothésistes du Québec

# Les attentes

PAR LOIS LIVERMAN \*

**Ces jours-ci, dans les médias, on entend beaucoup parler des jeunes et de leur rendement sur le marché du travail. Une grande partie de ce discours porte sur la tendance qu'ont les jeunes adultes à avoir des attentes peu réalistes face à divers aspects du travail, par exemple le salaire et l'attention que leur portent leurs nouveaux supérieurs. Ce n'est que lorsqu'ils décrochent enfin leur premier emploi que la réalité du monde du travail se fait sentir !**

En effet, les employeurs considèrent habituellement leurs nouveaux employés, surtout ceux qui possèdent peu d'expérience, comme un investissement pour l'avenir. La première année de travail représente une courbe d'apprentissage si importante que la plupart des jeunes n'ont aucune idée de ce qui les attend. Lorsque je rencontre des jeunes qui ne travaillent que depuis un an, leurs commentaires les plus fréquents portent sur leur grande surprise d'avoir acquis tant de nouvelles connaissances. Ils sont étonnés; leurs employeurs, eux, ne le sont pas. Puis, le choc de la réalité se poursuit. Le nouvel employé ne reçoit pas d'attentions spéciales. Ses superviseurs s'attendent à ce qu'il accomplisse ses tâches, prenne des initiatives et travaille de longues heures, et ce, souvent sans reconnaissance. Plusieurs jeunes employés sont même frustrés du fait que ce sont leurs supérieurs immédiats qui sont félicités pour leurs efforts. Les jeunes employés se font muter d'une division de l'entreprise à l'autre sans avertissement ni explication, doivent accomplir les tâches les plus fastidieuses et, d'après eux, sont souvent ignorés. Le phénomène du « bas de l'échelle » leur

est tout à fait inconnu et est évidemment difficile à avaler.

Pourquoi ces jeunes adultes s'attendent-ils à monter en flèche, à recevoir des éloges pour les tâches les plus minimes, à être chouchoutés tout au long de leur carrière comme à l'école primaire ? Pourquoi leur mentalité est-elle si égocentrique ? La réponse me semble plutôt simple.

Les parents de cette génération ont passé leurs années de formation dans les années 60, une époque révolutionnaire en termes d'expression personnelle et de liberté. L'expression personnelle, l'introspection et la contraception étaient les éléments clés de leur mantra. Aujourd'hui, en tant que parents, ils (ou devrais-je dire : nous) ont transposé ces concepts sur leur progéniture. En effet, nous vénérons nos enfants. La préoccupation du choix s'est

**De l'enfance à l'université, nous les protégeons et leur offrons tout ce qu'il faut pour réussir. C'est pourquoi ils s'attendent à ce que leurs besoins soient continuellement satisfaits.**

transformée de la contraception à l'adoption. Nous voulons que nos enfants aient tout simplement le meilleur. Notre génération doit leur donner la meilleure éducation, des activités récréatives organisées et planifiées, la socialisation la plus complète, l'environnement le plus sécuritaire, les jouets les plus branchés et les vacances les plus inoubliables. Aimer nos enfants et vouloir tout leur donner semble bien raisonnable, mais je me demande si ce désir a comme



conséquence de mener certains de ces enfants vers l'échec. En effet, ils ne sont pas habitués à échouer puisqu'ils en ont rarement l'occasion ! De l'enfance à l'université, nous les protégeons et leur offrons tout ce qu'il faut pour réussir. C'est pourquoi ils s'attendent à ce que leurs besoins soient continuellement satisfaits. Ils s'attendent à ce que leurs supérieurs s'intéressent à eux, à ce qu'ils se préoccupent de leur carrière et à ce qu'ils les aident à réussir. Tout au long de leur vie, ces jeunes ont été encouragés et dorlotés à la maison, à l'école et sur le terrain de jeu. Pourquoi en serait-il autrement au travail ?

À ce phénomène s'ajoute aussi la juste croyance que le renforcement positif est un moyen plus efficace, plus humain et plus sain d'enseigner en classe et d'être parent à la maison. Peu importe le rendement de l'enfant, les éloges et l'encouragement à la maison créent la confiance en soi et sont très importants au développement de l'enfant. Les conséquences de cette philosophie sont l'apparition de milieux scolaires non compétitifs et de bulletins qui affichent des notes basées non pas sur le fait de passer ou d'échouer mais qui démontrent plutôt si l'enfant ne réussit pas tout à fait ou dépasse les attentes, ce qui minimise l'aspect concurrentiel du milieu scolaire. Le désir d'être bon joueur d'équipe est un excellent moyen de devenir un adulte sain et productif, mais à long terme, engendre-t-il

vraiment des dirigeants ? Bon nombre de psychologues croient maintenant que le fait d'encourager la mentalité de groupe, par exemple être bon joueur d'équipe, résulte souvent en un jeune adulte qui ne développe pas d'aptitudes en leadership et qui peut même avoir de la difficulté à identifier ses propres compétences. D'après une étude récente menée à Harvard, la majorité des étudiants universitaires à qui on a demandé ce qu'ils désiraient accomplir lors de leur premier emploi ont le plus souvent répondu qu'ils voulaient contribuer à une entreprise et y être un atout; ils n'ont pas mentionné vouloir obtenir tel ou tel poste, ou réussir certains accomplissements individuels, au sein de l'entreprise. Leurs réponses contribuent à la notion que les jeunes adultes, après plusieurs années passées à développer leur « esprit d'équipe », se considèrent des

participants, non des dirigeants. Les employeurs recherchent des individus qui peuvent réussir au sein de leur entreprise à la fois comme contributeurs à l'équipe, comme dirigeants et comme esprits créateurs indépendants. Nous devons prendre soin de nos enfants et encourager leur esprit d'équipe sans étouffer leur individualité. Le meilleur nouvel employé est celui qui a confiance en ses aptitudes et en sa mobilité au sein de l'entreprise, et qui en même temps a des attentes réalistes face à son rôle actuel et à son futur chemin de carrière, à la fois en termes de la qualité du travail et de la rapidité avec laquelle il peut grimper l'échelle professionnelle.

Mon meilleur conseil, peu importe le niveau auquel vous faites votre entrée dans le marché du travail, est de ne pas faire de vagues et d'accomplir vos

tâches le mieux possible. Soyez patient; après un certain temps, vous serez remarqué et récompensé.

*\*Lois Liverman est la directrice de CONTACT PROMONTRÉAL, et la directrice des services de placement pour Emploi Juif Montréal, le leader de la communauté en employabilité. CONTACT PROMONTRÉAL est un service de placement gratuit pour les diplômés universitaires. Mme Liverman est également consultante en gestion des ressources humaines. □*

Téléphone : (514) 345-2641

Courriel : [info@contactpromontreal.org](mailto:info@contactpromontreal.org)

## TROUVEZ LA MAISON OU L'APPARTEMENT DE VOS RÊVES EN FLORIDE!



Pour acheter, vendre ou investir à Miami, Aventura, Bal Harbour, Ft Lauderdale, ou dans le comté de Palm Beach, profitez de notre expérience avec service personnalisé.



Owned And Operated  
By NRT Incorporated.

**SAMUEL "MICHEL" MECHALY**  
REALTOR®  
Multi-Lingual

(561) 392-2822 BUSINESS  
(561) 391-0242 FAX  
(877) 262-2669 TOLL FREE  
(561) 542-0201 CELLULAR



RESIDENTIAL REAL ESTATE, INC.  
7035 Beracasa Way  
Boca Raton, FL 33433

[mechaly@aol.com](mailto:mechaly@aol.com)



**RUTH WEIZMAN-ELKAIM**  
REALTOR®



RESIDENTIAL REAL ESTATE, INC.

(561) 392-2822 BUSINESS  
(877) 262-2669 TOLL FREE  
(561) 391-0242 FAX  
(561) 715-0695 CELLULAR  
[ruthwei@msn.com](mailto:ruthwei@msn.com)

7035 Beracasa Way  
Boca Raton, FL 33433

Owned And Operated By NRT Incorporated.



# The Human Race

BY MIKE BENSEMANA

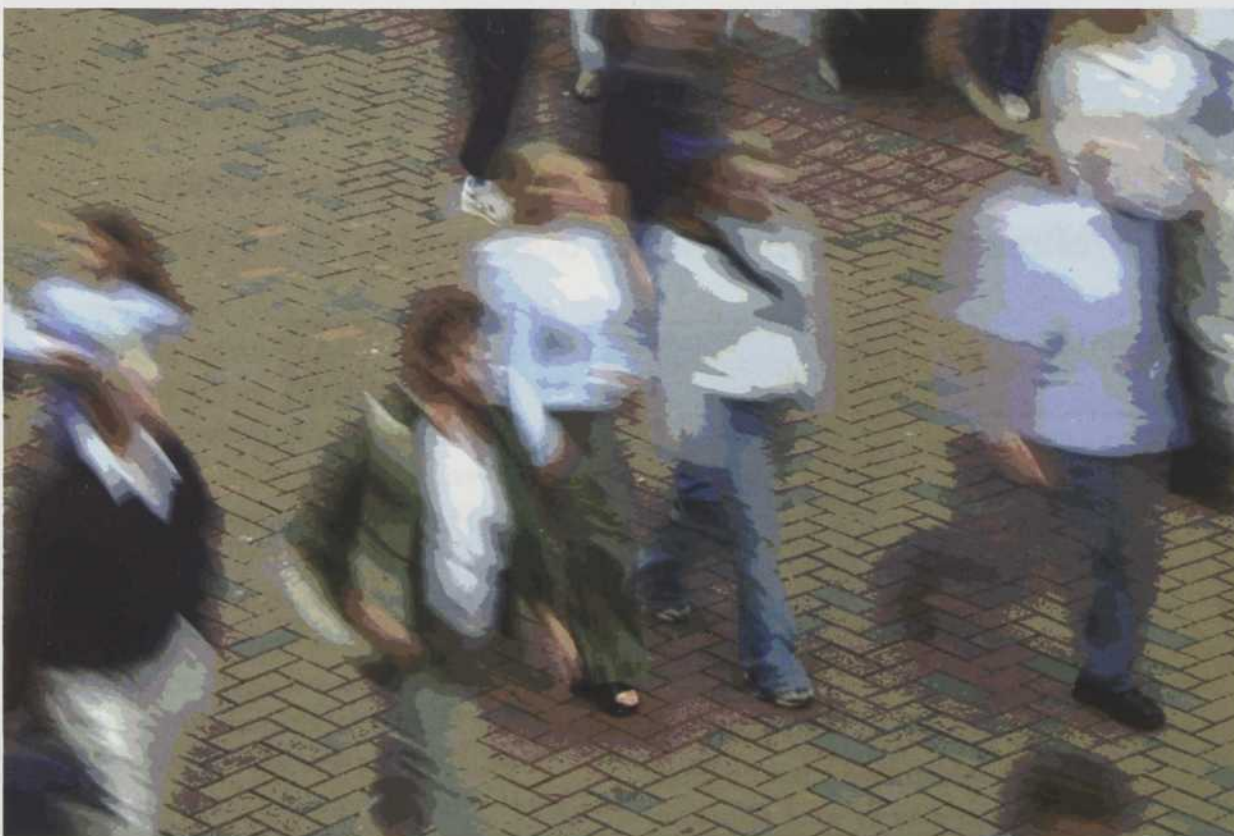
**A character named The Merovingian, in the movie *The Matrix: Reloaded*, asks an interesting question: "...How can you have time if you don't take time?"**

No matter how hard we try, we are unable to extend our days past their 24 hours. Some of that time is even spent asleep - although we shorten even those hours as much as we can. We've "technologied" our way out of precious family and personal time. We spend so much time worrying about work that we lose track of *why* we work. Most of us work in order to afford the things we need and the things we want. Of course, there are some who work to accumulate wealth and power, but they are a rare breed. The large majority of us work for others and increasingly these others want more bang for their buck. We are expected to do more work for essentially the same salary.

I am sure that there are some of you who are saying: "I still work a 9 to 5 job!" Although technically you may spend the same number of hours at your desks or inside the company, you may want to consider this: almost all desk jobs come with computers, email, pagers and/or cell phones, answering machines and all sorts of goodies that we can no longer live without. We are told that all this technology has made us more efficient. It may be so, but it has also increased our workload. Since we do not need to wait for anything anymore, we finish tasks quicker, which means that we are handed more responsibilities. And, since we are able to take care of these added responsibilities in a timely fashion, we are rewarded with even greater amounts of work. Mind you, our pays do not budge (that much) in proportion to our added work. On top of this, something that many of us do not consider is the fact that we do not

need to be at work to do work. Many of us start off our days by checking our work email even before leaving our houses. Once in our cars, we get on our cell phones and dial our voice mails at work and start returning the previous night's messages while on our commutes. We repeat the same scenario, in reverse, at the end of the long day. When we finally get home, we are usually tired and aggravated by the traffic and the multiple accidents we almost had because the idiot in the next lane did not see that you were on the phone trying to close a deal with an important client while trying to merge into his lane at the last possible moment so that you could be at home one car ahead before 7 pm, to spend as much time with your six-year-old, who goes to bed at 7:30, so you can have time to finally finish the paperwork you brought home that was due yesterday. *You can now take a deep breath.*

Yes, today's work environment is cutthroat. Jobs are not easy to get and even harder to keep. I long for the days when you entered a company as a junior assistant or dock worker and you knew that you would never again have to worry about having to find another job. You knew that with hard work you would climb the corporate ladder and someday you would reach the upper rungs, where, every morning, you had time to read your newspaper at breakfast and ponder the world on your commute to work. When you finally arrived, you parked in your own parking space. As soon as you walked into your office, a tall brunette or blond with thick rimmed glasses handed you your coffee, just the way you liked it, and greeted you with an enthusiastic "Good morning, sir!" Then,



she proceeded to list your day's appointments and the phone calls that needed to be returned. At that point, you entered your personal, completely enclosed office, closed the door and took the time to sip your coffee while opening and reading your letters ("snail mail" as we call it today). Things, at that time took more time, but that gave you time and things were done just the same. The economy kept on going and growing.

Technology being inseparable from modern business, it would take both a miracle and a major revolution to turn that tide. So what can we do? We must adapt and prioritize. By setting up clear priorities in our lives, we can adapt our work to fit our lives, instead of trying to adapt our lives to fit our work. We must always remember that work is never done. There is always more work. It is important to have a set, weekly family time. For us Jews, a natural time for this is Shabbat. If you can reserve from Friday night to Saturday nights exclusively to your family, leaving all external influences out, then I strongly believe that it will strengthen the family bond in your house. All the time that you spend with your family is time you can use to impart your family values. It is time that you can spend to get to know your children, your spouse and even your friends. But, Shabbat is not for everyone. In your own home you may have a different time in the week and that is fine too. The point is that you must take the time because it is yours.

Another way of taking back some of the time that we freely give away to our jobs is by fully enjoying our vacations. When we do take some time off, it is important to unplug completely from work. Turn off your pagers, cell phones and laptops. You don't have to worry, there will still be work waiting for you when you get back, even if you take some home with you. Tell your colleagues that you will be unreachable for the duration of your vacation. You will notice, upon your return, that the world has not stopped

spinning in your absence (unless you have the only set of keys to the front doors). People adapted to your absence and acted accordingly to keep the company afloat while you were gone. Fully enjoy the precious little time you are given. It is your chance to do things you don't normally do, like read a book, volunteer in the community, or take your kids out of school for a day to take them skiing or to a museum.

This reminds me Harry Chapin's song *The Cat's in the Cradle*. The song talks about a father who is working so hard that he never has time for his son and is not there to watch him grow up. But the son does grow up despite his father's absence. When the father finally retires, he wishes to spend time now to get to know his son. To his dismay, the father learns that his son has grown up just like him and does not have time for his father. It is especially poignant when you consider that we may all be guilty of the same thing.

I certainly understand the need for all of us to succeed. It gives us great satisfaction to know that we've accomplished something and sometimes we are even recognized for our accomplishments...but at what price? This is why I urge you to set up a list of priorities. Then, make yourself a list of things you can do to act accordingly. You may find that your list and your lifestyle are not compatible and that changes may need to be made in your lives to be in sync with your priorities.

We used to call the stresses of corporate America the "Rat Race." This referred to the idea that man was reduced to a rat running in a maze looking for his piece of cheese. Let's face it, however. In the end, the rat knows that the reward for its hard work is the piece of cheese... sustenance... food. The final question that we must ponder and that individuals must answer for themselves is: Is the reward at the end of this "Human Race" worth the sacrifices that I must make to reach it? □

## Récit

Ce récit de ma mère, Anna Elbilialia, qui a eu la patience de me l'apprendre; à mon petit-fils Daniel Amar qui aura tant de choses à apprendre...

Un enfant au bout d'une route  
trouva tout-à-coup deux chemins,  
Il s'arrêta, rempli de doutes  
roulant son chapeau dans ses mains.

Fallait-il prendre à gauche ou à droite  
ou bien rester là jusqu'au soir;  
sur un arbre une planche étroite  
portait un avis peint en noir.

Mais l'enfant ne savait pas lire,  
il avait beau se gratter le nez  
la planchette ne pouvait lui dire  
C'est par ici petit, venez ".

Par bonheur, un âne passe  
et le tire d'embaras.  
" Suis bien mon âne, mon enfant,  
et jamais tu ne te perdras ".

Le jeune enfant baissa la tête,  
honteux et penaud,  
il fut conduit par une bête.  
Ça lui apprendra  
d'être plus sot qu'un baudet.

Que D... donne à cet enfant le  
potentiel qui l'aidera à reconnaître  
certaines valeurs comme l'instruction  
qui permet à un individu la  
recherche de la liberté et de  
l'indépendance.

Solanje Elbilialia Amar

# Les avantages d'un REÉR autogéré

PAR RALPH RIMOKH\*



**De nos jours, les investisseurs sont mieux renseignés et plus conscients de leurs besoins financiers, des choix qui s'offrent à eux et des conséquences de leurs décisions en matière de placement.**

Au Canada, la planification de la retraite préoccupe de plus en plus les «baby-boomers». En effet, un bon nombre d'entre eux réalisent que les pensions de l'état auxquelles ils ont droit pourraient ne pas suffire à maintenir le train de vie auquel ils rêvent d'accéder une fois la retraite venue. Les investisseurs le reconnaissent pleinement : Outre les régimes de pension de leurs employeurs et de l'état, leur régime épargne retraite personnel jouera un rôle de premier plan pour vivre une retraite aisée. Dès qu'ils réalisent que leur sécurité financière est véritablement entre leurs mains, un bon nombre d'investisseurs font appel à un conseiller en placement pour les aider à mettre sur pied un REÉR autogéré en harmonie avec leur situation personnelle.

## Une déduction fiscale pour la somme versée au REÉR autogéré.

Comme tous les autres types de REÉR, le REÉR autogéré vous permet de cotiser en versant chaque année une partie de votre revenu à votre régime d'épargne sans compter que vous recevrez une déduction fiscale pour la somme versée au REÉR autogéré. Les cotisations sont investies et fructifient à l'abri de l'impôt dans le régime, jusqu'à ce qu'elles soient retirées,

habituellement à la retraite. Or, et contrairement aux autres types de REÉR, le REÉR autogéré exige que vous preniez des décisions de placement avec le concours et les explications d'un conseiller professionnel en placements.

Essentiellement, votre REÉR est géré comme un portefeuille. En s'appuyant sur vos objectifs de placement et sur votre tolérance au risque, votre conseiller en placement vous aide à choisir les stratégies de placement qui vous permettront d'atteindre vos objectifs une fois la retraite venue, et tout particulièrement, les véhicules de placement à utiliser pour mettre en œuvre ces stratégies.

Le vaste choix de produits de placement admissibles au REÉR autogéré est un autre trait caractéristique de ce type de régime. Les personnes qui gèrent elles-mêmes leur épargne-retraite peuvent opter pour une infinité de combinaisons de produits admissibles à leur REÉR, entre autres des obligations, des CPG, des fonds communs de placement, des coupons, des actions ordinaires et privilégiées et même de nombreux placements étrangers (pour une valeur allant jusqu'à 30 % de la valeur comptable du REÉR). D'ailleurs, en consolidant tous vos REÉR en un régime autogéré unique, vous serez en mesure de maximiser le contenu en placements étrangers de votre régime. Et les données antérieures montrent que l'on accroît le rendement de son portefeuille tout en réduisant le risque qui s'y rattache en répartissant ses placements entre plusieurs pays.

Il est aussi possible à l'épargnant qui ne dispose pas des fonds nécessaires pour cotiser à son REÉR d'y effectuer un versement autre qu'en espèces. Ce type de cotisation prend la forme d'un placement dans une valeur mobilière admissible déjà détenue par le cotisant; celui-ci est versé au REÉR autogéré sans être liquidé ou encaissé. Dans ce cas, la déduction exigible aux fins de l'impôt sur le revenu est égale à la juste valeur marchande du titre le jour du dépôt.

Enfin, les REÉR autogérés vous offrent toute la latitude voulue pour facilement rajuster votre stratégie de placement REÉR (lorsque de nouvelles occasions de placement se présentent ou que votre situation personnelle évolue à la suite de changements dans la conjoncture du marché, par exemple). La possibilité de saisir ainsi les occasions du marché lorsqu'elles se présentent de même que l'étonnante diversité de titres pouvant entrer dans la composition des REÉR autogérés vous permettent de viser un rendement supérieur en échange d'un risque quelque peu accru. Car avec le temps, une hausse même minime de votre rendement annuel peut faire une différence de taille dans la valeur globale de votre capital retraite.

Pour savoir comment le REÉR autogéré peut améliorer vos perspectives financières, ou pour déterminer l'admissibilité d'un placement REÉR, veuillez communiquer avec votre conseiller en placement.

\*Mr. Rimokh est Planificateur financier et conseiller en placement chez ScotiaMcLeod. Il peut être rejoint au (514) 287-3637. □



YM-YWHA Les Centres communautaires juifs de Montréal

5400, avenue Westbury, Montréal

(514) 737-6551

B"H



### BRONZE

18-29 ans	\$20/mois
30-64 ans	\$43/mois
65 et +	\$30/mois

### ARGENT

18-29 ans	\$30/mois
30-64 ans	\$55/mois
65 et +	\$40/mois

### OR

18-34 ans	\$68.25/mois
35-39 ans	\$85/mois
40-69 ans	\$110/mois
70 et +	\$94/mois

#### REGARDEZ TOUT CE QUE VOTRE FAIT POUR VOUS !

Club de lecture sur l'art d'être parent, Service de fête d'anniversaire, Camp d'hiver, Activités de jour organisées par des professionnels, Camp pour la semaine de relâche/la Pessah, École et club de natation, BBYO, Fête de danse folklorique israélienne, Préparation de sushis cacher, Cours d'informatique, Ateliers sur des techniques d'organisation (Susan Portnoy), L'art et l'étiquette de la table à dîner (Mayme Vineberg), Montage d'album-souvenir, Santé financière (Terri Cherney), Racquetball compétitif, Badminton pour adultes, Programmes de conditionnement physique, Certification de formation d'entraîneur personnel, Club de course Wolfpack, Plongée sous-marine, Aquaforme, Cours d'aquaforme prénataux et postnataux, Cours d'aquaforme adaptés aux personnes atteintes d'arthrite, de fibromyalgie et de sclérose en plaques, Formation en réanimation cardio-respiratoire et en premiers soins, Formation en réanimation Cardio-respiratoire pour les bébés et les enfants **et bien plus encore!**

#### Venez découvrir l'ambiance chaleureuse de votre Y

Veillez appeler au Y ou écrire à ([info@ymywha.com](mailto:info@ymywha.com)) pour obtenir de plus amples renseignements (514) 737-6551.

# Leçon de surf sur Tsunami

PAR RAN ELFASSY



**Mon épouse Delian et moi-même, aimons voyager. Pour nos vacances de fin d'année, nous avons projeté et mijoté depuis quelques mois un séjour et des leçons de surf sur l'une des plus belles plages du monde, au Sri Lanka. Le 18 décembre, après sept heures de vol, nous atterrissons et inspirons de grandes goulées d'air humide. Nous sommes en vacances, je chuchote à Delian, serrant sa main, Nous sommes au Sri Lanka...**

Nous louons une motocyclette et nous rendons à notre destination, une petite auberge charmante : le Easy Beach Guest House. Nous sommes immédiatement séduits par le calme, par la mer qui caresse la plage privée de l'auberge, et par les gâteries du Chef qui nous prépare des curries somptueux. Nous sommes à Ahangama, un village à quelques kilomètres de Galle, sur la côte sud du Sri Lanka. Nous contactons Yannick, un homme sympathique qui vit et enseigne le surf dans ce magnifique pays inoubliable. Le 26 décembre 2004 nous apporte notre dernier cours de surf. Sophia, une autre débutante, se joint à notre groupe. Une camionnette nous emmène à Welligama, sur une plage s trouvant à quelques kilomètres de là et parfaite pour la pratique du surf. Quelques minutes plus tard, flottant sur nos



Désolation après le passage du Tsunami

planches, nous scrutons l'horizon à la recherche de vagues. L'eau est un miroir lisse, les vagues complètement absentes. Quelle déception après une semaine de magnifiques rouleaux !

Je remarque à notre petit groupe que le niveau de l'eau monte, atteignant la forêt de palmes côtière. Nous rions tous nerveusement car l'eau graduellement atteint le bord de la route et la camionnette. Mon étonnement grandit. Impossible, me dis-je, c'est vraiment bizarre. Que se passe-t-il...

La mer monte vers la colline, atteignant—impossible—le premier étage d'une maison de la plage; des bateaux de 20 mètres qui, quelques instants auparavant se doraient sur le sable chaud et sec, flottent maintenant dans un courant inimaginable. Que se passe-t-il, je crie aux autres.

Yannick, nous intime de ramer à contre-courant et de ne pas revenir vers la plage : C'est une question de vie ou de mort. On continue à ramer vers l'océan pour ne pas être projetés contre les arbres dans la forêt. Les planches à surf sont idéales pour zigzaguer à travers les courants et les vagues, il nous fut donc difficile de ramer dans le sens opposé pour laisser la plage derrière nous. Cependant, à une centaine de mètres, l'eau se calme graduellement et nous découvrons un paysage transformé.

Peu de temps après, le courant change de direction et nous luttons contre l'eau et la boue, contre les branches et les ordures qui étaient normalement sur terre. Nous ramons et parvenons à rester près de la plage. Tout à coup nous sommes sur une plage brune, une terre glissante et boueuse comme de la glaise. Soudain, l'eau



disparaît et nous cherchons des signes de vie. On se met debout, et on commence à marcher pour rejoindre notre chef de groupe. Dans l'attente d'une autre vague qui est imminente, mais ayant retrouvé Yannick sur sa planche arrachée, il nous conseille de marcher en direction d'une petite île qui était normalement au milieu de la baie, à quelques centaines de mètres. Yannick nous laisse pour retrouver son ami qui était pris dans la camionnette.

De toute ma vie je n'avais jamais vu des courants semblables. Tout à coup, Delian trébuche et est entraînée par un courant. Je me précipite à sa suite, la peur au ventre. Je lutte terriblement pour l'atteindre alors qu'elle est aspirée dans un tourbillon à une dizaine de mètres. Un courant inverse m'aspire dans une autre direction.

Je m'accroche aux branches d'un tronc d'arbre déraciné. Au milieu de ce chaos tumultueux, je hurle à ma femme de nager vers la plage. Comme par miracle, je vois mon surfboard qui s'approche de moi, flottant calmement dans un contre courant. Je l'atteins et essaie de ramer vers l'île qui recommence à être entourée d'eau profonde.

Malgré tous mes efforts, je me trouve emporté dans une autre direction et mes chances d'atteindre l'île diminuent car je suis entraîné plus loin par des vagues insistantes. Alors que le courant reprend des forces et que je m'affaiblis, j'aperçois un bateau de pêche déserté qui vogue vers la mer. Après un effort prononcé, j'atteins le bateau et parviens à me hisser à bord.

L'attente anxieuse et terrible commence et je me répète sans cesse : Delian est vivante, Delian est vivante. Deux heures passent avant qu'une autre embarcation ne vienne à ma rescousse. Delian, que je n'ai pas revue depuis sa chute dans la boue, fut projetée sur la plage et dans la forêt. Un homme l'a aidée à rejoindre d'autres rescapés et il lui intime de monter sur le toit d'une maison. Quand les vagues se retirent de la côte, mon épouse et les autres rescapés scrutent la plage et cherchent un visage familier parmi la destruction, parmi les cadavres. Le désespoir se lit sur tous les visages, des regards difficiles à décrire. Delian m'a cherché pendant deux heures horribles, hagarde, redoutant par-dessus tout de me retrouver parmi les cadavres ballottés par les vagues.

Grâce aux efforts des propriétaires d'embarcations qui ont bravé les vagues, j'ai pu retourner au village. Je cours vers l'endroit où j'avais vu ma femme en dernier lieu.

Soudain, entre des arbres déracinés, des rochers déplacés et des maisons détruites, tout en sanglots je l'aperçois : Elle me voit et nous courons l'un vers l'autre. Nos

compagnons de surf sont là aussi et nous nous embrassons, soulagés, reconnaissants et démunis à la fois par ce drame inattendu.

La nuit suivante, exténué et horrifié, je n'ai pu dormir que deux heures chez une famille accueillante, dans une maison haute et protégée par la jungle. Delian et moi sommes restés dans les bras l'un de l'autre, avec la crainte aiguë qu'une autre vague ne nous surprenne. Au lever du jour, nous retournons à Welligama, et c'est l'apocalypse. Des maisons complètement rasées, aplaties, des familles détruites. Un autobus fendu en deux, se dresse vers le ciel. Depuis, nous écoutons toutes les informations sur cet énorme raz-de-marée et pleurons. Nous savons que nous avons eu beaucoup de chance mais nous nous sentons quelque peu coupables d'être en vie; nous sommes toujours en état de choc, luttant pour apaiser les tremblements qui nous secouent sans cesse.

Grâce à notre bonne étoile, nous nous retrouvons à Hong Kong, faisant de notre mieux pour aider les gens qui ont tant perdu, faisant de notre mieux pour reprendre le cours de la vie. ▢

זכור  
געדענק

Souvenez-vous

*Pour chaque personne  
il y a un nom*

## יום השואה Yom Hashoah

Service Commémoratif de l'Holocauste

Mercredi, le 4 mai 2005  
19h 30

Congrégation Tifereth Beth David Jerusalem  
6519, ch. Baily, Côte St-Luc  
(514) 345-2605  
www.mhmc.ca

Centre commémoratif de l'Holocauste



# Les lendemains de la guerre d'Irak 2<sup>ème</sup> partie

PAR DAVID BENSOUSSAN



## II. Les Kurdes, les Chiites et les sunnites de l'Irak

**Dans cette seconde partie, nous envisagerons les trois composantes principales de l'identité irakienne : les Arabes sunnites, les Arabes chiites et les Kurdes sunnites. Nous verrons comment elles ont réagi durant la Deuxième guerre du Golfe et traiterons de leurs aspirations.**

### Les Kurdes de l'Irak

Trente millions de Kurdes peuplent le Proche-Orient. Plus de la moitié d'entre eux résident en Turquie où ils ont grande difficulté à faire reconnaître leurs droits linguistiques et historiques. La Turquie les considère comme des montagnards turcs et est hantée par la perspective du nationalisme kurde tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de ses frontières. Les Kurdes ont une langue indo-européenne propre et l'enseignement de cette langue est freiné en Turquie. Sept millions de Kurdes habitent en Iran et un million et demi en Syrie. Les Kurdes d'Irak sont des musulmans sunnites. Ils représentent 20% de la population irakienne mais ont une identité ethnique propre.

Les Kurdes sont les descendants de l'ancien peuple des Mèdes. Suite au traité de Sèvres qui consacra la fin de l'Empire ottoman en 1920, l'autonomie fut promise aux Kurdes du Proche-Orient. Les recommandations de la Société des Nations furent ignorées tant par les Turcs que par les Britanniques. L'Irak devint

indépendante en 1930 et les manifestations kurdes furent sévèrement réprimées. Durant la Seconde Guerre mondiale, le leader kurde Moustafa Barazani déclencha une révolte qui ne s'éteint jamais totalement et reprit de plus belle après la révolution de Kassem qui mit fin à la monarchie en 1958. En 1975, Saddam Hussein signa un accord avec le Chah d'Iran en vertu duquel l'Iran fermait ses frontières aux rebelles kurdes. En contrepartie, l'Irak reconnaissait la souveraineté iranienne sur la partie Est du Shatt-el-Arab et s'engageait à expulser l'Ayatollah iranien Khomeyni qui vivait alors en exil à Najaf. Par la suite, Saddam Hussein vida des centaines de villages kurdes de ses habitants. Ce n'est que lorsqu'il gaza le village de Halabja que le monde connut la dure réalité vécue par les Kurdes d'Irak. Près de 180 000 Kurdes périrent dans les massacres d'Anfal en 1988.

Suite à l'appel à la révolte lancé par le Président Bush père au lendemain de la Première guerre du Golfe, les Kurdes se rebellèrent et la répression irakienne fut sans pitié. Mais depuis 1991, l'enclave kurde bénéficie de la protection américaine, ce qui fait que dans les faits, les Kurdes y jouissent d'une liberté et d'une autonomie réelles. Ils sont divisés en factions tribales, les plus importantes étant les Talabanis et les Barazanis. L'Union patriotique du Kurdistan dirigée par Jalal Talabani, contrôle le Sud-est du Kurdistan et le parti démocrate kurde en contrôle la partie Nord-ouest. Il existe aussi le parti Ansar el-Islam dans la partie Sud, à la frontière iranienne

parti en relation avec le groupe terroriste Al Qaida.

Alors que les grands espaces de la région sud de l'Irak s'apprêtent aux combats impliquant l'avancée rapide de l'artillerie lourde, la région du Nord de l'Irak occupée par les Kurdes est montagneuse. Les atermoiements d'Ankara en regard de sa participation à la Deuxième guerre du Golfe, voire même à donner la permission à l'armée américaine de passer par son territoire, ont de fait permis aux Kurdes de montrer leur capacité militaire. En effet, trente mille troupes américaines durent rebrousser chemin et seul un bataillon de 1000 marines fut parachuté au Kurdistan irakien. Ce furent les Kurdes qui, avec l'appui aérien américain, chassèrent l'armée irakienne de leur territoire et occupèrent les villes de Kirkuk et de Mossoul en moins de trois semaines. Les Kurdes retrouvèrent les maisons que les Arabes avaient occupé trois décennies plus tôt. Par ailleurs, la conquête de l'enclave du parti Ansar el-Islam permit de découvrir un très grand nombre de documents qui livrèrent des informations de première importance en regard de la lutte anti-terroriste.

### Les Chiites d'Irak

Les Chiites sont des musulmans qui, après la mort du prophète Mahomet, optèrent pour son cousin et beau-fils Ali comme Calife. Mais Ali ne fut que le quatrième Calife qui fut assassiné lors des guerres de succession. Tous les vendredis, les Chiites maudissent les trois premiers califes qu'ils considèrent comme des imposteurs. Les Chiites ont développé une théologie parallèle.

Selon eux, onze imams sont déjà venus, et le douzième, encore attendu est un imam caché qui devrait revenir et gouverner le monde dans la justice. En ce sens, l'islam et son interprétation ne sont pas clos, ce qui constitue une hérésie pour la branche sunnite de l'Islam pour laquelle toute la doctrine de l'islam a été scellée au neuvième siècle.

Les autorités religieuses ou Ayatollahs seraient les seuls à pouvoir recevoir l'inspiration de l'imam caché d'où leur importance dans les affaires publiques et l'Ayatollah Ozma est un ayatollah extraordinaire, tout comme le fut Khomeyni. La hiérarchie chiite va donc de l'Ayatollah Ozma, les Ayatollahs et les mullahs. Il y a une différence importante cependant entre les Chiïtes iraniens et les Chiïtes irakiens : Les premiers adhèrent au *Willayat Faqih*, ce qui signifie le gouvernement politique par les érudits de l'islam alors que les seconds sont totalement opposés à l'ingérence politique.

### **Le gouvernement irakien en exil reposait sur la personnalité d'Ahmad Chalabi qui est tombé en disgrâce lorsque les alliés eurent découvert qu'il transmettait des messages secrets aux Iraniens.**

Le fait que les villes saintes de Najaf - lieu du tombeau de l'imam Ali - et de Karbala - lieu de la bataille où Hussein fils d'Ali tomba - se trouvent en territoire irakien crée des connivences avec le clergé iranien. Avant même son exil à Paris, l'ayatollah Khomeyni envoyait des cassettes audio en Iran à partir de Najaf. Le parti Baath devint progressivement dominé par les Sunnites irakiens et Saddam Hussein n'hésita pas à exécuter les Ayatollahs Al-Sadr et Hakim ainsi que de nombreux autres Chiïtes soupçonnés de sédition. Durant la guerre irako iranienne, l'appel au nationalisme arabe contre l'ennemi traditionnel iranien fut le leitmotiv de Saddam Hussein. Mais il

n'en demeure pas moins que les Chiïtes d'Irak -qui constituent plus de la moitié de la population - ont vécu sous l'étroite surveillance du parti Baath.

Après la Première guerre du Golfe, les Chiïtes d'Irak furent encouragés par la Coalition à se rebeller contre Saddam Hussein, ce qu'ils firent. Saddam Hussein ordonna le massacre de dizaines de milliers de Chiïtes sans que les Alliés n'interviennent. Ceci explique également pourquoi, lors de la Deuxième guerre du Golfe, les Chiïtes reçurent avec une certaine réserve les alliés britanniques à Basra, Nasiriya Najaf, Hilla et Karbala. C'est seulement lorsque le pèlerinage chiite put avoir place le jour de l'Achoura dans la liesse, que les Chiïtes d'Irak laissèrent éclater au grand jour leur haine du régime de Saddam Hussein. Le quartier chiite à Bagdad qui portait le nom de Saddam City fut rebaptisé Sadr City.

Le calife Ali serait enseveli à Najaf et

Hussein fils d'Ali, mourut à Karbala en 680 des mains des adeptes du calife omméyade de Damas. Sa souffrance légendaire est célébrée chaque année à l'Achoura au cours d'une manifestation d'auto flagellation sanglante visant à exprimer le sacrifice désintéressé en l'honneur du fils d'Ali et véritable successeur du prophète. La culture du martyr est bien ancrée chez les Chiïtes et c'est pourquoi les révoltes chiïtes finissent souvent dans un bain de sang. Durant la guerre irako iranienne, les candidats iraniens au martyr excédaient en nombre les besoins militaires. Le Hezbollah libanais est également un organisme chiite qui prêche le martyr "islamikaze". Il est

imité par les terroristes d'Al-Qaida et est suivi par des Palestiniens qui dépêchent des enfants-suicides.

Lorsque les alliés ont annoncé vouloir instaurer une démocratie en Irak, les mullahs chiïtes se sont vite empressés de se présenter comme les vrais représentants de la population chiite. Le slogan d'élections démocratiques qui verraient les Chiïtes majoritaires en Irak prendre le pouvoir les tentent. Ils n'en demeure pas moins que l'Ayatollah Sistani, le plus prestigieux des ayatollahs irakiens, se refuse à toute immixtion entre religion et politique. Venu de Londres après l'invasion de l'Irak, l'ayatollah Abd al-Majid al-Khui, fils d'un célèbre ayatollah qui était opposé à Khomeyni et qui collaborait avec les forces anglo-américaines, fut assassiné par une faction chiite rivale au tombeau d'Ali à Najaf. Cette faction est dirigée par Mouktadah Al-Sadr, fils de l'ayatollah Al-Sadr assassiné en 1999. Bien qu'il ne soit pas ayatollah et malgré son jeune âge, Mouktadah Al-Sadr est tenté par le pouvoir politique et est appuyé par les Iraniens et certains des religieux irakiens qui sont revenus au pays après la chute de Saddam Hussein. En effet, depuis la révolution islamique en Iran, beaucoup de religieux chiïtes irakiens se sont réfugiés à Qoum en Iran et bon nombre d'entre eux adhèrent aujourd'hui à la doctrine d'ingérence des religieux dans la politique. Sistani et Al-Sadr représentent aujourd'hui deux courants chiïtes bien distincts en Irak. Al-Sadr a déclenché une révolte armée à Najaf et à Sadr City, espérant rallier l'ensemble des Chiïtes irakiens.

Le gouvernement irakien en exil reposait sur la personnalité d'Ahmad Chalabi qui est tombé en disgrâce lorsque les alliés eurent découvert qu'il transmettait des messages secrets aux Iraniens. Le gouvernement de transition comprend des Chiïtes, des Sunnites et des Kurdes et les élections libres en Irak devraient créer une nouvelle réalité.

**L'enclave sunnite au centre de l'Irak.**

Les musulmans sunnites n'ont pas de hiérarchie, mais seulement des imams qui jouent le même rôle que les mullahs chiïtes. Il y a quatre courants sunnites majeurs allant de l'orthodoxie intégriste à la modération : Les *Handalim* dont les Wahhabites représentent la branche militante. Ils sont proches des frères musulmans et sont partisans d'un état islamique; Les *Malékites* sont essentiellement représentés en Afrique du Nord, les *Shafites* en Asie du Sud-est et les *Hanafim* en Turquie et au Proche-Orient. La démarcation entre ces divisions n'est pas toujours très nette et il arrive que le groupe sunnite wahhabite Al-Qaida recrute des adhérents au sein de l'ensemble des courants sunnites. En Arabie saoudite, il existe un arrangement permettant au clergé wahhabite de dicter les lois religieuses et à la famille royale saoudienne de gouverner. Cependant, la puissance financière saoudienne est mise au service de l'islamisation selon la doctrine radicale wahhabite partout dans le monde. Cette doctrine se refuse à accepter la présence de troupes non musulmanes dans les pays de l'islam et c'est ce qui exprime - en partie - la réticence saoudite à collaborer avec la coalition. Lors de la Première guerre du Golfe et devant le danger expansionniste irakien, les Saoudiens avaient cependant accueilli à bras ouverts les forces américaines. Aujourd'hui, les troubles en Arabie saoudite même mettent en évidence la présence d'une opposition plus radicale dont Al-Qaida se réclame.

Bagdad est au centre de l'Irak arabe et sunnite. Cette ville qui se trouve à l'endroit où les fleuves du Tigre et de l'Euphrate sont les plus proches, eut un passé glorieux : Elle fut la capitale politique, culturelle et économique du califat abbasside jusqu'à l'invasion mongole en 1055. C'est aussi un lieu saint chiïte car le neuvième imam est enseveli à Kazimayn, dans la banlieue Nord de Bagdad. La ville moderne de

Bagdad compte cinq millions d'habitants - dont deux millions de Chiïtes - soit le quart de la population irakienne. C'est un centre culturel important du monde arabe : Selon un adage moyen-oriental, les Égyptiens écrivent des livres, les Libanais les vendent et les Irakiens les lisent.

Lors de la Deuxième guerre du Golfe, l'avancée des forces de la coalition ne rencontra que des résistances sporadiques. De nombreux objectifs militaires furent bombardés par la coalition à Bagdad et l'écran de fumée produit par des rigoles de pétrole enflammé n'y firent rien. La redoutable bataille que la coalition comptait faire contre la légendaire Garde Républicaine n'eut pas lieu et la supériorité aérienne de la coalition aura été déterminante. Le ministre irakien des Affaires étrangères promettait que les villes irakiennes joueraient le rôle de marécages et ses bâtiments celui de jungle, en allusion aux difficultés passées de l'armée américaine au Vietnam. Mais la ville se rendit sans trop de résistance. Les attentats suicides n'en ont pas moins rendu l'occupation problématique. Lorsque les Américains entrèrent dans Bagdad, la foule se déchaîna contre les symboles du tyran, ses portraits et ses statues et peu après, les forces américaines assistèrent médusés à l'auto pillage de la ville. Faut-il voir dans le laisser-faire des forces de l'occupation une attitude machiavélique consistant à laisser la foule envahir les bâtiments officiels qui auraient pu être des centres potentiels de résistance ? Le fait est que le pillage a également touché les richesses culturelles du pays, ce qui constitue une lourde responsabilité. La région de Tikrit lieu natal de Saddam tomba peu après et le règne de celui qui causa la mort de plus d'un million de personnes prit fin.

La population arabe sunnite qui avait bénéficié des largesses de Saddam Hussein et qui détenait le pouvoir politique allait devoir composer avec

les autres segments de la population sous l'œil vigilant de l'administration américaine. La promesse d'une remise des pouvoirs à un nouveau gouvernement a tôt fait de déclencher une guerre de succession officieuse : Les Sunnites tiennent à faire savoir qu'ils sont encore présents et puissants. Les factions chiïtes d'Al-Sadr et de Sistani se disputent déjà le leadership de leurs populations (tous deux disposent de moyens financiers considérables prélevés auprès de leurs fidèles) et le groupe terroriste Al-Qaida - d'allégeance wahhabite et donc anti-chiïte - tient mordicus à faire échouer le plan de démocratisation de l'Irak. □

## SHOAH

La Shoah a sonné le glas  
Pour des millions de toi ou moi.  
La vie, rien d'autre, était là,  
La normale, quoi !

Nuit de cristal, nuits de verglas,  
Étoiles jaunes dans un ciel bas,  
Chemin de fer, vers l'enfer...  
Ils ne reviendront pas.

Cheveux, souliers, valises, dentiers,  
Dans une vitrine éclairée,  
C'est tout ce qu'il est resté  
De cette part de l'humanité.

Tatouages, cauchemars indélébiles  
Pour les rescapés de l'usine.  
Gentils, gentilles, où étiez-vous  
Pour contrer l'œuvre de fous ?



poème écrit pour le 60e  
anniversaire de la libération  
du Camp d'Auschwitz.  
Annick Azerrad  
Montréal, le 29 janvier  
2005.

Courtesy of the Montreal Holocaust Memorial  
Center Museum.

*amanda morgan*  
DESIGN STUDIO

Tout un répertoire de faire-parts:

Hennés, anniversaires,  
showers, fiançailles...

[www.amanda-morgan.com](http://www.amanda-morgan.com) 514-219-5897

**IG Groupe Investors**  
LES SERVICES INVESTORS LIMITÉE\*  
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

**Raymond illouz, BAA, CA, Pl. Fin., D.Fisc**  
Consultant

Planificateur financier, Représentant en épargne collective

8250 Boul Décarie, Bureau 200, Montréal, QC H4P 2P5  
Tél. (514) 733-1796  
Télec. (514) 733-1899  
[raymond.illouz@groupeinvestors.com](mailto:raymond.illouz@groupeinvestors.com)

\* Membre du groupe d'entreprises de la Corporation Financière Power

**SIMONE TOLEDANO**  
A.S TRAITEUR <sup>(MK)</sup>

À tous mes fidèles clients de la communauté  
je suis toujours à votre disposition  
pour vous servir.

*Simone Toledano*

5475 ave, Royalmount, #104, Mont-Royal, Qc H4P 1J3  
Tél.: (514) 341-6026 / (514) 341-6902  
Fax: (514) 341-0202

**(MK) Strictement Orthodoxe Cachere**



**P I N O**  
HOTOGRAPHIE

Tel: 514-990-4912  
5775 Ave. Victoria # 221  
[pinographie@hotmail.com](mailto:pinographie@hotmail.com)

**JOE AMAR**  
SERVICE DE BAR

Faites de votre réception un événement inoubliable!  
Réservez dès maintenant pour vos

Mariages • Bar Mitzvah • Parties de bureau  
Soirées privées • Cocktails • Dîners corporatifs  
Toutes les occasions imaginables

**BAR OUVERT • BAR PAYANT • FORFAIT FIXE**  
**GRANDE SÉLECTION DE VINS CACHÈRES**

67 Manuel Drive, Dollard des Ormeaux, QC. H9A 2M1  
Tél: 514-684-5017 • Télécop.: 514-684-0803  
Courriel: [joearnar@videotron.ca](mailto:joearnar@videotron.ca)  
[www.celebrationmontreal.com](http://www.celebrationmontreal.com)

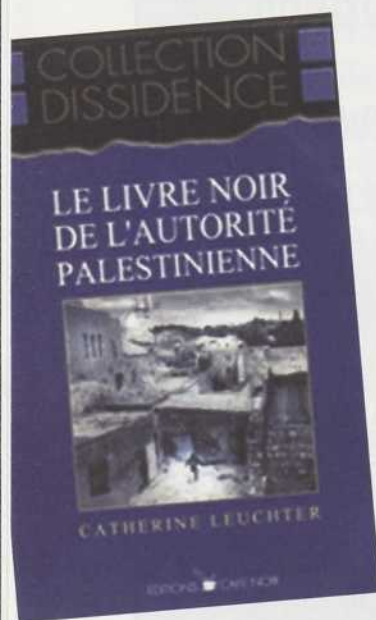
Le service de bar des grandes occasions  
Au service de la communauté depuis 25 ans

# Dossiers noirs

ANNETTE PAQUOT A LU POUR VOUS



**Ces mesures sont décrites sans complaisance, mais, (...) il est bien montré qu'elles sont la conséquence et non la cause du terrorisme.**



Catherine Leuchter, *Le Livre noir de l'Autorité palestinienne*, Paris, Éditions Café Noir, 2004, 432 pages

Travail de journaliste avant tout, le livre de Catherine Leuchter est un ouvrage de référence incontournable, un monument, une mine ! Il présente une quantité énorme de renseignements sur l'Autorité palestinienne, ses antécédents, son histoire, sa composition, son leadership et son mode de fonctionnement. À la fois somme documentaire, récit et emboîtement de récits, analyse, commentaire et dénonciation, il intéressera plus le lecteur par son extrême richesse d'ensemble que par l'originalité ou la nouveauté de chacune de ses parties.

Précédé d'une préface de Shmuel Trigano et d'une brève introduction, l'ouvrage commence par un retour sur les accords d'Oslo et les étapes du processus de paix jusqu'en 2000. Il remonte ensuite plus loin dans le passé et décrit les événements qui ont permis le retour de l'OLP dans les Territoires palestiniens et le plan par

étapes de l'OLP auquel ce retour répondait. Il passe alors à une analyse du contenu des accords et du statut de leurs protagonistes et en souligne ce qu'il considère comme une double asymétrie ainsi que l'ambiguïté qu'ils instaurent entre l'exécutif de l'OLP et celui de l'AP. Les deux chapitres suivants sont consacrés à l'histoire du mouvement national palestinien considérée dans le cadre de celle du nationalisme arabe, à la naissance du Fatah et de l'OLP et à la description - très documentée - des composantes de l'OLP et des principaux groupes palestiniens. Cette histoire inclut un rappel des principaux actes de terrorisme anti-israéliens avant et après 1967. L'auteur décrit ensuite les violations palestiniennes des accords d'Oslo (non abrogation de la charte de l'OLP, développement des forces armées, propagation du terrorisme etc.) et à la cécité occidentale face à celui-ci. Ce dernier point est notamment l'occasion d'un exposé fort intéressant sur la définition du terrorisme et sur ce qui l'oppose à la résistance. Les chapitres suivants démontrent, preuves à l'appui, l'intention guerrière d'Arafat, décrivent en détail sa stratégie (paix provisoire doublée d'une guerre d'usure à long terme visant l'élimination d'Israël) et la façon dont elle est mise en oeuvre sur le terrain dans une guerre populaire armée qui ne dit pas son nom. Un des principaux éléments de cette stratégie, la guerre psychologique, est l'objet d'un long chapitre qui, après avoir rappelé les liens historiques du peuple juif avec sa terre, traite, d'abord, de la façon dont, au départ, la propagande

palestinienne déforme cette histoire et celle des guerres contre Israël et décrit, plus loin, son action en temps réel sur le récit d'événements contemporains comme l'Opération Rempart et l'affaire de la Basilique de la Nativité. Il donne ensuite des exemples de la façon dont, à l'arrivée, dans les médias occidentaux, les faits sont souvent tordus et dénaturés. Les effets désastreux de la politique d'Arafat sont analysés dans le chapitre suivant : effets physiques et psychologiques de l'agression sur la population israélienne, effet boomerang sur les Palestiniens eux-mêmes, qui subissent les contrecoups des mesures de défense d'Israël (check points, bouclage, incursions etc.). Ces mesures sont décrites sans complaisance, mais, toujours, il est bien montré qu'elles sont la conséquence et non la cause du terrorisme. L'Autorité palestinienne, préfiguration de l'État projeté, est ensuite décrite dans ses structures et son fonctionnement réels (autocratie et structure dictatoriale, violation des droits de l'homme, censure des médias etc.) et le projet de constitution qui devrait la régir est analysé de façon critique. La démonstration de la corruption d'Arafat suit, logiquement, ce chapitre; elle est établie de façon irréfutable et ses effets sur l'économie palestinienne sont clairement décrits. Bouclant la boucle, le dernier chapitre est consacré au récit des événements qui depuis mars 2000 ont conduit à la fin du processus d'Oslo. La conclusion présente quelques réflexions sur la complaisance internationale dont bénéficie l'Autorité palestinienne et en particulier sur le manque de crédibilité

de l'ONU sur toutes ces questions. De nombreuses annexes suivent le texte, notamment une liste des attentats terroristes perpétrés du 23 septembre 1993 au 31 décembre 2003 avec le nombre et (le plus souvent) le nom de leurs victimes.

Portrait accablant, mais fidèle, d'une institution et de l'homme qui l'a créée et incarnée, cet ouvrage permet de mesurer l'immensité de l'aveuglement qui a été celui d'une bonne partie des sociétés occidentales. Il donne à voir aussi la difficulté de la pente que les Palestiniens auront à remonter et de l'ampleur quasi surhumaine du travail qu'il faudra à leurs leaders pour faire de l'héritage pourri que leur a laissé Arafat une institution respectable.

Riche, mais touffu (les nombreux renseignements qu'il contient sont parfois difficiles à retrouver); peu lisible (il aurait gagné à être un peu retravaillé et son écriture et sa présentation à être plus soignées), cet ouvrage est à lire et à consulter, à relire et à étudier.

**Elle décrit comment Arafat a préparé (...) les Palestiniens à l'Intifada et aux attentats-suicides.**

Karin Calvo-Goller et Michel Calvo, *Le dossier Arafat*, Paris, Éditions Albin Michel, 2004, 328 pages

Oeuvre de deux juristes français, le second ouvrage répond à un objectif plus ciblé, mais non moins ambitieux : mettre à la disposition du public les

éléments d'un dossier étayant une plainte avec constitution de partie civile déposée le 3 mars 2003 auprès de la justice française contre «Arafat et autres» et lui faire connaître les péripéties de cette action judiciaire. La plainte a été déposée pour

- actes de génocide,
- crimes contre l'humanité,
- participation à un mouvement formé ou à une entité établie en vue de la perpétration [...] de l'un des crimes définis par les articles 211-1 et 212-1 du code pénal français [...],
- meurtre (et tentative et complicité),
- assassinat (et tentative et complicité),
- atteintes volontaires à la vie (et tentative et complicité),
- actes de terrorisme et
- association de malfaiteurs.

Dix mois après le dépôt de la plainte, le procureur n'avait toujours pas déposé ses réquisitions. Plus tard, le 29 avril 2004, une dépêche de l'Associated Press apprenait que, suite à cette plainte, la justice française «allait enquêter sur des attentats perpétrés par le... Hamas».

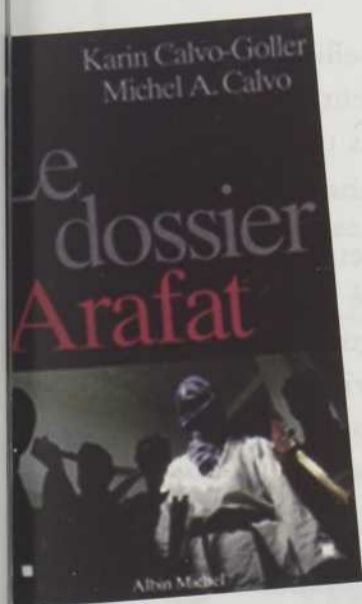
L'ouvrage suit un ordre assez linéaire, qui pourrait être celui d'un réquisitoire, et est centré sur la personne d'Arafat et sur sa responsabilité dans les faits en question. Son fil conducteur est clair et cela rend la lecture aisée. Le point de départ de l'argumentation est ce que révèle la chronologie des attentats : loin d'être spontanés, ils sont manifestement perpétrés à des fins psychologiques et politiques et sont le résultat d'une planification soignée. Puis, après avoir donné la parole aux victimes et présenté des témoignages bouleversants, elle décrit comment Arafat a préparé psychologiquement les Palestiniens à l'Intifada et aux

attentats-suicides, comment s'est effectuée la manipulation médiatique anti-israélienne de l'opinion internationale et comment Arafat a assuré la préparation pratique de l'Intifada et en a planifié le déclenchement. Elle passe ensuite aux objectifs de l'Intifada (l'internationalisation du conflit) et à la façon dont Arafat la contrôlait (notamment en finançant certaines opérations et en indemnisant les familles des terroristes). Elle se termine par des arguments de nature juridique sur la qualification des faits et sur la compétence de diverses instances judiciaires. La conclusion des auteurs, un peu disparate, présente des considérations diverses, de nature surtout politique et morale. En fin de volume, l'ouvrage présente de nombreuses annexes, notamment des fac-similés de notes de la main d'Arafat.

Quoi que l'on pense de l'opportunité de saisir la justice de faits qui relèvent aussi de la politique (le gouvernement israélien n'a pas soutenu cette action), l'intelligence ne peut qu'être convaincue par la solidité des pièces présentées et par la rigueur de l'argumentation. Que l'on partage ou non les vues des auteurs sur l'avenir du conflit et sur ce qu'il convient de faire pour assurer la sécurité d'Israël, la sensibilité ne peut qu'être saisie d'horreur par leur narration des crimes commis par le raïs palestinien. Quelle que philosophie politique que l'on épouse, le sens moral le plus élémentaire exige que, d'une façon ou d'une autre, justice soit rendue.

La mort aura soustrait Arafat à l'action judiciaire. Le dossier, lui, est toujours là: c'est l'histoire qui jugera.

janvier 2005 □



# Maïmonide et Averroès

## deux maîtres de la tolérance

PAR ELIAS LÉVY, JOURNALISTE

(CET ARTICLE A ÉTÉ PUBLIÉ SUR LE CANADIAN JEWISH NEWS DU 9 MARS 2005)

**C'est une véritable révolution que le judaïsme a connue à la suite de sa rencontre avec l'islam, au VIIe siècle. Une révolution qui a préparé le terrain à l'éclosion d'une civilisation judéo-musulmane resplendissante dont les inépuisables richesses intellectuelles et religieuses ont nourri l'ensemble du monde juif jusqu'à l'aube des temps modernes. Épousant très fidèlement les lignes de clivage divisant les pays de l'islam, elle a donné naissance à un judaïsme ouvert sur le monde, dont l'évolution historique a été différente suivant que l'on habitait Bagdad, Damas, Le Caire, Jérusalem, Kairouan, Fès ou Cordoue. Ce fut une époque fabuleuse -du XIe jusqu'au début du XIIe siècle-, où la coexistence interreligieuse n'était pas une exception, mais une norme sociétale. La seule période de l'Histoire où la chrétienté, l'islam et le judaïsme vécurent en parfaite harmonie.**

Cette belle époque de tolérance prit brusquement fin, en 1148, lorsque les Almohades fondamentalistes instaurèrent un régime impitoyable, qui entrava le dialogue interculturel et contraignit les Juifs et les Chrétiens à se convertir à l'islam ou à prendre le rude chemin de l'Exil.

Dans son magnifique roman *La Confrérie des Éveillés*, paru récemment aux Éditions Fayard, Jacques Attali retrace cette époque foisonnante et prometteuse en relatant magistralement la vie de deux illustres figures intellectuelles et spirituelles, l'une juive, l'autre musulmane, ayant vécu à Cordoue au XIIe siècle, Moïse Maïmonide et Ibn Ruchd, dit Averroès.

Nés tous les deux en Andalousie, à quelques années de distance, Attali a imaginé la rencontre de ces deux géants de l'intellect et précurseurs de l'esprit scientifique.

"Ce roman m'a été inspiré par une réflexion que je mène depuis quelque temps sur l'histoire des relations entre la science et la foi. J'ai travaillé sur des grands personnages: Maïmonide, Averroès, Saint-Thomas d'Aquin, Giordano

Bruno... J'ai pensé qu'il valait la peine de raconter cette grande saga humaine et intellectuelle de façon romanesque et pas seulement de façon scientifique. Je voulais surtout montrer que ces deux personnages extraordinaires que sont Maïmonide et Averroès avaient beaucoup de choses en commun", explique Jacques Attali en entrevue depuis son bureau de Paris.

Ces deux grands génies de l'Histoire universelle ont vécu à une époque où un dialogue franc et ouvert entre les religions du Livre n'était pas un vœu chimérique, mais une réalité tangible et quotidienne.

"Je voulais aussi montrer qu'un très grand penseur musulman et un très grand penseur juif avaient dialogué ensemble et étaient très proches l'un de l'autre. Le dialogue est imaginaire, mais les pensées de ces deux esprits ingénieux et la proximité existant entre celles-ci ne sont pas imaginaires. Ils ont pu se rencontrer. En tout cas, il est clair que leur idées se sont rencontrées".

1149 fut une année charnière dans l'Histoire du judaïsme, de l'islam et de la chrétienté, rappelle Jacques Attali.

"C'est une période essentielle. C'est la seule époque où les trois monothéismes ont vécu ensemble. En 1149, l'islam a chassé définitivement les Juifs et les Chrétiens. Cette année décisive fut aussi le premier signe du grand déclin qu'allait amorcer l'islam. On connaît 1492 comme le moment où les Juifs et les Musulmans furent chassés par les Chrétiens. Mais, on ne connaît pas aussi bien l'année 1149, quand les > p.50



La Grange de  
L'Équipement

**Probox** inc.  
Réfrigération

(514) 279-3336

FAX: (514) 729-1223

6834, 2e Avenue (Quartier Rosemont),  
MTL QC

**VENTE - ACHAT - FINANCEMENT**

RESTAURANT - DÉPANNEUR - BOULANGERIE - FLEURISTE - CHARCUTERIE - CAFÉ - BAR LAITIER - ÉPICERIE

Four Convoyeur à Pizza  
Lave-vaisselle  
JET-TECHIE  
2995\$

Machine à glace  
MACHINE À SLUSH  
1695\$

NEUF & USAGÉ

CHAMBRE FROIDE SUR MESURE

Cuisinière à gaz 6 ronds

Congélateur à Crème Glacée  
1795\$

PHOTOS SIMILAIRES, TAXES ET LIVRAISON EN SUS

**PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION**



**Agence D'assurance Rimock Inc.**

**Simon Rimock**  
Courtier - Broker

6900 Boul. Décarie Bur#344A  
Montréal, Québec  
H3X 2T8

rimock@assurancerrimock.com

Tél.: 514.731.3361  
Fax: 514.731.1267

**Century 21**

Oceanfront

17070 Collins Ave, Suite #261  
Sunny Isles, Florida 33160  
Mobile (305) 495-4963

Fax (305) 949-1120  
E-Mail monettetouati@hotmail.com  
Residence (305) 931-5766

Each Office Is Independently Owned And Operated



**Monette Touati**  
Licensed Real Estate Associate  
French / English

La Bibliothèque publique juive  
en collaboration avec la Communauté  
Sépharade Unifiée du Québec (CSUQ)  
vous invite au



Jewish Public Library  
Bibliothèque publique juive  
הספרייה הציבורית  
היהודית  
ב"בילאטקס ביבליאטק"

**Lancement du livre  
et à la  
présentation de la  
pièce de théâtre :**

Dimanche 5 juin 2005  
à 19 h 30

Frais d'admission:  
membres de la BPJ  
et du Bel-Âge 7\$  
autres \$10



**« La Manigance »**

écrite et mise en scène  
par Sylvia Assouline

Deux veuves du Bel-Âge tentent de séduire un veuf, Jacques Lancry. Des manigances ont lieu pour aider l'une ou l'autre veuve. Laquelle des deux réussira à avoir ce prince charmant? Comédie abordant des thèmes universels, baignant dans un folklore typiquement marocain. Jouée par les acteurs du Bel-Âge de la CSUQ. Livres et autographes disponibles.  
Parrainé par l'Alliance Israélite Universelle.

Centre de Conférence Gelber, 1, carré Cummings.  
Pour plus de détails: (514) 345-2627, poste 3017

**VOYAGES TOUREX INC**

Pour vos voyages d'affaires  
Vos escapades en famille ou en groupe  
Spécialistes de séjours linguistiques  
Nos croisières (croisière de Tsar incluse)  
Nos forfaits de dernière minute

*Vous serez enchantés  
d'avoir fait le bon choix en appelant:*

Yvette Strich  
Agent de voyages

Voyages TOUREX inc  
410, rue St Nicolas  
bureau 117.  
Montréal, Québec H2Y 2P5  
Tél. : 514-482-8559  
Fax. : 514-843-9439  
1-800-263-5494

Agent I.A.T.A.

Juifs et les Chrétiens furent expulsés par les Musulmans de l'Andalousie. C'est une date très importante. En même temps, l'évocation de ce chapitre sombre de l'Histoire médiévale est aussi une façon de comprendre comment la modernité peut donner du sens à la coexistence entre les religions".

Entraînés dans la même recherche d'un livre inspiré, capital et mystérieux, Maïmonide croise Averroès au cours de cette quête haletante qui les fera sillonner l'Europe et les terroirs du Maroc. Ces deux aventuriers audacieux sont poursuivis par un groupe clandestin, qui se nomme "La Confrérie des Éveillés", décidé à tout faire pour les empêcher de mettre la main sur ce manuscrit fort convoité... qui, découvriront-ils plus tard abasourdis, n'est autre qu' un Traité égaré du grand philosophe Aristote...

Avec ce livre passionnant qui superpose roman et biographie, récit historique et thriller philosophico-mystique, réalité et fiction, Jacques Attali nous entraîne dans une quête insolite, et nous livre des réflexions perspicaces sur les querelles qui

### **Maïmonide et Averroès affirmaient qu'à Dieu on ne pouvait prêter ni bonté, ni jalousie, ni colère, ni orgueil, ni miséricorde, car, par Son essence, il échappait à toutes les catégories humaines.**

déchirent aujourd'hui encore le judaïsme et l'islam.

L'ex-conseiller spécial de François Mitterrand démontre éloquemment dans ce très beau roman que le judaïsme et l'islam sont parfaitement compatibles, à condition bien sûr d'être modérés.

"Chacun parlait avec vénération de la religion de l'autre, qu'ils considéraient comme la forme la plus haute du monothéisme. Maïmonide admirait l'audace de son aîné, Averroès, qui osait dire à ses étudiants que la vérité n'était pas dans le Coran, que l'univers existait sans qu'un Dieu l'eût créé et qu'il n'y avait rien à attendre d'un illusoire paradis. Maïmonide et Averroès affirmaient qu'à Dieu on ne pouvait prêter ni bonté, ni jalousie, ni colère, ni orgueil, ni miséricorde, car, par Son essence, il échappait à toutes les catégories humaines. L'un et l'autre pensaient que seule la matière, corruptible, était le mal et que l'Esprit, immortel, était le bien".

Concilier la foi et la raison pure, la pensée hellénique et la religion révélée, c'est toute une gageure. Maïmonide et Averroès ont su relever avec brio ce grand défi.

"Ces deux grands maîtres nous ont prouvé que Dieu n'est pas contraire à la science et que, vice-versa, la science n'est pas contraire à Dieu. Pour eux, la modernité était tout à fait compatible avec la foi".

Maïmonide, fervent disciple d'Aristote, entend prouver qu'il n'y pas de contradiction, mais plutôt convergence entre les données de la raison et la révélation de la Torah. Averroès avait aussi une immense admiration pour le philosophe grec.

"À cette époque, Aristote était au cœur de la pensée de tous ceux qui s'escrimaient à faire rentrer la science et la philosophie dans la pensée occidentale. Pour Maïmonide et Averroès, Aristote était le penseur qu'il fallait absolument étudier et comprendre. Mais, à cette époque, les œuvres de ce dernier étaient introuvables. Donc, leur quête des livres d'Aristote est tout à fait vraisemblable. En plus, Aristote est le fondateur de la science moderne. Donc, d'une certaine façon, la laïcité s'adapte très bien à la situation. Historiquement, tout ce qui se passe à cette époque autour d'Aristote est parfaitement vraisemblable", dit Jacques Attali.

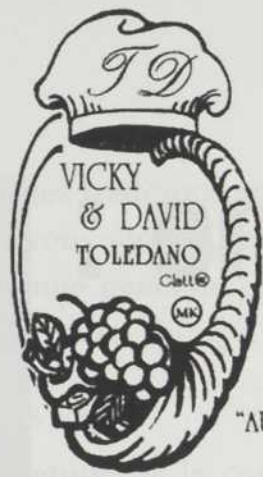
La Confrérie des Éveillés est aussi une réflexion subtile et interpellante sur une problématique toujours très contemporaine. Au moment où Israéliens et Palestiniens

essaient avec pusillanimité de relancer un processus de paix exsangue, le dialogue entre l'islam et le judaïsme fait toujours défaut. Attali croit résolument que le judaïsme et l'islam pourraient dialoguer sans acrimonie et sans complexe.

"Le lecteur de ce livre aura compris que, sans complexe, on peut être un Musulman, fidèle à sa foi, et respecter le judaïsme et qu'on peut être un Juif, fidèle à sa foi, et respecter l'islam. Que respecter l'autre et admirer la religion de l'autre est un principe qui faisait partie de la pensée des plus grands théoriciens et philosophes juifs et musulmans. Donc, qu'on peut ne pas avoir de complexe à l'idée de respecter l'autre".

Jacques Attali sera de passage à Montréal la semaine prochaine. Il donnera une conférence sur son livre, *La Confrérie des Éveillés*, le lundi 14 mars, à 19h 30, au Centre Gelber de la FÉDÉRATION CJA (5151 Chemin de la Côte Sainte-Catherine), dans le cadre d'un événement culturel, "Périple méditerranéen", organisé par la Communauté sépharade unifiée du Québec. Prix d'entrée: 10\$.

*In an interview, French author Jacques Attali discusses his latest novel, *La Confrérie des Éveillés*, a historical thriller in which Maimonides and 12th-century Muslim intellectual Averroès face danger as they search for a work by Aristotle. □*



BRIT MILA - BAR MITZVA - MARIAGES  
RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES  
SERVICE PERSONNALISÉ

TRAITEUR (MK) TAKE OUT  
☎ 484-9727 • FAX 731-2883

5281 Décarie (coin Isabella)  
Montréal, Qc H3W 3C2

"AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ DEPUIS 1977"

LUCIANI ACURA AUTOMOBILES  
4040 JEAN TALON O.



LUCIANI  
TEL 514-340-1344

UN SERVICE DE QUALITÉ EXCEPTIONNEL  
À VOTRE SERVICE DEPUIS 15 ANS

Miami-Fort Lauderdale-Palm Beach



Spécialiste en pré-construction dans tout l'Etat  
de la Floride. Vente et achat de  
condos et maisons.  
Parle français, anglais et hébreu.

Je suis à votre entière disposition pour  
enfin vous aider à réaliser votre REVE!!!

Rona Namer-Malka  
Agent Immobilier  
(954) 614-9849  
ronanamer@bellsouth.net

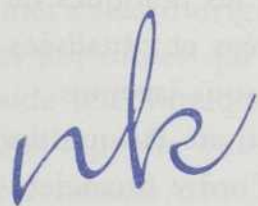


RE/MAX DU CARTIER INC.  
Courtier immobilier agréé franchisé indépendant  
et autonome de Re/max Québec Inc.

Guila Azougui

Agent immobilier affilié, résidentiel et commercial

1290 avenue Bernard Ouest, bureau 100  
Outremont (Québec) H2V 1V9  
T. 514.271.2131 / F. 514.271.8800  
cellulaire 514.830.4498  
gazougui@remax-ducartier.qc.ca



CENTRE DENTAIRE  
*Dre Nathalie Kadoch*

1516, rue Lapierre, LaSalle, QC H8N 2R2  
Tél. 514.367.0300 • Fax 514.367.3723

*Vous avez un rendez-vous / You have an appointment*

Lucie Suissa B.Sc., M.Sc., LL.L

Avocate

180, boul. René-Lévesque Est  
Bureau 215  
Montréal - Québec (Canada)  
H2X 1N6

Tél.: (514) 399-1000  
Fax : (514) 399-1020  
Courriel : lsuissa@bellnet.ca

ARAMA OPTIQUE

Membre de l'Ordre des Opticiens  
d'Ordonnances du Québec



Huguette Arama, O.O.D.

2115, rue St-Louis  
Ville Saint-Laurent (Québec) H4M 1P1  
Tél. : (514) 744-1767  
Télec. : (514) 744-2487



DROIT D'IMMIGRATION AMÉRICAINE  
U.S. IMMIGRATION LAW

LARRY J. BEHAR, LL.L., J.D  
AVOCAT ATTORNEY AT LAW

888 S.E. Third Avenue, Suite 400  
Fort Lauderdale, FL 33316

Tel: (954) 524-8888  
Fax: (954) 524-0088

IMMIGRATIONFLORIDA.COM  
ATTORNEYS AT LAW

# Casinos, gambling et judaïsme : une esquisse culturelle

PAR AMNON JACOB SUISSA, PH.D

AUTEUR DU LIVRE *GAMBLING ET DÉPENDANCES* : ÉDITIONS FIDÈS, 2005. (SOUS PRESSE)



**Bien que la Torah ne mentionne pas explicitement les jeux de hasard et d'argent dans ses écrits, la Mishna (textes brefs de révision sur des aspects spécifiques de l'éthique juive) souligne clairement que si une personne s'adonne au gambling sur une base abusive, voire professionnelle, elle ne peut être considérée crédible devant les cours de justice ([www.kolel.org](http://www.kolel.org)). Selon Maimonides, un des plus illustres scientifiques de l'histoire juive, s'adonner aux activités de l'époque : dés, os ou fagots de bois, est considéré comme une fraude car quelqu'un dans cette transaction vole l'argent de l'autre sans échange réel. Cette logique s'applique également aux paris sur les courses d'animaux où il n'y a pas de valeur réelle d'échange, elle est plutôt fictive. Pour paraphraser la pensée de Maimonides, si tu gagnes tu es un fraudeur, si tu perds tu as en fait perdu ton temps.**

Dans la tradition juive, le hasard est fêté jusqu'à nos jours et transmis aux nouvelles générations par le biais d'activités et de symboles bien intégrés à la culture. On s'adonnera volontairement aux jeux de hasard et d'argent durant Pourim en encourageant même le fait de s'y adonner. Pour les plus jeunes, on fera tourner des toupies pour symboliser et commémorer la place du hasard, alors que pour les adultes il y aura des jeux de cartes et même des casinos seront offerts et organisés par les diverses communautés. Boire jusqu'à ne plus reconnaître son voisin durant cette même fête de Pourim ou bien durant la fête de la réception de la Torah (Simhat Torah), illustrent nettement ces raisons culturelles comme étant des facteurs significatifs dans le développement de «bonnes» ou de «mauvaises» relations aux activités de hasard et aux psychotropes.

Célébrant le miracle, la survie de la culture juive et la foi, Hanoukah dure 8 jours en allumant tous les soirs une bougie de la Ménora en récitant une prière, en chantant, en mangeant et en s'adonnant à des jeux. En fait, cette fête date de 165 ans avant J.C. et commémore plus exactement la victoire des juifs sur les Grecs. Depuis, les

juifs ont célébré et observé ce miracle durant 8 jours en allumant chaque soir une bougie en guise de « bon hasard », d'espoir et de victoire. Durant cette fête, les parents juifs donnent de l'argent aux enfants et les incitent à jouer à la toupie, jeu de hasard inventé aux Indes. Sur cette toupie figurent 4 lettres hébraïques qui se réfèrent au miracle et qui rappellent qu'un « grand miracle eut lieu là-bas » (ness gadol haya sham). Ces 4 lettres trouvent également leur origine dans la Grèce ancienne où les règles du jeu de hasard étaient : vous gagnez le tout, la moitié, rien ou vous devez remiser de l'argent. Dans certaines régions, Hanoukah a été parfois considérée comme le nouvel an des gamblers.

Ceci étant, il y a lieu de reconnaître que les pratiques de gambling sont généralement bien encadrées et ritualisées dans le temps et l'espace, car les raisons sous-jacentes s'inscrivent dans un rapport positif à l'activité en question et non pour échapper à des problèmes d'ordre financier, familial ou social. D'un point de vue éthique, une nette distinction est effectuée entre la promotion des jeux de hasard et d'argent, et le fait d'être tenté sur une base occasionnelle comme durant Pourim. Comme anecdote d'une personne juive qui demandait à être bénie par le Rabbin en vue de gagner le gros lot de la loterie, celui-ci refusa de bénir son billet. Le joueur questionna alors le Rabbin : comment se fait-il alors que vous bénissez les personnes qui jouent à la bourse? le Rabbin répondit : je le fais car quand les actions sont à la hausse, personne ne perd, alors que bénir un billet de loterie c'est plutôt une malédiction pour le restant des autres détenteurs de billets.

Bien qu'il existe un problème de jeu chez certains citoyens Canadiens, Américains ou Européens d'origine juive, on peut sans aucun doute dire, que la distance sociale envers les pratiques traditionnelles et communautaires constituent, jusqu'à un certain point, un facteur déterminant dans le tracé des trajectoires des joueurs récréatifs versus les joueurs dépendants. Dit autrement, le plus distant que vous

êtes des traditions et des pratiques rituelles juives, le plus vous serez susceptible de rejoindre l'incidence moyenne générale qu'on retrouve en Amérique du Nord ou en Europe.

### À Las Vegas

Une étude de la communauté juive de Las Vegas est révélatrice de cette distinction entre les juifs qui se positionnent pour les jeux de hasard et d'argent, généralement non pratiquants et distants envers les pratiques traditionnelles (Wein, 2000). À l'opposé, les juifs qui sont contre ce type d'activités se recrutent plus parmi les juifs pratiquants. En termes sociologiques, le cas de la communauté juive de Las Vegas illustre clairement le poids significatif de l'appartenance à la culture comme étant déterminant dans le développement des habitudes et des trajectoires des joueurs. Rappelons que les Américains d'origine juive ont été fortement impliqués au début de l'implantation des casinos dans cette ville. Durant les années 40, des gangsters juifs liés à la Mafia tels Benjamin «Bugsy» Siegel, Meyer Lansky, David Berman et Gus Greenbaum ont été des pionniers dans l'ouverture des hôtels casinos tels l'hôtel Flamingo et paradoxalement dans la construction de la première synagogue à Las Vegas en 1946. Selon Nielson (2003), les Américains d'origine juive représenteraient près de 20% des personnes qui appellent pour de l'assistance et de l'aide téléphonique (1-888-last-bet) dans cette ville. Ceci nous rappelle que l'environnement du jeu est un facteur déterminant dans la construction des problèmes sociaux de gambling.

Toujours à Las Vegas, une étude de Diaz (2002) sur les liens entre les religions et le Gambling auprès de 513 résidents, révèle que près de 25% des citoyens s'adonnent au gambling sur une base quotidienne. Selon ce chercheur, la fréquence au jeu est fortement influencée par le facteur religieux. Ainsi, les Protestants (incluant les Mormons) découragent totalement le recours aux jeux alors que le Catholicisme et le Judaïsme ne dénoncent pas cette activité de manière aussi vigoureuse. Même si cette recherche n'a pas effectué une collecte de données précises quant à l'incidence des jeux de hasard selon chaque religion, il n'en demeure pas moins que ceux qui pratiquaient les services religieux, quotidiennement ou quelques fois par semaine, toutes confessions confondues, s'adonnaient moins aux jeux de hasard.

### En Israël

En tenant compte de ce bref portrait, nous remarquons que ce type d'explication semble s'appliquer davantage aux Juifs



de la Diaspora, généralement plus attachés aux valeurs traditionnelles, qu'aux Juifs vivant en Israël, dont plus de 60% ne se considèrent pas du tout comme pratiquants ou traditionnels. Pour les jeux de hasard et d'argent, les autorités Israéliennes estiment à 2 milliards de dollars le coût des activités illégales, tout ceci accompagné d'une grande montée de la délinquance criminelle dont les réseaux de prostitution, le trafic de drogues, les pratiques d'extorsion, etc. En Israël, les services policiers de ce pays ont soumis un plan et un programme pour combattre les réseaux criminels en investissant un montant de plusieurs dizaines de millions de dollars (Jewish Times, 2003). Selon cette même source, deux tendances semblent se dégager dans la gestion des réseaux. Ceux qui s'adonnent à la prostitution et au blanchiment d'argent seraient des citoyens originaires de l'ancienne URSS, alors que les jeux de hasard et les pratiques d'extorsion relèveraient plus d'Israéliens nés au pays.

Pour déjouer l'absence de lois autorisant les jeux de hasard et d'argent dans le territoire Israélien et pour accélérer la mise sur pied de casinos par l'État, le Ministre des transports de ce pays, a annoncé en 2002 qu'il planifiait la lancée d'un projet d'un avion/casino (Boeing 747) spécialement affrété pour les joueurs. Ce programme coûterait la somme de 20 à 30 millions de dollars et quitterait Tel-Aviv pour rester approximativement 4 heures dans les airs (Haaretz, 2002). Dans cette logique, il y aurait près d'une douzaine de bateaux-casinos flottants gérés par des propriétaires Israéliens dans la station balnéaire d'Eilat au sud du pays.

En résumé, et bien que plusieurs centaines de citoyens juifs ont développé un problème de dépendance au gambling, casino oblige, on peut dire que certains principes et fondements du judaïsme, dans la majeure partie des cas, semblent agir comme mesures préventives dans le développement d'abus des activités de jeux de hasard et d'argent. Parmi ceux-ci, l'usage est toujours distingué de l'abus et est souvent associé à un rituel et une nette coupure existe entre les raisons négatives et positives de l'usage. Enfin, il y a un système de solidarité et de régulation socio-communautaire qui agit comme espace primaire de prévention. □

# Pessa'h : Se dépasser pour faire l'histoire

PAR LE RABBIN YAAKOV SPITEZKI

**Pâque s'appelle en hébreu Pessa'h. Un terme qui signifie "Passage" et rappelle que D-ieu épargna les premiers nés. Elle évoque notamment: le passage, l'intervention de D-ieu dans l'histoire, le passage de l'esclavage à la liberté et le fait que l'homme soit invité à se dépasser.**

D-ieu intervient, en effet, dans le monde. Il ne s'agit pas du D-ieu des philosophes, d'une déité abstraite mais d'un D-ieu à qui nous disons "Je" et qui nous répond "Tu". Cette relation s'établit à travers la Torah et les Mitzvot, à travers la prière, l'étude et l'instauration d'une société juste basée sur les valeurs bibliques. L'homme doit donc passer, "marcher avec D-ieu" et ensemble faire l'histoire.

Pessa'h est surtout l'anniversaire de la sortie d'Égypte. Le souvenir de l'affranchissement des opprimés. La fin d'un règne d'exploitation de l'homme par l'homme, l'émancipation, la décolonisation. À différentes reprises la Torah déclare : "vous n'opprimerez pas l'étranger... vous l'aimerez, car vous-même vous avez été étranger en Égypte". Le peuple juif ne connaît que trop l'état d'âme des esclaves, de l'Égypte antique à l'Allemagne nazie. Malheureusement, il existe toujours de nombreux pharaons. Des millions d'êtres humains meurent de faim et d'ignorance. Ils sont enchaînés, exploités, opprimés.

## Ressembler à Pharaon ou à Moïse

Il nous appartient aujourd'hui encore de faire tomber les idoles et de rejeter

toute forme de tyrannie. Pour ce faire, nous avons le choix: ressembler à Pharaon le persécuteur ou à Moïse le prophète, Moïse le libérateur.

Le Talmud précise que l'on doit chaque jour se considérer comme venant de sortir d'Égypte. L'homme est libre. Lui aussi peut "faire Pessa'h", c'est-à-dire passer, se dépasser et transcender toute forme d'alimentation. Chacun d'entre nous doit sortir de ses propres limites, s'améliorer religieusement et moralement. Il y a dans l'existence humaine des "périodes hivernales" d'apparente improductivité. Mais il ne faut jamais sombrer dans le pessimisme.

Pessa'h est aussi appelé la fête du Printemps, qui fait suite à l'hiver. À l'instar des Hébreux qui sortirent soudainement d'Égypte et passèrent de l'idolâtrie au monothéisme éthique, chacun de nous peut aussi réaliser ce "passage", ce cheminement, ce changement dans sa propre vie.

Le Seder de Pessa'h, le repas pascal, est riche en symboles destinés à piquer la curiosité des enfants et à leur faire revivre la sortie d'Égypte. Quatre enfants sont assis à la table familiale. Un sage, un méchant, un naïf, un enfant qui ignore comment poser des questions. Le méchant demande : "qu'est-ce que tout ceci signifie pour vous ?". "Pour vous" – il ne se sent pas concerné. Il s'exclut de la communauté et refuse d'être un maillon de la chaîne. Cette attitude vient du fait qu'il n'a pas reçu une éducation juive appropriée. Pour que l'enseignement porte ses fruits, il doit être adapté au caractère et à l'intelligence de chaque enfant.

Cette vérité pédagogique se reflète dans la Torah qui cite quatre entretiens entre un père et son fils au sujet de la sortie d'Égypte.

## Que le "méchant" devienne sage

Soulignons que le Sage est assis à côté du méchant. Le sage ne doit pas rester dans sa tour d'ivoire mais expliquer et propager autour de lui ce qu'est vraiment le judaïsme. Il doit engager le dialogue avec le "méchant". Et le Talmud de préciser : "bien qu'il ait fauté, il reste juif". Mais alors que les quatre enfants se distinguent par leur réaction lors du Séder, ils ont néanmoins une chose en commun : Ils sont tous présents. Même celui que l'on appelle "méchant" prend une part active, quoique rebelle, au déroulement de la soirée. Et ceci justifie tout au moins l'espoir qu'un jour le "méchant" deviendra "sage". Il existe un problème bien plus grave... une cinquième catégorie d'enfants – ceux qui sont absents – dont l'existence constitue un grave danger pour la pérennité du peuple juif. André Malraux a dit un jour : "l'an 2000 sera religieux ou nous cesserons d'exister". Et fort heureusement les temps sont en train de changer. De nombreuses personnes et notamment des savants ou des intellectuels de renom, retournent aux sources du judaïsme et se remettent à la pratique religieuse. Il n'y a jamais de place pour le désespoir dans le judaïsme. En utilisant un langage adéquat et en nous imprégnant de l'amour du prochain, même le Juif de la génération dite perdue "fera techouva" et retournera à la Torah. □



GALERIE D'ART  
*Hervé Teboul*



"Les heures bleues" huile sur toile 36"x36"

**Passion d'artiste ...**

Reconnu comme un maître de la couleur, Hervé Teboul peint et enseigne son art avec passion. Scènes de jardins et paysages qu'il crée à la spatule depuis plus de 20 ans évoquent un univers de quiétude et d'évasion qu'il fait partager à son public. Des tableaux "coups de coeur" riches en caractère, couleurs et lumière que l'on peut voir à sa Galerie d'Art de Montréal. Expositions depuis 1990 : France, Canada, États-Unis. Cotation internationale.

LA GALERIE DE L'ARTISTE - L'ÉCOLE DE PEINTURE H. TEBOUL : suites A, B et 5  
5022, Côte des Neiges, Montréal Qc H3V 1G6 Tél. : 1 (514) 736-2001 Visites sur rendez-vous

[www.herveteboul.com](http://www.herveteboul.com)

# DEMANDEZ AU RABBIN - ASK THE RABBI

PAR LE RABBIN YAAKOV SPITEZKI

## Pourquoi pas?

### Manger casher occasionnellement a-t-il une valeur religieuse?

Cette question est un exemple entre mille. En règle générale, et en ce qui a trait à la pratique religieuse, nous faisons face à deux types d'attitude : La première consiste à dire: À partir du moment où je ne suis pas pratiquant, c'est agir en hypocrite que de ne pratiquer que telle ou telle Mitzva. L'on se doit d'observer toutes les Mitzvot ou rien. La seconde attitude consiste à se saisir de chaque occasion pour accomplir une Mitzva même si, pour l'instant, l'on n'accomplit pas encore l'ensemble des mitzvot tel que le prescrit la Torah.

### Laquelle des deux attitudes est plus conforme au judaïsme?

Tout d'abord, une définition: Le mot Mitzva - commandement biblique - est tout à la fois une prescription religieuse, une injonction ou un interdit dans tous les domaines de la vie: Religion, éthique, social, culturel, juridique. C'est littéralement une "union" entre D. et les hommes. La Torah ne nous a-t-elle pas donné le moyen d'évaluer l'importance des Mitzvot? Nos sages ont formulé le principe suivant: "Sois attentif à un commandement qui paraît "peu important" (à tes yeux) tout autant qu'à la Mitzva "très importante (à tes yeux) car tu ignores la récompense qui découle de chaque acte religieux". Le judaïsme vise donc à nous faire mettre en pratique la Mitzva qui se présente et à nous éviter d'avoir à faire un choix.

### Quel est le but des commandements de la Torah?

Si je le savais, je serais D.! L'une des conséquences de l'observance des commandements divins est de raffiner le monde, de raffiner l'homme, de l'éduquer. Celui qui accomplit la Torah parce que c'est un devoir a plus de mérite que s'il accomplissait la même action de façon spontanée. Par exemple, faire l'aumône (ou mieux encore, trouver une solution pour remédier à la pauvreté de mon prochain) a plus de valeur didactique si c'est la Torah qui nous le demande que si l'on est animé d'un sentiment de pitié, de compassion. C'est le résultat qui compte, pas uniquement les bonnes intentions. Mais la fin ne justifie pas les moyens. Chaque Mitzva que nous accomplissons est, si l'on peut s'exprimer ainsi, un investissement. De plus, toute bonne action entraîne une autre. Ce processus - au fond simplement psychologique - serait aisé à décrire si nous disposions de plus d'espace. La pratique d'une Mitzva, même isolée, même en apparente contradiction avec le reste du comportement général d'une personne, n'est donc pas de l'hypocrisie. Bien au contraire, elle est la preuve que l'on peut toujours faire mieux. N'est-ce pas ce que D. attend de nous: Un effort, une amélioration, une élévation constante?

### ALEF BETH

#### 'Hamets

L'interdiction de manger du 'Hamets commence samedi matin 23 avril à 10H30 et se termine dimanche soir 1 mai à 20H47.

La Torah enseigne que manger du 'Hamets pendant Pessa'h est une faute aussi grave que manger pendant le jeûne de Kippour.

Le terme de 'Hamets désigne tout aliment ou produit provenant d'une céréale (blé, orge, seigle, avoine, épeautre, sarrasin).

Par exemple: pain, biscottes, pâtisserie, pâtes, alcools, etc.

De nos jours, vu la complexité des techniques alimentaires, de nombreux produits manufacturés contiennent des additifs à base de 'Hamets.

### À LIRE

#### Le chandelier d'or

Rabbins A. STEINZALTZ - J. EISENBERG  
Editions Verdier - 1988

On a souvent appelé les Juifs "les bâtisseurs du temps". En effet, la célébration des fêtes - sept comme le chandelier du Temple de Jérusalem - marque véritablement le vécu de chacun. Nombreux sont ceux qui restent attachés à certaines traditions familiales: pain azyne, son du choffar, Soukot, Pourim, Hanouka...

Mais les implications profondes échappent généralement à ceux qui n'ont pas eu la chance de les étudier. Les auteurs de ce très beau livre basé sur des entretiens télévisés, mettent à jour d'une façon très vivante la signification philosophique de nos fêtes. Ce livre constitue une véritable initiation aux grands thèmes de la pensée juive.

### p.s

*Que pense la Torah des grandes questions qui se posent au monde moderne?*

La Bible ne laisse, en effet, aucune question dans l'ombre. Le Judaïsme demande à ses fidèles d'adopter une certaine attitude dans toutes les circonstances de la vie, grandes ou petites, à tous les moments.

La Hala'ha ne légifère pas uniquement dans le domaine du rituel, du culte rendu à D.; elle le fait pour toutes les manifestations de la vie. Puisque la Torah a été révélée par D., elle est éternelle comme Lui. Les questions sont nombreuses et variées, parfois complexes.

Il existe de nombreux ouvrages traitant de tous ces sujets. Un certain nombre de principes guident la Hala'ha (la loi juive) littéralement le "cheminement".

En effet, c'est une "loi en marche" qui ne devient jamais caduque, mais dont seules changent les modalités d'application.

Nous ne pouvons nous fixer à notre seule intuition, il nous faut nous référer à l'étalon des valeurs que constitue la Torah de vie.

L'univers a été créé par D. pour l'homme.

Préservez-en sa dignité.

**CHAQUE LUNDI À 18H30**

écoutez sur

**RADIO SHALOM - FM 91.3**

**"UNE TORAH DE VIE"**

et posez vos questions

AU (514) 738-4100

# Allocution prononcée lors d'une soirée d'étude en souvenir des disparus du tremblement de terre d'Agadir.

PAR LE DR. ORNA BAZIZ

UNIVERSITÉ BEN GOURION, BEER SHEVA, ISRAËL

**« Tout a été écrit, pourtant l'homme dispose de son libre arbitre »**



**Aujourd'hui, alors qu'un même souvenir nous rassemble comme nous unissait la terrible épreuve subie lors du tremblement de terre d'Agadir, je voudrais commémorer et bénir la mémoire de nos chers disparus.**

Dans la nuit du vingt neuf février 1960, (Rosh Hodesh Adar : premier jour du mois de Adar et également troisième jour du Ramadan et veille du mardi gras), à 23h.40min.14s, la terre a tremblé au degré de 6.7 sur l'échelle de Richter. Douze secondes ont suffi pour effacer une ville entière et anéantir ses habitants. Douze à quinze mille personnes y ont perdu la vie la plupart englouties vivantes. Vingt mille autres se sont retrouvées sans toit. La communauté juive qui comptait environ deux mille trois cents âmes, venait d'en perdre mille cinq cents.

J'avais alors dix ans et demi puisque j'étais née le premier août 1949 à Agadir, station estivale, ville ensoleillée

et lumineuse, située au sud-ouest du Maroc, sur l'Océan atlantique, (le tampon de la poste précisait : « 365 jours de soleil par an »).

Pas le moindre nuage, aussi léger soit-il, n'avait embrumé mon enfance dorée. De ma fenêtre, j'apercevais le sable fin et transparent de la plage toute proche. L'air pur, embaumé au printemps du parfum des mimosas, le calme et la tranquillité d'une vie paisible, tout contribuait à nous donner le sentiment d'une liberté sans heurt et sans contrainte. Tous les jours nous descendions à la plage et que de fois nous sommes revenus en courant pieds nus jusqu'à la maison.

Mon père, ma mère, mes deux sœurs et mon petit frère composaient tout mon univers. Ma mère m'avait appris à lire et à écrire quand j'avais trois ans de sorte que le directeur de l'Alliance Israélite, M. Bensoussan, m'avait inscrite à six ans au cours élémentaire et que j'étais entrée à dix ans en sixième, au Lycée Youssef ben Tachfin.

Tout a commencé le lundi 23 février 1960 à 12h15. La terre a tremblé pendant quelques secondes, mais si certaines personnes ont ressenti une secousse anormale, d'autres ont complètement ignoré le phénomène.

Une semaine plus tard, le lundi 29, à 11h.45, la terre a de nouveau tremblé et la secousse a été différemment ressentie: on a raconté que certains objets avaient bougé, qu'une table à thé s'était déplacée. Chez nous quelques

fissures étaient apparues au plafond et je me souviens que mon père, rentrant de la banque qu'il dirigeait, nous a dit qu'il avait eu une sensation bizarre.

Ce jour-là, nous n'avions pas classe, à cause des examens d'entrée que passaient les nouveaux inscrits. Bien qu'étant à fin février, nous avons une belle journée d'été que nous avons donc passé sur la plage.

La nuit je me suis réveillée en sursaut. Il faisait complètement noir et je me trouvais plongée dans une étrange ambiance de bruits étouffés et de secousses. J'entendais la voix de mon père qui appelait, l'un après l'autre, les membres de notre famille. D'après ses appels saccadés, j'ai tout de suite compris que quelque chose de terrible était arrivé.

Emprisonnée dans les décombres, je ne pouvais rien voir, mais j'ai réussi à bouger tout doucement mes pieds et mes mains. Je m'étais rendu compte que si jamais je remuais, la situation critique dans laquelle je me trouvais risquait d'empirer. Mes longs cheveux étaient coincés et je ne pouvais pas tourner la tête. Je me souviens d'une soif intense, de ma réponse à mon père qui continuait à nous appeler, et auquel je réclamais à boire. Sa voix apaisante résonne encore à mes oreilles. Bientôt il viendra m'abreuver. Puis j'ai entendu parler ma mère, ma grande sœur et mon petit frère, mais je n'entendais pas la voix de mon autre sœur, et toujours ces bruits étouffés et ce balancement intermittent !

Les vingt minutes suivantes m'ont semblé une éternité. Grâce à ma petite taille et à ma débrouillardise obligatoire si je voulais m'en sortir, j'ai réussi à me frayer un passage au milieu des amas de débris divers. A ma grande surprise, des inconnus, dont je devinais la silhouette dans le noir, m'ont poussé à sauter. J'ai compris plus tard, en revivant ces sombres instants, que cette nuit là j'étais née dans un monde brisé.

J'étais la première des rescapés de ma famille. Ma sœur aînée Léa, et mon petit frère Moshé, qui a été extrait des décombres, enveloppé dans un tapis, m'ont rejointe plus tard. Des soldats français nous ont amenés jusqu'à la base militaire et, tout le long du chemin, je

Le lendemain, mardi, nous avons été transportés en avion jusqu'à Casablanca. La plupart des blessés étaient allongés sur des brancards et les sièges, peu nombreux, étaient occupés par des secouristes. A la descente de l'avion, les soldats nous ont transportés dans leurs bras jusqu'à l'hôpital et ont commencé à nous interroger sur notre état civil, sur notre adresse et sur notre famille. Des journalistes prenaient des photos.

Mon petit frère, de deux ans mon cadet, avait au bras gauche une blessure qui lui provoquait des démangeaisons et sa tête portait un bandage qui la faisait ressembler à une pastèque. Il eut besoin de longs soins intensifs d'un médecin français, dont le nom m'est étranger et

### **Il avait l'air inquiet et j'ai vite compris qu'il avait l'intention de nous prendre sous sa responsabilité. (...) nous avons appris la triste nouvelle du décès de papa juste à l'heure de l'entrée du shabbat.**

pouvais apercevoir, à la lueur des phares, des bâtiments effondrés, méconnaissables et d'énormes crevasses dans les rues, dont les chaussées étaient fissurées. Dans cette ville fantôme, la terre s'était entrouverte et j'avais l'impression de jeter un regard sur le néant.

A la base militaire, transformé en hôpital provisoire, des centaines de blessés à tous les degrés étaient couchés dans des lits de camp. Certains gémissaient, d'autres étaient si choqués qu'ils n'arrivaient même pas à parler. Tout ce monde éparpillé pèle mêle souffrait et il me fallait mettre de l'ordre dans mon cauchemar. J'ai marché dans tous les sens dans ce camp, espérant rencontrer des connaissances, un voisin ou un ami, un camarade de classe ou un copain de la rue.

Sans savoir pourquoi, je me suis arrêtée devant un brancard sur lequel gisait une pauvre fille, toute tordue. De sa bouche muette coulait un filet continu de bave... Je n'avais même pas reconnu pas ma pauvre sœur. Elle s'appelait Monique.

grâce auquel, grâce à Dieu, il a été sauvé. Que tous les médecins, infirmiers, et soldats qui, pendant ces heures sombres, sont venus à notre secours, trouvent dans ce témoignage l'expression de nos remerciements et de notre gratitude pour leur dévouement et leur efficacité !

Quant à moi, j'étais relativement à peine blessée : une bosse au nez, une dent cassée et quelques égratignures. Avec mon frère nous nous sommes retrouvés, dans deux lits côte à côte dans le coin gauche d'une salle de la maternité. Depuis lors, nous sommes devenus inséparables et, bien que mon frère habite Los Angeles et moi Jérusalem, nous ne nous sommes jamais quittés.

Plus tard, j'ai appris que ma sœur aînée se trouvait dans le même bâtiment que moi, à l'étage inférieur et que son état n'était pas alarmant. Lorsque le lendemain, mercredi, je suis descendue pour lui rendre visite, quel n'a pas été mon étonnement de voir autour de son lit quantité d'inconnus qui pleuraient sur le sort de ma pauvre sœur

Monique, dont je venais de deviner la triste fin. Que Dieu ait son âme !

Nous sommes restés à l'hôpital jusqu'au surlendemain et avons reçu plusieurs visites et de petits cadeaux censés atténuer notre douleur muette. Je me souviens entre autre d'un pasteur qui, nous croyant chrétiens, m'avait offert un livre superbe que j'ai précieusement gardé « La vie de Jeanne d'Arc » et qui me suit dans toutes les péripéties de ma vie. L'image de cette sainte héroïne apparaît dès les premières images et voir son blanc visage rayonnant et fier procure un réconfort sans égal. C'était une inconditionnelle de la foi !

Le pasteur nous a expliqué très calmement que nos parents étaient hospitalisés dans un autre hôpital, qu'il leur avait rendu visite et qu'il était prêt à leur porter nos messages. Je me rappelle même avoir reçu une réponse à ma lettre rédigée à la hâte.

Nous avons aussi reçu la visite d'un monsieur fort bien habillé et de sa femme. Je ne le connaissais que de nom car mon père nous parlait souvent de son grand-oncle, un homme riche qui habitait Fez et s'appelait Samuel Riboh. Il avait l'air inquiet et j'ai vite compris qu'il avait l'intention de nous prendre sous sa responsabilité. C'est ainsi que nous avons quitté Casablanca en direction de Fès, long voyage fatiguant et éprouvant, au bout duquel, en arrivant à la belle villa de notre oncle, nous avons appris la triste nouvelle du décès de papa juste à l'heure de l'entrée du shabbat.

Aujourd'hui j'ai pris la décision d'édifier avec l'aide de Dieu un « YAD VASHEM » à cette communauté disparue. En un certain sens nous sommes les seuls responsables de notre destin. « Tout est prévu, mais l'homme jouit du libre arbitre » !

Je prie le ciel de nous accorder les qualités de cœur et la sagesse de l'esprit afin que nous puissions déceler dans ce monde défait le chemin du «Tikkun». □

# C'est la fête avec Enrico Macias

PAR EVA ET LÉA SOUSSANA



**On emporte toujours sa vie au talon de ses souliers surtout lorsque l'on vient charmer la Belle Province pour raconter 40 ans de bonheur, d'amour**

**et de partage avec un public de tous les horizons et de toutes les origines. Une belle aventure musicale, un succès qui a vu le jour grâce à la complicité du public. Si le cœur se met à chanter, c'est que Monsieur Enrico Macias n'est pas très loin.**

La simplicité de ce grand moment, c'est la présence d'un homme qui aime la fête, les rendez-vous entre amis, les réunions où la musique rapproche les êtres et tisse d'inlassables refrains qui ont nourri les plus importants instants de vie. Avant d'être l'artiste à succès qui sait brillamment offrir sens et ferveur au présent, Enrico Macias est un homme de paix et d'humanité. En 1997, Enrico Macias devient *Ambassadeur itinérant pour promouvoir paix et défense de l'enfance*, ainsi nommé par Kofi Annan, Secrétaire général des Nations unies. Un devoir d'humanité mais une mission ressentie : Celle de préserver l'enfance, d'apporter un soutien indéfectible aux populations de Yougoslavie, d'Irak, d'Israël et tout simplement aux hommes, dans un souci de neutralité.

Espoir, prière, foi en l'avenir, en entrevue, Enrico Macias nous déclare être convaincu que la paix est possible. Son regard est tourné vers un monde optimiste, sa force intérieure repose sur un amour pieux envers Israël. Chanter devient alors pour lui un privilège sublime qui lui permet de dépasser les frontières, de rencontrer d'autres talents et de faire des duos. Symbole d'accalmie, de sérénité et d'amitié entre deux religions, Enrico Macias interprète avec le chanteur algérien Cheb Mami, un classique de musique arabo andalouse. Le temps d'un intermède télévisé, le monde a fait une pause, les mêmes valeurs, la même culture, l'optimisme ont triomphé.

Parce que «la paix n'est pas suffisante sans bonheur intérieur», les

idées d'Enrico Macias sont au diapason avec ses chansons. Le message est porteur d'exil, de déracinement, du témoignage de l'étranger confronté à la réalité d'un autre pays.

Des soucis du quotidien, Enrico en a fait matière à fête. Ses textes sont un véritable ravissement d'écriture, des mots justement alignés et joliment expressifs. Il décrit un paysage, fait gicler dans les airs un parfum d'autrefois, d'aujourd'hui et pour toujours. La scène est pour lui comme «la mer qui arrose la terre», une autre dimension de la nature qui flotte entre la réalité et l'imaginaire.

Entouré par son fils Jean-Claude Ghrenassia, qui gère sa carrière musicale, artistique et lui présente de nouveaux auteurs, Enrico Macias prépare actuellement un nouvel album. Après le succès en France de l'album *Oranges amères*, Enrico Macias continue d'évoluer dans la musique qu'il aime.

En spectacle à Montréal les 23 et 24 Octobre 2004 à la Place des Arts, sur des orchestrations arabo andalouses, Enrico fait renaître l'héritage de son beau-père feu Cheick Raymond Leyris, grand maître du *maalouf*. Et puis, lorsque la lumière change, les couleurs se fondent, il rappelle la mélodie du seul instrument à cordes devenu un livre d'histoire, le violon de son père Sylvain. Bel hommage à un Papa parti cette année mais si présent aux côtés d'Enrico.

Aujourd'hui, à 66 ans, Enrico Macias estime que la transmission musicale est assurée. Il parle avec fierté de ses petites filles douées pour la musique et de son petit-fils Simon, contre-bassiste soliste avec des grands musiciens.

Celui pour qui la famille représente tout son équilibre est confiant en l'avenir. La nostalgie, qu'il qualifie «d'espérance en sens contraire», est sans doute une forme de réflexion pour Enrico Macias.

S'il fallait choisir un seul refrain pour unir les peuples, Enrico Macias entonne sans hésiter, Noël à Jérusalem. Tous les croyants, les pacifistes et même les non-croyants prient à Jérusalem et authentifient l'actualité de ce texte.

Là où il y a de l'amour, il y a possibilité de paix. Chaque fois qu'Enrico Macias est à Montréal, c'est un peu plus de lumière qui illumine le chemin de la paix. ▢

# Quand Dieu parlait aux hommes

LECTURE PSYCHOLOGIQUE DE LA BIBLE DE MARC ALAIN WOLF

PAR SYLVIA ASSOULINE



*Invité à participer aux activités du Mois du Livre Juif, Marc Alain Wolf, psychiatre et docteur en philosophie, a donné une conférence sur son dernier livre : Quand Dieu parlait aux hommes, Lecture psychologique de la Bible.*

Il est notoirement connu que la Thora, à travers les âges, s'est prêtée à toutes sortes de lectures, sous tous azimuts. Ceci a entraîné des interprétations divergentes dues à des sources midrashiennes distinctes, nous dit Élie Munk, auteur du

Commentaire des cinq Livres de Moïse. Munk ajoute que ces explications différentes, loin de s'exclure, se complètent mutuellement. Il y a ceux qui s'attachent au sens littéral (le pshat) et ceux qui vont chercher le sens caché (nistar) de la parole divine. Il n'en demeure pas moins que toute interprétation restera toujours une oeuvre d'approximation car «la parole divine se partage en de multiples étincelles... ce qu'il est donné à l'individu de recueillir de la vérité, ce n'est que des étincelles par rapport à la plénitude de la lumière divine»<sup>(1)</sup>. Cette idée est reprise, en quelque sorte, par Marc Alain Wolf lorsqu'il précise que la Bible n'est pas dogmatique; le dogme, par définition, réduit le sens et le fige à jamais, alors que la Thora suscite un jaillissement ininterrompu de questionnement. Aucune formulation définitive ne saurait achever la recherche du sens. C'est dans cet esprit, celui de l'inépuisabilité du sens, que s'inscrit la lecture de Marc Alain Wolf. Il apporte une étincelle nouvelle par son analyse psychologique, voire psychanalytique de certains héros bibliques. L'auteur a choisi quelques récits où Dieu, selon le texte, est manifestement présent et adresse la parole aux protagonistes impliqués (Abraham, Jacob,

Joseph, Moïse, Job entre autres). D'où le choix du titre du livre : *Quand Dieu parlait aux hommes*.

Lors de sa conférence, le Dr Marc Alain Wolf a fait un survol de tous les récits de son livre et s'est attardé sur le conflit Jacob-Esaü. En rappelant les différentes péripéties de cette histoire, le conférencier a fait ressortir l'injustice faite à Esaü, comment l'exégèse traditionnelle a dénaturé les faits pour mieux accabler Esaü et innocenter Jacob. Le livre explique évidemment pour quelle raison la tradition favorise Jacob.

Dans l'analyse des autres récits, l'auteur suit toujours le même format : rappel des différentes péripéties de l'histoire, lecture freudienne du texte et analyse psychologique des protagonistes. Comme la Bible ne parle jamais des événements psychiques et qu'elle masque, par ailleurs, les intentions, les émotions et les sentiments des personnages, c'est l'invitation parfaite pour l'enquête psychologique que l'auteur, psychiatre de profession, analyse en expert.

L'analyse devient très intéressante lorsque l'auteur démontre, par moments, comment le Midrash, le Zohar et la psychanalyse se rejoignent.

C'est un autre maillon que le Dr Marc Alain Wolf a le mérite d'ajouter à la longue chaîne d'interprétations bibliques. Une nouvelle étincelle.

(1) Élie Munk : La voix de la Thora, Introduction ▣



## PRÉPARATION A LA BAR MITZVAH

Désirez-vous préserver à jamais l'instant inoubliable que sera la Bar Mitzvah de votre enfant ?

Alors faites confiance à **Shlomo Gabriel**. Profondément versé dans la Torah et reconnu dans la communauté pour ses magnifiques *Tehamims*.

Appelez sans tarder au **514-482-8559**  
VOUS EN AUREZ POUR VOTRE ARGENT !

# Mariage Juif à Mogador

## La ketouba enluminée de Mogador, Maroc

UNE ŒUVRE D'ART ENFIN DISPONIBLE EN 3 LANGUES (FRANÇAIS, ANGLAIS ET HÉBREU)

D'ASHER KNAFO ET DAVID BENSOUSSAN

*La collection de ketubbot, remarquablement présentée dans ce recueil, apporte sa juste contribution à la connaissance d'un monde aujourd'hui disparu en même temps qu'elle participe de l'éveil d'une conscience à la recherche de sa mémoire et de son identité.*

*Professeur Haïm Zafrani*



Asher Knafo et David Bensoussan ont patiemment compilé des Ketoubot (contrats de mariage) enluminées d'artistes issus de la ville de Mogador au Maroc.

La tradition des ketoubot enluminées est bel et bien enracinée auprès des ressortissants de la ville tout comme en témoignent les 83 ketoubot triées sur le volet et datant de 1789 à 2003.

L'ouvrage, préfacé par feu le professeur Haïm Zafrani, comprend un historique des Ketoubot enluminées, un survol de l'histoire des Juifs de Mogador, ainsi qu'une analyse des textes et des motifs de ces enluminures. Le poème "Mariage à Mogador" retrace avec verve et humour les coutumes d'antan allant des premières rencontres des futurs mariés à la demande officielle tout en décrivant le rituel des invitations, les préparatifs au mariage et l'atmosphère de fête qui se poursuit longtemps après les noces. Les textes sont en trois langues : français et anglais d'un côté, hébreu de l'autre.

Les ketoubot sont regroupées en diverses catégories : Les plus anciennes remontent au XIX<sup>e</sup> siècle; celles du

rabbin David Elkaïm linguiste, poète et artiste dont les talents furent multiples présentent une structure et un agencement de couleurs d'une grande originalité. Elles sont un vrai régal pour la vue. Les ketoubot du poète et artiste Isaac D. Knafo suivent. Elles se démarquent de celles, majestueuses, de R. David Elkaïm par leurs motifs floraux ou bibliques. Celles de Joseph Seraf couvrent une gamme allant de la simplicité au plus élaboré. Les ketoubot de Asher Knafo, co-auteur de l'ouvrage, rayonnent par leurs coloris ensoleillés et sont inspirées par des motifs bibliques. Celles, plus modernes, de Daniel Benlolo sortent des sentiers battus en raison de l'originalité de la structure et de la forme. Viennent ensuite les ketoubot isolées, anciennes, faites par des artistes anonymes ou nouvelles signées par des artistes talentueux.



D'une grande qualité graphique, chacune des ketoubot est accompagnée d'une légende trilingue permettant d'identifier les époux, les témoins

(les rabbins, les artistes) et le régime matrimonial. (choisi par les époux) Certains ajouts au texte d'origine de la ketouba ne manquent pas de piquant.

Ce volume d'art est remarquable tant au point de vue littéraire, notamment avec la suite poétique Mariage à Mogador, qu'au plan de la recherche faite au niveau des textes et des illustrations des ketoubot ou encore à celui artistique des enluminures

proprement dites et enfin en regard des aspects socio-historiques que l'on découvre dans les légendes des ketoubot.

Le poème "Mariage à Mogador" fait l'objet d'une production musicale interprétée avec brio par les musiciens, les solistes et les acteurs de l'Orchestre andalou d'Israël.

Asher Knafo et David Bensoussan ont ainsi préservé par leur labeur une partie du riche patrimoine culturel du judaïsme marocain. Nous souhaitons que ce chef-d'œuvre soit suivi par d'autres à l'avenir.



Arrik Delouya

*Le Dr David Bensoussan est l'auteur de nombreux ouvrages didactiques en électronique. L'histoire et l'archéologie sont ses passions et son passe-temps. Il est l'auteur du commentaire biblique "La Bible prise au berceau", du livre de souvenirs "Le fils de Mogador" et du roman historique "La rosace du roi Salomon".*

*Asher Knafo est poète, écrivain et enlumineur de ketoubot. Il perpétue la grande tradition de l'enluminure des ketoubot de la ville de Mogador. Il est l'auteur de deux romans: "Le Nourrisson d'Oufrane" et "En route pour Jérusalem".*

Site Internet : [www.editionsdulys.com](http://www.editionsdulys.com) □

Lecteurs, lectrices,

À l'exception des annonces de décès, toutes les annonces que nous publierons sont payantes.

Le tarif est de 15 \$ pour chaque annonce sauf si vous êtes un abonné en règle pour l'année en cours. Votre abonnement annuel de 26 \$ ou plus, donne droit à la publication gratuite de 2 annonces par année.

Les annonces doivent être envoyées par courrier électronique à une seule adresse : [jcleon@csuq.org](mailto:jcleon@csuq.org) ou par télécopieur à l'attention de Jean-Claude Léon au : 514-733-3158

Les annonces ne peuvent dépasser 50 mots. La rédaction se réserve le droit de réduire les annonces jugées trop longues. Si une photo est souhaitée avec l'annonce, l'originale sera envoyée par la poste, déposée au journal ou télécharger par courrier électronique.

La rédaction

La voix sépharade

### Naissances



Esther Amiel a la joie d'annoncer la naissance de sa petite fille **Gabrielle** née le 21 décembre 2004. Mazal Tov aux heureux parents Valérie et Albert Azoulay, aux grands parents Jacob Ohayon et Mr. et Mme Azoulay ainsi qu'aux oncles de Gabrielle, Charles et Jack.

Estelle Bendayan et Vito Petrolito, les parents, avec David et Mercedes Bendayan, les grands-parents, ont la joie d'annoncer la naissance de leur premier bébé, une superbe petite fille **Chloé**, le 4 mars 2005 à Genève [Suisse]. Un grand Mazal-Tov. David Bendayan est notre collaborateur régulier à la rubrique Monde juif de La voix sépharade.

### Bar mitsvah



Mazal Tov à **Eliahou-Pinhas Méguira** pour sa Bar Mitzvah célébrée en Israël le 25 décembre 2004. Tes parents Muriel et Michael Méguira, mamies Colette Bensimon et Esther Meguira, tante et oncle Joelle et Michael Soussan te souhaitent une longue vie remplie de succès, de joie et d'amour. Félicitations et merci à son cousin Sam Edery qui a si bien su l'y préparer.

### Mariages



Robert et Betty Benakoun, Robert et Danielle Nathan ont le plaisir d'annoncer le mariage de leurs enfants **Laurent Nathan** et **Jennifer Benakoun** célébré à Montréal, le 10 août 2004. Nous souhaitons aux nouveaux mariés un grand Mazal Tov et beaucoup de bonheur. Un grand merci à Kathleen Benakoun pour son aide et son dévouement inoubliable pour les préparatifs.

### Décès



Les enfants de Anna Elbilía : Solanje, Juliette, Betty, David, Clarice, Rakel et Émile, leurs conjoints et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès **d'Anna**, leur mère, grand-mère et belle-mère, le 9 février dernier. Elle avait 81 ans. Qu'elle repose en paix. Amen.



La famille Benakoun : David, Robert, Alain et René tiennent à remercier tous les membres de la communauté, amis et famille (au Canada, aux États-unis et en Israël) qui ont exprimé leur soutien et sympathie à la famille lors du décès de leur cher père : **Emile Benakoun** (z.l.) survenu le 17 Janvier 2005. La famille remercie également : Les Rabbins Shalom Chriqui et David Cohen, le Centre Chabbad pour leur accueil chaleureux et leur soutien durant les jours de prières, et la Hevra Kadisha de la Communauté Sépharade du Québec.

C'est avec douleur et tristesse que nous avons appris le décès le 18 février 2005 d'une de nos bénévoles et amie **Karine Chiche**, (z.l.) Elle était très impliquée auprès des résidents de l'Hôpital Maimonide, c'était une femme exemplaire. Que son âme repose en paix ! Les bénévoles et les professionnels(les) de la Communauté sépharade unifiée du Québec offrent leurs sincères condoléances et amitiés à toute la famille.

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de **Madame Hanina Elbilía**, (z.l.) le mercredi 9 février 2005 au CHSLD Juif de Montréal. Elle était une figure très connue dans la Communauté. Les bénévoles et professionnelles de la Communauté sépharade unifiée du Québec adressent leurs sincères condoléances à toute la famille.

Nous avons appris avec une grande émotion, le décès de **Madame Julia Gabay**, (z.l.) survenu le 24 janvier 2005 à l'Hôpital Maimonide. Les bénévoles et professionnels(les) de la Communauté sépharade unifiée du Québec offrent leurs sincères condoléances à toute la famille.

### Nominations

La Communauté sépharade unifiée du Québec est fière d'annoncer la nomination de notre ami **Jacques Bensimon**, commissaire du gouvernement à la cinématographie et président de l'Office national du film du Canada, à l'Ordre du Canada.

# *A Tous nos amis de la Communauté Sépharade*



Nous sommes fiers de porter à votre  
Connaissance que la famille Paperman a  
repris possession du salon funéraire  
Paperman & Fils. Ainsi, nous ne sommes  
plus affiliés à aucune chaîne corporative.

Dès à présent nous serons davantage à  
l'écoute de vos besoins financiers, vous  
assurant d'être sensible à une situation  
financière difficile et traitant personnelle-  
ment chacun avec respect, dignité et dis-  
crétion.

Soyez assurés que vous ne paierez pas  
plus en venant chez nous.



**Paperman & Fils**

3888 rue Jean Talon ouest

(514) 733-7101

[www.paperman.com](http://www.paperman.com)

# La Synagogue Spanish & Portuguese

*Originale, Élegante  
& Abordable*

*Deux salles de réception  
spacieuses et luxueuses pour  
vous combler de bonheur...*



Design Gad S.: (514) 996-8796



SYNAGOGUE  
SPANISH & PORTUGUESE

4894 St. Kevin, Montréal

Tél: (514) 737-3695

E-mail: [office@spanishportuguese-mtl.org](mailto:office@spanishportuguese-mtl.org)

[www.spanishportuguese-mtl.org](http://www.spanishportuguese-mtl.org)

